ACCADEMIA FINE ART

Monaco Auction



11 Novembre 2026

VENTE AUX ENCHÈRES

Par le Ministère de
Me Patricia Grimaud-Palmero, Huissier à Monaco

Importante vente d'Art classique
Tableaux anciens, Sculptures, Mobilier,
Archéologie, Art asiatique, Objets de curiosité,
Verrerie, Argenterie

11 et 12 Novembre 2026 - 14h30

11 nov : lots 1 - 255

12 nov : lots 256 - 510

Exposition à partir du 3 Novembre

Les lots vendus sous désignation sont à retirer dans nos dépôts sur rendez-vous.
Lots sold by designation must be collected from our warehouses by appointement.

Les lots sont vendus dans leur état avec leurs imperfections, défauts, accidents et restaurations. Les montres sont vendues sans garantie de fonctionnement. La description du catalogue est à titre indicatif et n'engage sous aucun cas la responsabilité de la société de vente aux enchères. Une visite est à disposition des acheteurs avant la vente pour se rendre compte de l'état des objets mis en vente, et il ne sera admis, même par achat à distance, aucune réclamation après la vente. (Voir les conditions générales de vente).

Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle

Le prix d'adjudication sera majoré de 26% HT.
The buyer's premium is 26% (VAT excluded) on hammer price.

Les conditions générales sont disponibles sur demande et sur notre site internet www.accademiafineart.com

CONDITION REPORT
accademia@accademiafineart.com

CONTACT
+377 99 99 86 70
www.accademiafineart.com

Drouot Live invaluable INTERENCHERES LIVE





1
ART HELLENISTIQUE DU IIème SIECLE. AV. J.C
Statuette d'Eros ailé

En terre cuite avec traces de polychromie présenté en mouvement de vol, une jambe tendue, le torse nu enroulé dans un drapé retenu par le bras, la chevelure bouclée ceinte d'un bandeau. Les ailes recollées, petits manques, une jambe cassée à recoller.
Dimensions : 8 × 6,8 cm
Provenance : Collection Guillaud, Monaco

600 - 1 200 €



2
TERRE CUITE ROMAINE
Figurine votive romaine

En terre cuite beige-ocre caractéristique des terres cuites méditerranéennes antiques, représentant un buste ou figure drapée évoquant une divinité ornée d'une haute coiffe. Deux trous à l'emplacement du bras droit. D'époque romaine du Ier au IVème siècle après J.-C. Cassure et recollage dans le bas du coté gauche.
Dimensions : 19,5 × 12 × 6,5 cm
Provenance : Collection Guillaud Lombardo, Monaco.

500 - 1 000 €



3
DEUX LAMPES A HUILE ANTIQUE (LUCERNAE) et UN FLACON (UNGUENTARIA)

L'une des lampes en bronze patiné noir de forme classique à bec verseur, anse annulaire, disque central orné d'un décor en relief, la seconde, plus petite, en terre cuite de couleur ocre/rouge, disque central orné d'un profil d'homme barbu, la bordure ornée de godrons rayonnants. D'époque probablement Romaine (Ier-IVème siècle apr. J.-C.)
Dimensions : 7 × 12 cm et 3,5 × 7,5 cm

Le flacon de la Rome antique, Ier-IVème siècle après J.-C. en verre soufflé irisé.
Dimensions : h. 12,5 cm

300 - 600 €



4
DE STYLE GREC ANTIQUE

Ensemble de trois pièces en terre cuite comprenant deux amphores de forme pélikè à deux anses dont une couverte et un pot à anses au décor d'une chouette. Décor selon la technique des figures rouges, fond noir mat, figures réservées dans la couleur naturelle de l'argile. D'époque XIXème siècle.
Dimensions : h. 26, 24 et 12 cm

100 - 300 €



5
ART ROMAIN Ier siècle av. J.-C. au IIe siècle apr. J.-C.
Fragment de torse d'éphèbe nu

Sculpture en marbre blanc avec traces de sédiments représentant un torse au rendu anatomique naturaliste, caractérisé par un contrapposto naissant avec le balancement subtil des hanches. Repose sur une base noire carrée.
Dimensions : 47,5 × 26 × 19 cm - Total : h. 62,5 cm

Provenance : Collection de Guido Sermenghi (1924 - 2011) et descendance, Menton.

Sur le plan stylistique, la statuaire romaine impériale a massivement copié et réinterprété les canons grecs dits «classiques», comme le Doryphore de Polyclète ou l'Éphèbe de Critios.

6 000 - 12 000 €



6
ART GRECO-ROMAIN
Torse féminin drapé à l'antique «Pannegiata»

Sculpture en marbre blanc, « marbre de Paros ». reposant sur un socle en métal.

Le fragment met en valeur un drapé classique gréco-romain caractérisé par des plis verticaux profonds et réguliers, plissés cannelés. Le tissu est noué de manière centrale sous la poitrine, créant un effet de symétrie et de mouvement fluide typique des représentations de déesses telles que Vénus ou Aphrodite.
Art du Ier siècle av. J.-C. au IIe siècle apr. J.-C.
Dimensions : 65,5 × 22 × 25 cm Total : h. 76,5 cm

Provenance : Collection de Guido Sermenghi (1924 - 2011) puis par descendance, Menton.

4 000 - 8 000 €



7
GRÈCE DE L'ITALIE DU SUD (APULIE, TARENTE), ÉPOQUE HELLÉNISTIQUE, IIIe SIÈCLE AV. J.-C.
Phiale à alvéoles en terre cuite

Rare coupe de libation (phiale) de forme circulaire en terre cuite beige-orangé, le bassin orné en relief de douze alvéoles piriformes disposées en corolle rayonnante autour d'un omphalos central proéminent, le marli extérieur présentant un décor de petits motifs appliqués en relief de têtes coiffées.

État de conservation : Objet cassé et recollé, usures de surface, concrétions terreuses et calcaires d'usage. Bel état général préservant l'intégralité du décor.
Dimensions : h.4 x diam. 20,5 cm

Les phiales à alvéoles, caractéristiques des productions de l'Italie méridionale et particulièrement de Tarente, étaient utilisées lors des rituels religieux pour verser des liquides sacrés (vin, huile, lait) en offrande aux divinités. Un plat similaire se trouve au Musée Metropolitan de New York «The Met» sous le numéro 19.192.73.

400 - 600 €

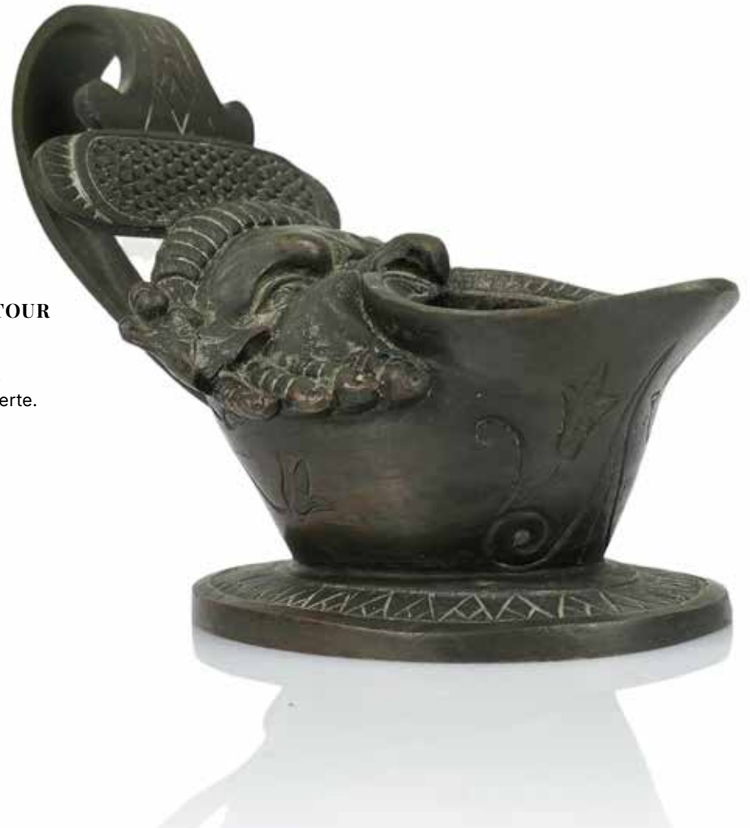


8
ENSEMBLE DE TROIS BRONZES ROMAINS

Lot présentant une tête mascaron de face en bronze sculpté à patine verte d'après un modèle antique et un buste de personnage historique barbu probablement d'époque romaine.
Dimensions mascarons : 9,5 × 4,5 cm Buste : 6,5 × 5 cm

On y joint une monnaie de la République Romaine en bronze connue sous le nom d'Aes Grave, présentant une tête bifrons, généralement identifiée comme le dieu Janus. D'époque vers 225 av. J.-C.
Dimensions : diam. 6 cm
Une pièce similaire se trouve au Cabinet des Médailles à Paris.

300 - 600 €



9
LAMPE A HUILE DU GRAND TOUR

En bronze à patine sombre, stylisée d'une tête grotesque la bouche ouverte.
Italie XIXème siècle.
Dimensions : 9 × 14 × 8 cm

50 - 100 €



10
ART VENETO-BYZANTIN , XIIème siècle
Panneau à décor de l'Arbre de Vie et d'oiseaux affrontés

Panneau rectangulaire en pierre calcaire de travertino finement sculptée en bas-relief à décor symétrique.
Dimensions : 42,8 × 57,5 × 5,8 cm

Au centre, un vase godronné dont émerge un arbre stylisé dont les rinceaux se développent en volutes de part et d'autre de la composition. Le feuillage, traité en registres superposés, s'enroule en crosses affrontées formant des médaillons circulaires. Dans ces réserves et le long des rinceaux prennent place des oiseaux affrontés (paons) au corps sculpté en léger relief, becquetant des grappes de raisin sculptées en fort relief et alternant avec des feuilles de vigne stylisées. L'ensemble est enserré dans un cadre mouluré à double filet.

Ce type de composition, organisé autour du motif de l'Arbre de Vie flanqué d'animaux affrontés, trouve ses origines dans le répertoire ornemental sassanide et byzantin, diffusé en Italie du Nord et sur le pourtour adriatique dès le haut Moyen Âge. Le traitement plat et graphique du décor, l'usage du trépan pour souligner les contours, ainsi que le goût pour l'entrelacs végétal peuplé d'oiseaux, sont caractéristiques de la sculpture vénéto-byzantine des XIème et XIIème siècles, que l'on retrouve notamment sur les parapets d'ambon, plaques de chancel et éléments de mobilier liturgique. On retrouve à Venise, Torcello, à l'église Santa Maria Assunta un autre exemple proche du notre.
Provenance: Vente Pierre Bergé, Paris juin 2021, lot 3.

6 000 - 8 000 €

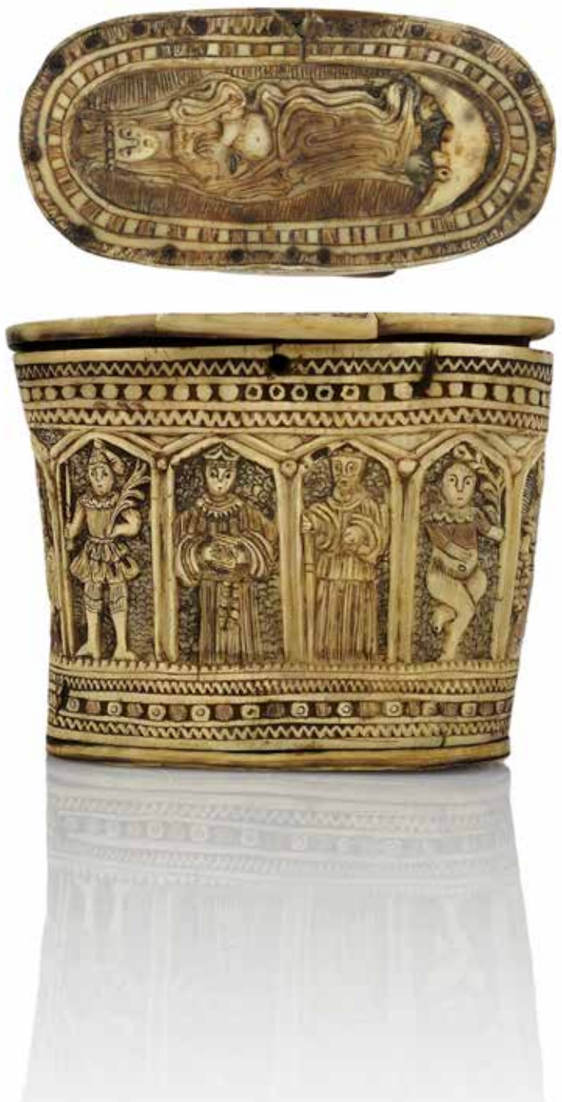


11
ECOLE ESPAGNOLE XVème SIECLE
L'Annonciation, vers 1460

Huile sur panneau avec reliefs en stucs dorés, l'encadrement d'époque postérieure.
Dimensions totales : 96 × 76 cm - Panneau : 77 × 63 cm

On peut rapprocher ce tableau de l'oeuvre de Benat Martorell l'Annonciation de la vie de la Vierge conservé dans la collection Morgan à Montréal.

4 000 - 6 000 €



12
D'EPOQUE MEDIEVALE, XVème SIECLE
Pyxide (boîte à hosties)

De forme ovale avec couvercle, entièrement sculptée en bas-relief sur sa circonférence, structurée en arcatures gothiques en ogive, chaque arcade abritant un personnage en pied vêtu de costumes Renaissance ou médiévaux, on distingue clairement un chevalier en armure tenant une lance, des dames de cour en robes longues, un ecclésiastique ou savant, et d'autres figures élégamment vêtues.

Des frises géométriques, et entrelacs encadrent la scène principale en haut et en bas. Le couvercle sculpté d'une tête couronnée dans un entourage d'entrelacs. Sculpté également en dessous d'une figure de Reine à longue chevelure.

Travail d'une grande finesse dans la tradition des ivoires européens médiévaux et Renaissance.
Dimensions : 6,5 × 8 × 4,5 cm

Provenance :
Acquis par Jean Eugène Guillaud dans les années 1970.

1 000 - 2 000 €



13
FRANCE OU PAYS-BAS BOURGUIGONS, Première moitié du XVème siècle
Rare couteau de découpage et son étui, contenant également une lame seule

Manche en cristal de roche taillé de deux cannelures sur sa face intérieure, avec monture en argent ciselé, gravé et doré, l'extrémité prenant la forme d'une toiture de tourelle conique percée de trois lucarnes, surmontée d'une bouterolle sommitale. La soie est ornée d'un semis de fleurs de lys d'or sur fond bleu.

Large lame à forme de feuille, poinçonnée de la marque en étoile à quatre branches du coutelier ; l'autre lame portant la même marque. Des inscriptions en caractères gothiques figurent sur l'extrémité et la virole : au bandeau inférieur, LAUS (Louange) ; au bandeau supérieur, SAINTILE (?). L'étui, en maroquin rouge fleurdelisé or comporte un boîtier à trois compartiments : deux grands, destinés chacun à un couteau de découpage à large lame et un plus petit, pour un couteau à écorcher.

Couteau et lame : France ou Pays-Bas bourguignons, première moitié du XVe siècle. Étui : XVIIe/XVIIIe siècle.
Dimensions : couteau, longueur 37,3 cm ; étui, longueur 41 cm
État : petites usures à l'étui.

Provenance : collection privée, Dijon; vente Sadde, Dijon mars 2018 lot 97, collection privée, Monaco. Ce lot est accompagné d'un certificat d'exportation pour un bien culturel, n° 198349 daté de 2018.

Notice historique :
Lors des banquets médiévaux, les maisons nobles disposaient d'un service de découpage destiné à trancher les viandes et le gibier à table, comme l'illustre la miniature du mois de janvier des Très Riches Heures du duc de Berry. Certains couteaux servaient à la découpe, d'autres à écorcher ou à piquer la viande ; d'autres encore, à lame sans tranchant, étaient réservés au service.

Le manche orné d'azur semé de fleurs de lys d'or de ce couteau laisse penser qu'il appartenait très certainement à un premier écuyer tranchant d'une cour princière ou ducale. Outre la famille royale, les armes des Valois de France pouvaient également être portées par les branches cadettes, telles que les ducs de Bourgogne, de Berry ou d'Anjou. L'étui, réalisé bien plus tardivement, est lui-même fleurdelisé, ce qui conforte l'appartenance de ce nécessaire à une famille de haut rang.

Dans le catalogue de la vente à Dijon en 2018, il est mentionné que la famille dijonnaise à laquelle il a appartenu le surnommé: le « couteau du duc de Bourgogne », en référence aux couteaux de Philippe le Bon conservés au musée de la ville de Dijon, réalisés vers le milieu du XVe siècle (inv. CA 1468).
« SAINTILE ».

Il s'agit très probablement d'une lecture approximative d'une inscription en lettres gothiques, difficile à déchiffrer sur ce type de petit objet et deux hypothèses sérieuses se dégagent :

L'explication la plus probable de l'inscription «SANTILE» est celle de « SAINT ELOY » (Saint Éloi) Saint Éloi (v. 588-660), orfèvre et évêque, saint patron des orfèvres, des couteliers et de tous les métaux travaillés. Il est extrêmement fréquent que les couteliers et orfèvres du Moyen Âge et de l'époque moderne invoquent ce saint patron sur leurs pièces (manches, gardes, poinçons), en complément d'une formule pieuse comme LAUS DEO (Louange à Dieu). Le rapprochement avec « LAUS » sur le bandeau inférieur va exactement dans ce sens : les deux inscriptions formeraient un couple dévotionnel classique, une invocation à Dieu (LAUS DEO) et une invocation au saint patron du métier (SAINCT ELOY) — pratique bien documentée sur les armes blanches et outils de luxe médiévaux, où de telles formules apotropaïques étaient gravées dans les gorges de lame ou sur les montures.

« Une gravure de Nicolas-Xavier Willemin, publiée en 1839 dans ses Monuments français inédits pour servir à l'histoire des arts, atteste dès le XIXe siècle de la notoriété des couteaux de l'écuyer tranchant de Philippe le Bon, confirmant l'ancienneté de l'intérêt porté à ce type d'objet dans les collections bourguignonnes. »

Ouvrage de référence :
Splendeurs de la cour de Bourgogne, Charles le Téméraire (1433-1477), cat. exp. Berne – Bruges – Vienne, 2008-2010, Musée historique de Berne, Bruggemuseum & Groeningemuseum de Bruges, Kunsthistorisches Museum de Vienne, sous la direction de Susan Marti, 2009.

50 000 - 70 000 €





14
ITALIE, SECONDE MOITIE DU XVIème SIECLE, vers 1562
Rare jauge à vin (Velte-jauge)

En noyer et monture en laiton doré, de section carrée, munie d'une réglette coulissante ponctuée de picots. Décor gravé sur les embouts, bordés de volutes :

Embout supérieur : une face percée d'une fenêtre de lecture, deux faces ornées d'un triangle inscrit dans un cercle, lui-même inscrit dans un carré sur pointe, la quatrième portant un cartouche armorié « d... à la bande d... chargée de trois monts à six coupeaux », pouvant correspondre aux armes simplifiées de la famille Ciocchi del Monte, dont était issu le pape Jules III ; à l'extrémité, volutes et inscription « PON...X.B.II.QVADRATI ».

Embout inférieur : trois faces ornées d'un tonneau représenté sous différents angles, la quatrième, d'un Bacchus assis sur un tonnelet, une coupe à la main ; à l'extrémité, la devise « OMNIA IN PONDERE ET MENSVRA » (Toutes choses en poids et en mesure), devise remontant à Sénèque.

Embouts de la réglette : portant les lettres R.T.P. et la date 1562, des outils de maçon (équerre, compas et fil à plomb), ainsi que des motifs géométriques à l'extrémité.

Sous les armoiries, ornement découpé et incrusté, muni de deux passants surmontés de six coupeaux en rappel des armoiries. Usures.

Dimensions : longueur 54,8 x section 1,9 × 1,8 cm

Provenance : Vente Pierre Bergé, Paris juin 2021, lot 63

6 000 - 12 000 €



15
D'APRES HEINRICK TER HORST - 1607
Mortier baroque

En bronze, de style baroque des Pays-Bas, d'après le fondeur Henrick ter Horst. Il présente des détails ornementaux tels que des anses à forme de dauphin et frises florales avec animaux en relief. Inscriptions et dates sur la bordure.
Dimensions : 12,5 × 20 cm

300 - 600 €



16
SUITE DE TROIS PILONS DE MORTIER ANCIENS

En bronze à long manche balustre à moulures avec bague centrale, finissant par une extrémité renflée en poire
Dimensions + long : 25,5 cm

OFFRE LIBRE

- €



17
« FERN. DOMINGUEZ », XVIème SIECLE
Remarquable enclume de maître forgeron

En fer forgé massif portant le poinçon nominatif du maître forgeron Fernando Dominguez, artisan espagnol actif au XVIème siècle, très probablement établi à Tolède ou Séville, capitales de la ferronnerie et de l'armurerie hispanique de la Renaissance.

La présence d'une signature complète frappée sur l'outil lui-même témoigne d'un maître reconnu par sa corporation et fier de son art. Les enclumes anciennes signées constituent aujourd'hui des pièces d'une extrême rareté sur le marché des arts décoratifs et des outils anciens, objets à la croisée de l'histoire des techniques, de l'histoire sociale et de l'histoire de l'art hispanique. Base de présentation en bois.

Dimensions : 49 × 80,5 cm - Hauteur totale avec présentoir : 82 cm

2 000 - 4 000 €



18
ANNEAU DE LICOL DE CHEVAL, EUROPE DU NORD XVIIème SIECLE
Garniture de harnachement équestre de parade

Composé de deux éléments distincts, un anneau ovale en fer forgé patiné brun-roux et un blason héraldique en fer forgé découpé à jour de rinceaux, chimères affrontées et motifs floraux et surmonté d'une couronne en métal d'époque postérieure. Présenté dans un socle en marbre.
Dimensions : 85,5 × 21 cm - Hauteur totale : 116 cm

300 - 600 €



19
D'APRES FRIEDRICH HAGENAUER (vers 1499-1546)
Portrait de Sebastian Ligsalz

Médaillon en bronze avec inscriptions en bordure.
Diamètre : 12,5 cm

50 - 100 €



20
GUILLAUME DUPRE (1574-1643), d'après
Les bustes accolés d'Henri IV, Roi de France et de son épouse Marie de Médicis.

Grand médaillon en bronze, version agrandie d'après celle de 1605 se trouvant au Petit Palais à Écouen, une première version de 6,5 cm de diamètre créée en 1603 se trouvant au Louvre.
Diamètre : 19 cm

Guillaume Dupré est considéré comme le plus grand médailleur français de son temps, sculpteur et fondeur officiel des rois Henri IV et Louis XIII.

50 - 100 €



21
JEAN DASSIER (1676-1763)
Portrait du Cardinal André-Hercule de Fleury (1653-1743)

Médaille en bronze de 1736 figurant le Cardinal de Fleury à l'occasion de la paix de 1735, avec la légende «ANDR HERCULES CARDINALIS DE FLEURY AET 81» («âgé de 81 ans»).
Dimensions médaille : 55 mm

Le Cardinal est l'une des figures politiques majeures du XVIIIème siècle français : évêque de Fréjus, nommé cardinal en 1726 par le pape Benoît XIII et surtout, premier ministre de fait de Louis XV, en poste de 1726 jusqu'à sa mort en 1743, l'un des ministres les plus puissants de l'histoire de France.

Le graveur, Jean Dassier (1676-1763) est un célèbre médailleur genevois, notamment connu pour sa grande série de portraits des rois de France et des hommes illustres de son temps.

100 - 200 €





22
RARE PAIRE DE FIXES SUR VERRE DE LA HAUTE RENAISSANCE
Vierge à l'Enfant avec sainte et Sainte Famille avec Saint Jean-Baptiste enfant

Paire de fixés sous verre (verre églomisé) avec rehauts de peinture à l'or et à la couleur exécutée au revers d'une plaque de verre, présentés dans des encadrements octogonaux assortis à décor guilloché doré sur fond noir.

Rares compositions denses aux figures nimbées (auréoles dorées rayonnantes pour l'Enfant Jésus), dans un vocabulaire pictural de la peinture italienne de la Haute Renaissance (début XVIème siècle), possiblement d'après des compositions de Léonard et Raphael ou le Pérugin très en vogue à cette époque.

Dimensions totales avec cadre : 45,5 × 40 cm

6 000 - 12 000 €



23
DEUX CORPUS CHRISTI ANCIENS MEDIEVAUX

En bronze à patine sombre, l'un plus ancien d'époque Romane et l'autre avec traces de dorure.
Dimensions : h. 17 et 14,5 cm

500 - 1 000 €



24
ITALIE, XVIIème SIECLE
Putto porteur de vasque

Statuette en bronze à patine sombre figurant un enfant marchant en soutenant une vasque sur la tête. Repose sur un socle en bronze rectangulaire probablement postérieur.
Dimensions : h.13,5 cm

300 - 600 €



25
AGOSTINO CARRACCI (1557-1602)
Etude de personnages avec architecture

Plume et encre brune sur papier
Dimensions : Haut. 320 mm - Larg. 480 mm

Feuille couverte de multiples esquisses à la plume et encre brune, en haut à gauche, un cadre architectural (fronton, colonnes, niche) avec une petite figure et plusieurs études de figures debout, nues ou légèrement drapées, dispersées sur la feuille.

Une structure architecturale quadrillée en haut à droite (esquisse de perspective ou d'élévation), des lignes de textes manuscrits en bas à gauche, en italien ancien, correspondant probablement à l'inscription mentionnée dans la notice («(...) me Agostino (...)»). La feuille présente un pli central vertical et des taches d'humidité/rousseurs typiques d'un papier ancien.

Recto/verso : plume et encre brune sur papier avec étude de figures et de perspectives architecturales, au dos d'une gravure de la Sainte Famille avec saint Jean-Baptiste, Sainte Catherine et Saint Antoine Abbé.
Haut. 320 mm x Larg. 480 mm

L'attribution des études à la plume est confortée par une inscription au dos, où l'artiste se présente comme « (...) me Agostino (...) ».

4 000 - 8 000 €



26
MANIERISTE VENITIEN XVI-XVIIème SIECLE
Vénus pudique

Huile sur toile. Bon état général, petites restaurations.
Dimensions : 92 × 56 cm - avec cadre 107 × 74 cm

Provenance :
Collection privée des Marches ; Bertolami, Rome

4 000 - 8 000 €

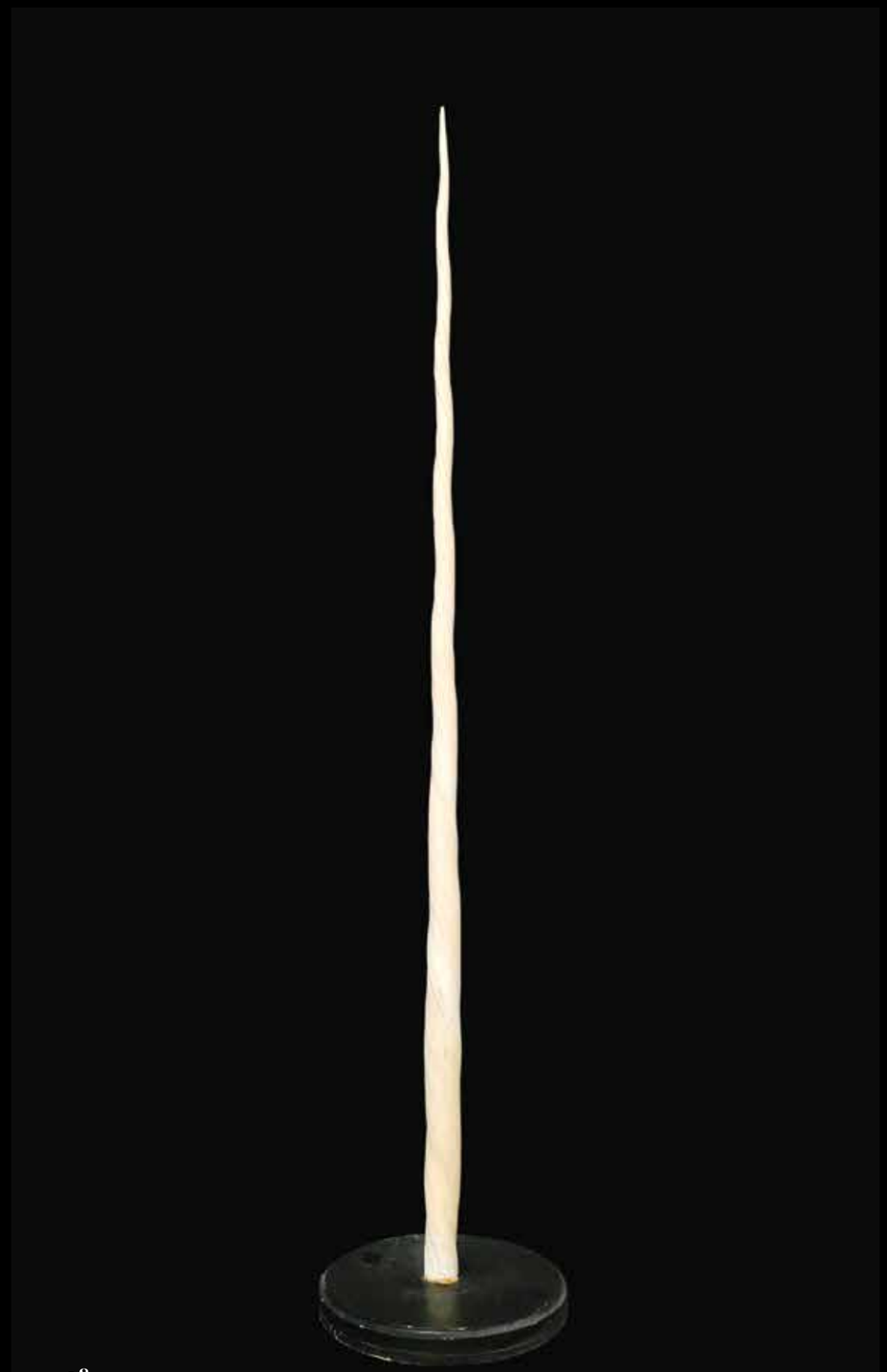


27
MICHELE PARASIO (c.1516-1578), attribué
Jeune femme jouant du luth, vers 1570

Huile sur toile
Dimensions : 96 × 87 cm

Version à rapprocher de celle qui se trouve dans les collections de la Sarah Campbell Blaffer Foundation, conservée au Museum of Fine Arts de Houston (MFAH) aux États-Unis.

6 000 - 12 000 €



28
DENT DE NARVAL

Rostre torsadé et monté sur un socle circulaire. Pièce classique de cabinet de curiosités, très prisée depuis la Renaissance où ces défenses étaient vendues comme « cornes de licorne » — objets de grand prestige dans les collections princières et les Wunderkammern européens, avant que leur véritable origine animale ne soit établie avec certitude au XVIIe siècle.
Dimensions : h. 205 cm

4 000 - 8 000 €



29
VENISE, XVIIIème SIÈCLE
Très rare lacrymatoire

A forme de tonneau, en verre soufflé-étiré à la volée, tranlucide légèrement fumé, au décor côtelé en spirale obtenu par pincement et rehaussé de trois filets appliqués en verre bleu à la pince dont deux gaufrés en dents-de-loup, ceinturant le corps à intervalles réguliers. La base cerclée d'un filet bleu godronné assorti.
Dimensions : 14 × 6,5 cm

Cette forme, dite « lacrymatoire » ou « pleureuse », était traditionnellement destinée, selon la tradition populaire, à recueillir les larmes; s'inscrivant dans la tradition des verreries de Murano/Venise du XVIIIe siècle, connues pour leurs flacons soufflés à filets rapportés et leurs formes libres obtenues à la volée, sans moule.

400 - 800 €



30
VENISE, XVIIIème SIECLE
Fontaine à eau en cuivre gravé

De forme balustre, en cuivre repoussé et finement gravé d'un décor dense de rinceaux fleuris, feuillages et oiseaux, dans le goût orientalisant alors en vogue à Venise du fait des échanges commerciaux avec le Levant. Le couvercle bombé, assorti au décor assorti et muni d'une prise à forme d'anneau et d'une charnière à crochet ; deux anses latérales à anneaux mobiles permettant la manipulation ou la suspension de la pièce. Equipé d'un robinet verseur, destiné à la distribution d'eau ou de boissons fraîches lors des réception. Repose sur un piédouche élargi.
Dimensions : h. 41 cm

800 - 1 200 €



31
SUITE DE DEUX MEDAILLONS, XIXème SIECLE
D'après Hans Jacob Bayr (1574-1628)

Médaillons sculptés en repoussé en bas relief sur cuivre, l'un figurant « Minerve Conduisant l'Allégorie de la Peinture vers les Arts Libéraux « et l'autre le « Triomphe Marin «.
Diamètre : 15,5 et 15 cm

150 - 300 €





32
COFFRET RENAISSANCE, XVIIème SIECLE

De section rectangulaire en bois de chêne recouvert d'écaille de tortue et plaques d'os gravées, ouvrant par un tiroir en façade et par un couvercle au décor assorti d'entrelacs, la serrure en fer forgé. La façade ornée de deux panneaux d'os gravés en rinceaux ajourés avec des animaux fantastiques, lions, chimères, dans des entrelacs. Usures et restaurations.
Dimensions : 12 × 24,5 × 15 cm

400 - 800 €



33
ITALIE XVIII-XIXème SIECLE
Buste de l'Empereur Adrien

En ivoire sculpté reposant sur une base assortie de la même époque, la tuque ornée sur l'épaule en serti clos d'une pierre rouge en cabochon et d'une pierre bleue sur le pectoral. La tête agrémentée d'une couronne.
Dimensions : 9,5 × 7 cm

800 - 1200 €



34
ECOLE BOLOGNAISE, XVIIème SIECLE
Les Suivantes d'Hélène

Huile sur épais panneau de noyer biseauté. Ancienne étiquette au dos.
Fissure au panneau, soulèvements et petites restaurations.
Dimensions : 36 × 47 cm - avec cadre 51 × 62 cm

Ce tableau reprend une partie de la composition du tableau « L'Enlèvement d'Hélène » (1631) du maître baroque italien Guido Reni.

800 - 1600 €



35
FRANCOIS DUQUESNOY (1597-1643), d'après
Putto endormi, relief

En plâtre patiné, représenté couché sur un lit. Manques (pieds).
Dimensions : 5,5 cm

50 - 100 €



36
ECOLE DE PADOUE, XVIème SIECLE
Bronze padouan dans le goût de l'antique

Statuette en bronze à patine sombre d'une figure masculine représentée debout tenant d'un bras une peau de lion, probablement Hercule (Héraclès), le héros étant traditionnellement figuré portant la dépouille du lion de Némée sur le bras. Repose sur un socle en marbre.
Hauteur totale :21 cm - Bronze : h. 15 cm

500 - 1 000 €





37
PRAGUE, XVème SIECLE
Duo d'anges

Deux sculptures en bois avec polychromie représentant des anges. Usures et manques.
Dimensions : ca. 58 × 20 cm

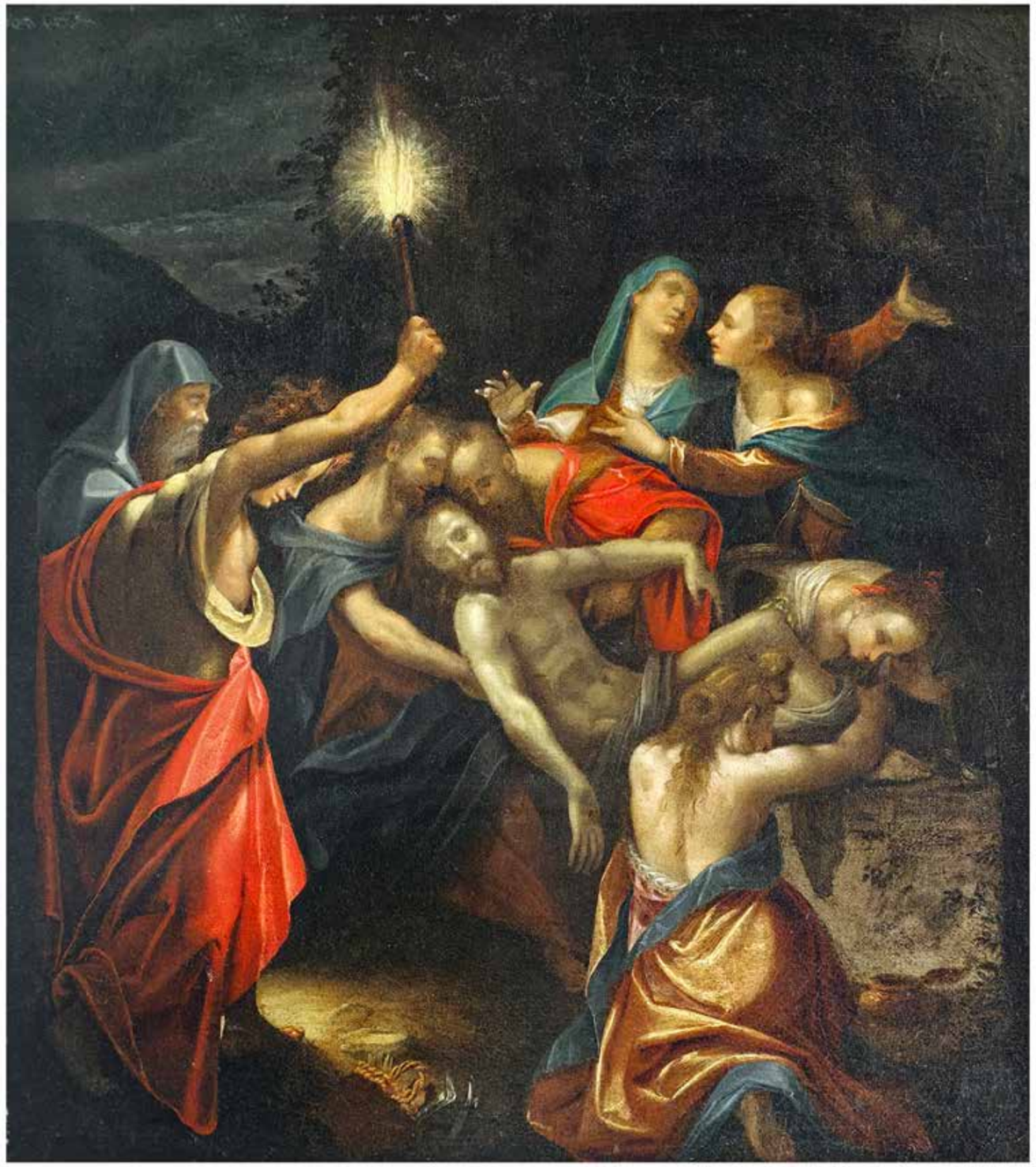
1 500 - 3 000 €



38
CERCLE DE BARBARA LONGHI (1552-c.1638)
Sainte Lucie

Huile sur toile, trou, déchirure.
Dimensions : 50 × 40 cm - avec cadre 62.5 × 52 cm

800 - 1 600 €



39
JOSEPH I HEINTZ (1564-1609), d'après
Déposition

Huile sur toile rentoilée. Bon état général
Dimensions : 52 × 44 cm - avec cadre 73 × 66 cm

Le présent tableau reprend une gravure de 1593 réalisée par Aegidius Sadeler, d'après Joseph Heintz (voir : Harvard Art Museum, n° 2006.160).

800 - 1 600 €



40
ECOLE DE L'ITALIE DU CENTRE, XVIIème SIECLE
Sainte Catherine

Huile sur toile. Bon état général, petites restaurations et soulèvements
Dimensions : 75 × 60 cm - avec cadre 84.5 × 70 cm

1 500 - 3 000 €



41
OSTENSOIR RAYONNANT EN ARGENT MASSIF D'ÉPOQUE BAROQUE
« Don de S.M l'Impératrice Eugénie, 1860 »

Exceptionnel ostensoir de procession en argent massif repoussé, ciselé et partiellement doré (vermeil) et verre.

Le soleil rayonnant à faisceaux alternés de rayons droits et de rayons flamboyants est sommé d'une croix latine fleuronnée. La lunule centrale circulaire (destinée à recevoir l'hostie) est entourée d'une frise godronnée et de quatre têtes de chérubin ailé en fort relief. La partie inférieure de la loge est flanquée de grappes de raisins et d'épis de blé en vermeil, symboles eucharistiques majeurs.

Le fût à balustre godronné et cannelé est flanqué de deux têtes d'anges en ronde-bosse encadrant un cartel central asymétrique. Il s'élève depuis une base pyramidale quadrangulaire richement ornée de frises de rinceaux, d'oves et d'un bas-relief en vermeil appliqué représentant l'Agneau de Dieu (Agnus Dei) allongé sur le livre des sept sceaux.

L'ensemble repose sur quatre pieds à enroulements de volutes feuillagées rocaille. Manque le verre amovible. Poinçon et inscription sur la base : « Don de S.M l'Impératrice Eugénie, 1860 ». Travail d'orfèvrerie Italienne du XVIIème ou début du XVIIIème siècle.

Dimensions : 59,5 × 27 cm
Poids brut : 750 gr

2 000 - 4 000 €



42
PAIRE DE GRANDS FLAMBEAUX BAROQUES EN ARGENT MASSIF

Flambaux d'autel en argent massif repoussé, ciselé et partiellement doré (vermeil), chaque pièce présentant un binet circulaire évasé à décor godronné, sommé d'une large pique en fer forgé. Le haut fût de section carrée est orné sur chaque face de chutes de feuillages, de palmettes ciselées et surmonté de volutes formant chapiteau.

Le piètement tripode de forme pyramidale galbée est richement décoré, présentant sur les différentes faces des symboles liturgiques et ésotériques majeurs : l'Œil de la Providence, l'Agneau de Dieu, la colombe du Saint-Esprit sur fond de rayons de soleil. La base est soulignée d'une frise de grecques géométriques et l'ensemble repose sur trois puissants pieds en griffe de lion.

D'époque Baroque, Italie, XVIIe-XVIIIe siècle.
Dimensions :48 × 17 cm
Poids total : 966 + 985 gr Total : 1.951 gr

2 000 - 3 000 €



43
« NOTRE-DAME DU PILIER » (VIRGEN DEL PILAR)
Importante statuette en argent massif

Statuette de dévotion en argent massif (avec traces de dorure) figurant la Vierge couronnée, debout sur une colonne à l'imitation de la célèbre effigie de la basilique de Saragosse en Espagne.

La Vierge porte l'Enfant Jésus sur le bras gauche, adossée à une importante gloire rayonnante ou mandorle sommée d'étoiles, finement ajourée et ciselée. La statue repose sur une haute colonne cylindrique lisse en argent, ornée au tiers inférieur d'une croix appliquée sertie de pierres décoratives de couleur verte, jaune et violette. La base de la colonne est soulignée d'une bague ciselée de feuillages en métal doré, le tout reposant sur un piédestal ou socle quadrangulaire à degrés en argent massif, la structure intérieure en bois. Usures, petits manques.

Italie ou Espagne, XIXème siècle.
Dimensions : h.61 cm
Poids brut : 956 gr

800 - 1 600 €



44
ITALIE, STYLE ROCAILLE XIXème SIECLE
Important candélabre au putto en argent massif

Grand candélabre de table en argent massif ciselé et repoussé, le bouquet supérieur amovible déployant cinq bras de lumière en console fortement mouvementés, ornés de larges feuilles d'acanthe et de rinceaux sinueux en «C» se terminant par des bobèches et des binets circulaires évasés à décors godronnés. Un sixième binet central, légèrement surélevé, couronne la composition.

Le fût présente une sculpture en ronde-bosse figurant un putto nu debout, le bras gauche levé, s'adossant à une grande volute feuillagée stylisée. Il repose sur un double piédouche godronné. L'important piètement tripode présente une riche ornementation asymétrique d'esprit baroque, la base sinueuse découpée reposant sur trois larges pieds en volutes ornés de coquilles stylisées.

Dimensions : 68 × 35 cm
Poids brut : 5,7 kg

5 000 - 10 000 €



45
ECOLE BOLOGNAISE, CERCLE DE LUDOVICO CARRACCI (1555-1619)
La Vision de Saint Hyacinthe

Huile sur toile rentoilée. Bon état général
Dimensions : 115 × 86,5 cm - avec cadre 133 × 105 cm

Ce tableau intense témoigne de la phase de transition de la peinture bolonaise entre les XVIème et XVIIème siècles, du maniérisme tardif vers un naturalisme plus vif et expressif, dont Annibale et Ludovico Carracci furent les protagonistes majeurs.

La composition se rapproche particulièrement du célèbre chef-d'œuvre de Ludovico Carracci sur le même sujet, conservé au musée du Louvre — la vision qu'eut saint Hyacinthe, d'origine polonaise, de la Vierge lui demandant de mettre en sécurité sa statue lors de l'attaque des Tartares contre Kiev, en échange de sa protection.

5 000 - 10 000 €



46
ECOLE ITALIENNE, XVIIème SIECLE
« La Vision de Saint François »

Huile sur toile d'après l'œuvre célèbre conçue vers 1597-1598 par le grand maître du baroque italien Annibale Carracci. L'œuvre originale (peinte sur cuivre) est conservée à la National Gallery of Canada à Ottawa, tandis qu'une autre version majeure de son atelier se trouve au Detroit Institute of Arts. Le tableau présenté ici est une belle copie d'époque postérieure, probablement réalisée par un peintre de l'École italienne ou française au XVIIe ou XVIIIe siècle.
Dimensions : 47 × 35 cm

600 - 1 200 €



47
ITALIE, XVIII-XIXème SIECLE
Encadrement baroque

Elégant cadre de forme rectangulaire en bois richement sculpté et doré à la feuille. Le décor en fort relief avec ornementation de rinceaux d'acanthe mouvementés, de volutes stylisées et de cartouches.
Dimensions : 98 × 85 cm

200 - 300 €



48
ITALIE, D'EPOQUE BAROQUE ROMAIN XVIIIème SIECLE
Table d'appoint

De forme rectangulaire, sculptée de larges rinceaux et de quatre pieds en volutes reliés par entretoise. Plateau en marbre gris postérieur. Usures et manques.
Dimensions : 48 × 55,5 × 45,5 cm

100 - 200 €



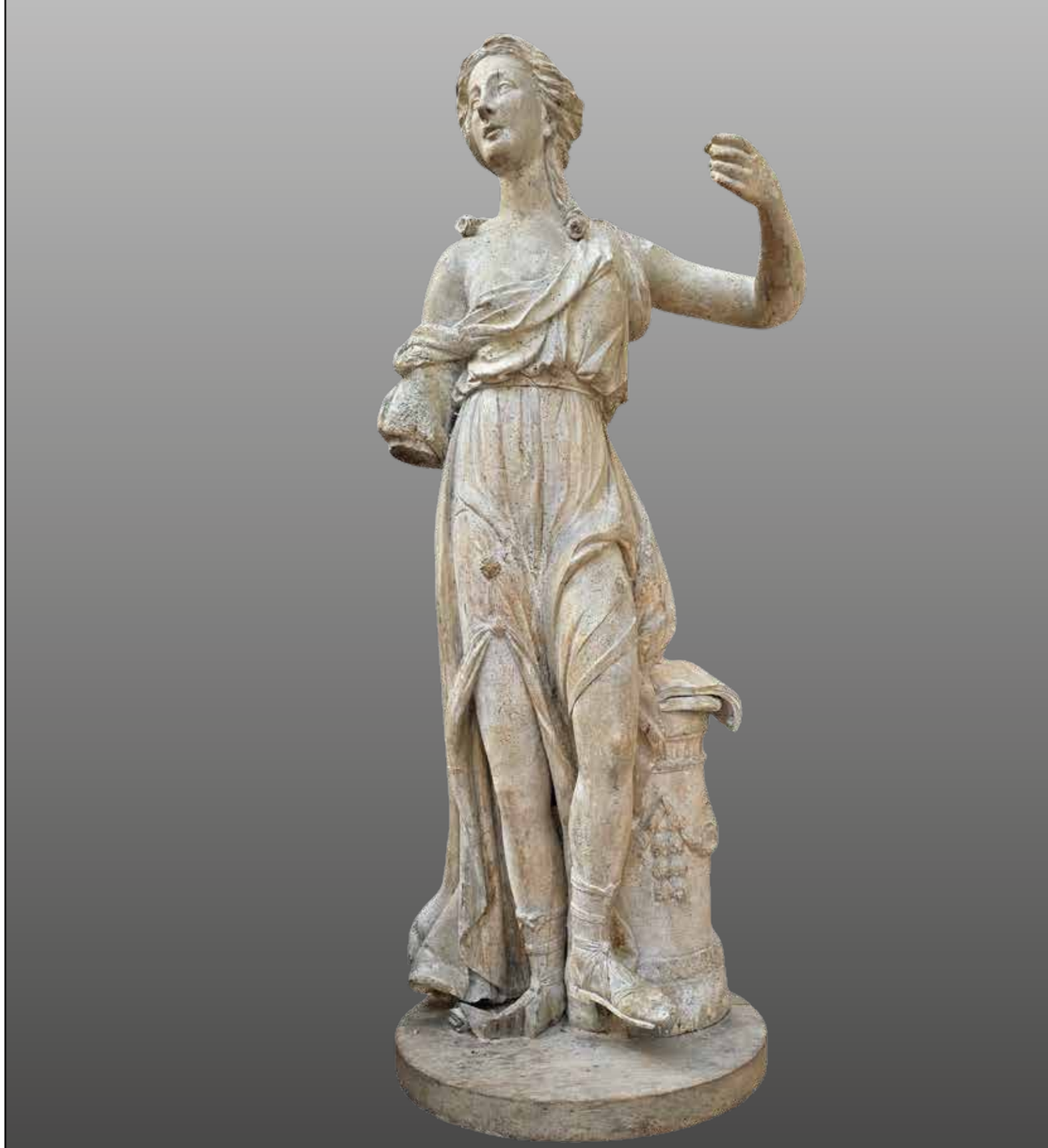


49
ITALIE, XVIIIème SIECLE
Très rare suite de quatre consoles d'applique

En bois richement sculpté et laqué avec dorure d'origine, coiffées d'un magnifique plateau de marbre Jaune de Sienne. La ceinture au décor au goût Grec à l'antique sculpté d'un oiseau central en haut-relief avec guirlandes et draperies. Reposent sur un piétement gaine à ressaut surmonté d'importants dés de raccordement et de chapiteaux moulurés. Usures et petits manques.
Dimensions : 90,5 × 65 × 36 cm

Cette rare suite de quatre consoles est un ensemble d'intérêt historique et artistique exceptionnel d'époque Transition ou Louis XVI (vers 1770–1780).

2 000 - 4 000 €



50
ECOLE FRANCAISE du XVIIIème SIECLE
Importante allégorie d'une Muse Clio ou Calliope (192 cm)

En bois sculpté, représentant une figure classique drapée à l'antique, probablement une des neuf Muses de la mythologie grecque. Elle est représentée dans un mouvement de torsion du corps, adossée à une petite colonne sommée d'un livre posé sur un coussin, la sculpture reposant sur une base circulaire.
Dimensions : h. 192 × 80 × 62 cm - Base : h.9,5 cm x 83 cm

On peut rapprocher cette sculpture de l'œuvre de Jean-Baptiste Lemoyne (1704–1778).

3 000 - 6 000 €

51
JEAN BOULANGER (1606-1660), attribué
Galerie de Bacchus fresque de 2,60 × 6 mètres

Très grande fresque, peinture murale montée sur trois châssis, se rapprochant fortement des fresques du somptueux cycle décoratif de la Galleria di Bacco (Galerie de Bacchus) situé au Palazzo Ducale de Sassuolo, en Émilie-Romagne (Italie).

Réalisé entre 1650 et 1652, cet ensemble en fresque et peinture à la détrempe est considéré comme le chef-d'œuvre absolu de l'artiste. La fresque s'inscrit dans un vaste programme narrant la vie, les triomphes et les mythes liés à Bacchus (Dionysos). La scène montre un cortège mythologique lié aux voyages de Bacchus, mettant en scène un paysan guidant une paire de bœufs attelés à un chariot rustique.

La technique du trompe l'œil est fidèle à la grande tradition du baroque italien avec une composition insérée dans une superbe bordure illusionniste de stucs feints et de volutes architecturales (quadratura) encadrant la scène à la manière d'un tableau suspendu. Restaurations.

Dimensions : 260 × 600 cm

Provenance : Collection de Guido Sermenghi (1924 - 2011) puis par descendance, Menton.

20 000 - 30 000 €













52
MURANO XXème
Très important lustre de la Maison Veronese

En verre de Murano soufflé à 24 bras de lumière, présentant une structure centrale montée par une haute tige verticale composée d'éléments en verre moulé et cannelé empilés en alternance. Elle se termine en partie basse par une imposante sphère centrale côtelée faisant office de cul-de-lampe d'où rayonnent les branches.

Le luminaire déploie une importante envergure sur deux niveaux superposés de bras sinueux en verre torsadé. Chaque branche se courbe avec fluidité vers le haut et se termine par une large coupelle en corolle évasée, réalisée en verre opalin translucide pour diffuser une lumière douce. Bon état général, petits accidents.

Dimensions : 200 × 200 cm

3 000 - 6 000 €



53
GENES, XVIIIème SIECLE
Miroir

En bois doré et sculpté d'un décor de fleurs et de rinceaux, le fronton sommé d'une coquille.
Dimensions : 106 × 59 cm

1 500 - 3 000 €



54
GENES, XVIIIème SIECLE
Petite table de salon

En bois de placage et marqueterie de bois de rose/violette en écoinçons et croisillons sur le plateau chantourné avec bordure, reposant sur des pieds galbés en cabriole, très fins et hauts, finissant par de petits sabots en bronze. Il ouvre par un petit tiroirs sur un coté. Travail génois, milieu du XVIIIème siècle
Dimensions : 72 × 45,5 × 30 cm

700 - 1 400 €



55
GENES, XVIIIème SIECLE
Important meuble secrétaire vitré

En placage de bois de rose et de violette créant des motifs quadrilobés, ouvrant en façade par un abatant secrétaire découvrant à l'intérieur des casiers, par deux portes vitrées en partie supérieure ouvrant sur une étagère et par deux vantaux en partie basse. Ornementation de bronzes ciselés et dorés. Belle condition générale, Gênes XVIIIème siècle.
Dimensions : 224 × 122 × 40 cm

1 500 - 3 000 €



56
GRAND MIROIR A PARCLOSES DE STYLE REGENCE

De forme mouvementée en bois richement sculpté, mouluré et doré. sommé d'un important fronton ajouré à décor d'une coquille surmontée d'un panier fleuri inscrit dans des rinceaux d'acanthes et des contre-courbes. Le cadre principal à parcloses est souligné de traverses intérieures festonnées, flanqué de montants sculptés de chutes de fleurs, de feuillages et de rosaces. La partie basse est centrée d'un cartel rocaille et se termine par deux petits pieds à enroulement. Bel état de présentation, légères usures et une volute recollée.
Dimensions : 137 × 86 cm

200 - 400 €



57
VENISE XIXème SIECLE
Elégante commode de style Louis XV

Commode bombée au galbe en arbalète sur trois faces en laque de venise vert d'eau et ivoire rehaussée de bouquets de fleurs peints au naturel et de filets dorés, ouvrant en façade par deux tiroirs sans traverse apparente. Les tiroirs s'ouvrent à l'aide de quatre poignées de tirage en bronze ciselé et doré en forme de larges coquilles rocaille stylisées. La commode repose sur de petits pieds cambrés finissant par des enroulements, reliés par une traverse basse découpée et moulurée d'un filet d'or.
Dimensions : 93 × 114 × 54 cm

Art typique de l'ébénisterie vénitiennne du Settencento, d'époque Rococo fin du XVIIIème ou début du XIXème siècle.

300 - 600 €



58
GIOVANNI DOMENICO TIEPOLO (1727-1804), attribué
La Sainte Famille

Dessin à l'encre sur papier
Dimensions : 31 × 21 cm

800 - 1 600 €



59
LORENZO TIEPOLO (1736-1776), attribué
Portrait d'homme barbu au chapeau

Huile sur toile. Cadre du XVIIIème siècle redoré.
Dimensions : 30 × 23 cm

Provenance :
Monaco, collection de Madame Caroline Guillaud

Expertise :
Œuvre répertoriée dans les archives du Prof. George Knox.

4 000 - 8 000 €



60
FRANCE XVIIIème SIECLE
Portrait de Madame Adélaïde de France en Diane

Pastel marouflé sur toile, d'après l'original de Jean-Marc Nattier. Ancienne étiquette au dos avec inscriptions.
Dimensions : 63 × 43 cm

600 - 1 200 €



61
FRANCE XVIII-XIXème SIECLE
Jeune laitière à la coiffe

Pastel sur papier, portant une signature illisible en bas à droite, figurant le portrait d'une jeune femme présentée de trois-quart, le regard légèrement tourné vers le spectateur avec un sourire espiègle, la main gauche posée sur une cruche en cuivre doré.
Dimensions à vue : 65 × 53 cm

150 - 300 €



62
ITALIE XVIII-XIXème SIECLE
Elégant bureau à gradin

En bois de noyer et placages de bois fruitiers caractéristiques de la grande tradition ébéniste de la région Vénitienne, l'une des plus riches et des plus créatives d'Italie au XVIIIe siècle, produisant un mobilier d'une grande originalité dans le dialogue permanent entre le goût français et la sensibilité italienne.

Le gradin supérieur ouvre sur trois tiroirs aux façades chantournées et bombées, surmontées d'un plateau mouluré à contour mouvementé. Le plateau principal de forme serpentine est orné d'un placage en feuilles de loupe de noyer et bois fruitiers. La ceinture bombée ouvre par un tiroir central et repose sur quatre pieds cambrés. D'époque Barocchetto Italien. A restaurer.
Dimensions : h table 77 / totale 88 cm x 105 × 65 cm

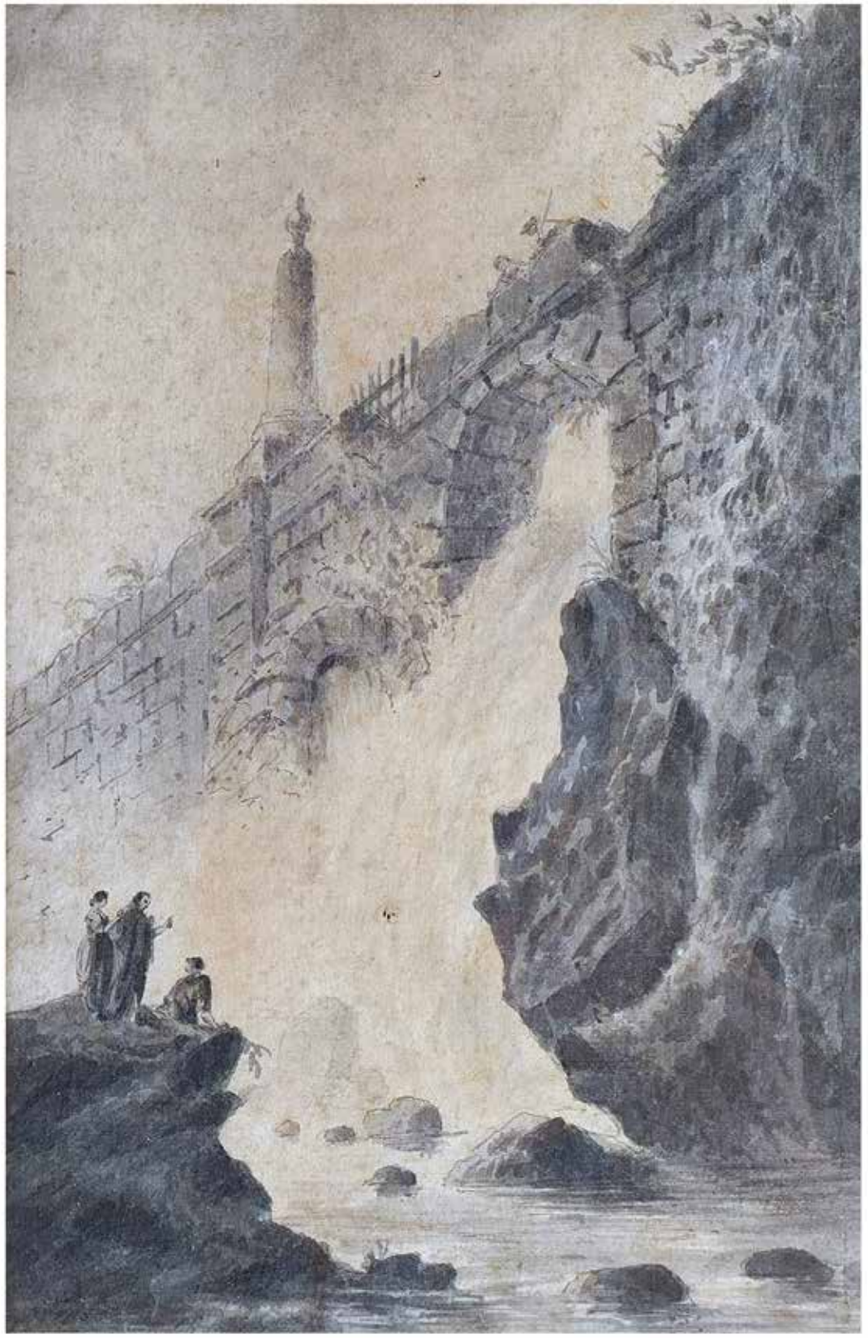
150 - 300 €



63
ECOLE FRANCAISE XVIIIème SIECLE
Scène champètre

Tempera sur papier dans un joli encadrement ancien.
Dimensions avec cadre : 17 × 20 cm

100 - 200 €



64
HUBERT ROBERT (1733-1808), attribué
La Grande Cascade, possiblement de Tivoli

Lavis sur papier avec trace de signature en bas. Taches.
Dimensions : 36 × 24 cm

500 - 1 000 €



65
PIERRE LEURTIER, PARIS
« L'Enlèvement d'Europe », vers 1760

Importante horloge de cheminée en bronze doré et bronze patiné noir, représentant un taureau supportant un cadran émaillé blanc aux chiffres romains, signé «Pre Leurtier à Paris», sommé d'une figure féminine sculptée en bronze doré.
Dimensions : 51 × 36 × 16 cm

L'iconographie s'inspire du célèbre épisode de la mythologie grecque de l'Enlèvement d'Europe, ce moment où Zeus, épris de la belle princesse phénicienne, se métamorphose en taureau blanc pour la séduire et l'emporter sur le dos jusqu'en Crète. Le thème, cher aux artistes et commanditaires du XVIIIème siècle, offre ici au bronzier l'occasion d'une composition d'une grande originalité et d'un remarquable dynamisme.

La maison Leurtier était l'une des manufactures horlogères parisiennes les plus réputées du XVIIIème siècle, dont les productions figurent dans les grandes collections muséales et privées européennes. La présence de sa signature sur le cadran constitue un gage supplémentaire de la qualité et de l'authenticité de cette pièce exceptionnelle.

1 500 - 3 000 €



66
FRANCE XVIIIème SIECLE
La Vénus accroupie

Sculpture en bronze d'après les modèles classiques. Manque un pied et les bras.
Dimensions : 18 × 9,5 cm

Provenance :
Drouot Paris, Eve/Leroy 2005, collection 2001

150 - 300 €



67
FRANCE, XVIII-XIXème SIECLE
Petite bibliothèque Louis XVI

Rectangulaire de forme étroite, ouvert en façade sur trois étagères et sommé d'un marbre blanc en partie ceinturé par une galerie ajourée en laiton. France, fin XVIII ou début XIXème siècle.
Dimensions : 105 × 96 × 29 cm

80 - 160 €



68
RUSSIE, EPOQUE fin XVIIIème SIECLE
Grande table à jeu

De forme circulaire, en blois d'acajou et placage d'acajou, ouvrant en ceinture par trois tiroirs avec poignées, chacun ayant sa clef (plus une supplémentaire) et reposant sur quatre pieds cambrés reliés par une entretoise à plateau, garnitures en laiton doré et entrées de serrures en bronze doré. Le plateau recouvert d'un cuir bordeaux (petites griffes). Russie vers 1790.
Dimensions : 76,5 x diam.109,5 cm

800 - 1 200 €



69
GRAND MIROIR DE STYLE LOUIS XV

En bois sculpté et doré, le fronton à coquille rocaille et motifs floraux, le cadre chantourné à motifs de rinceaux. France, XIXème siècle
Dimensions : 170 × 103 cm

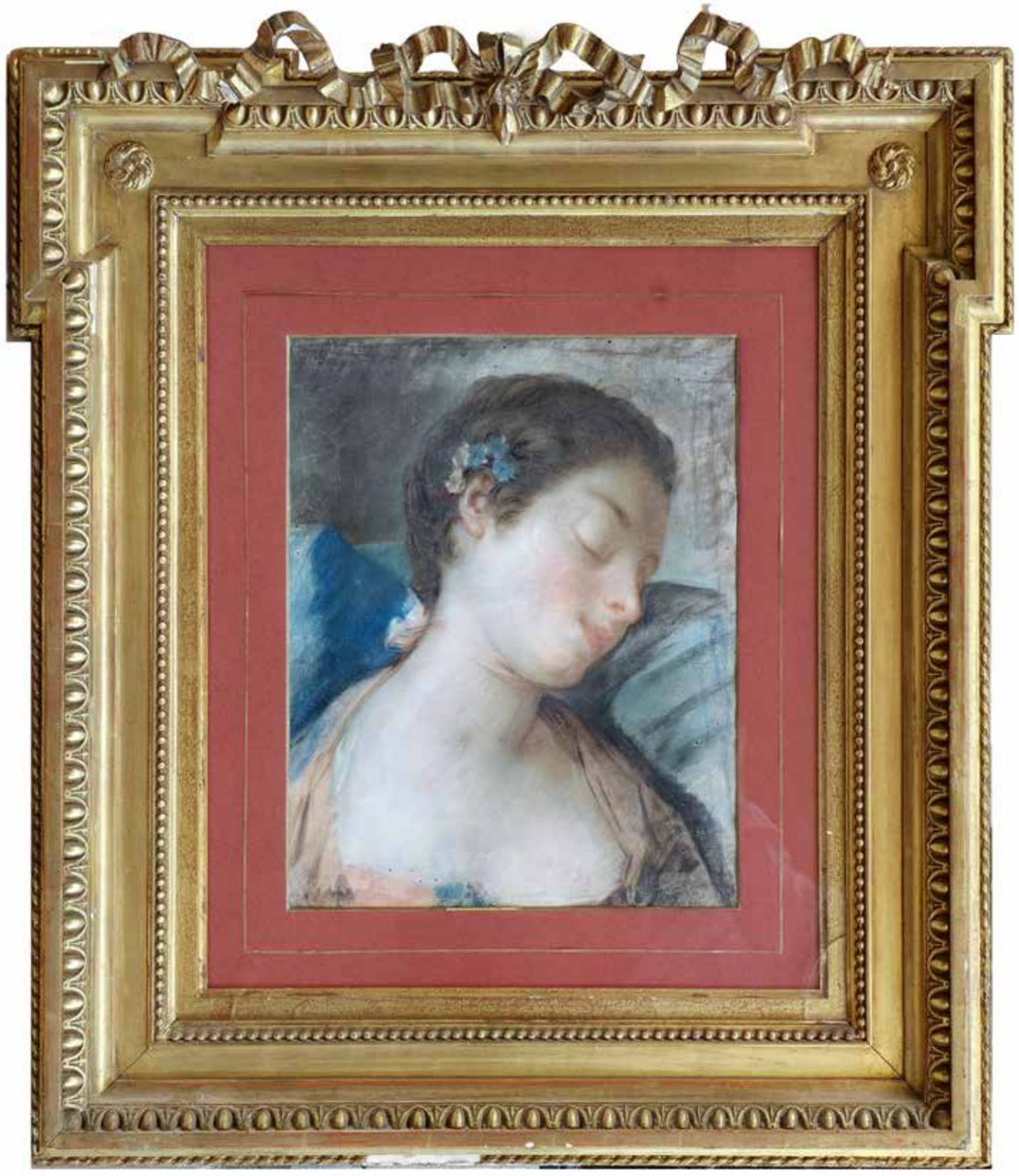
200 - 400 €



70
FRANCE, XIXème SIECLE
La Comtesse du Barry

Important buste en marbre blanc figurant la Comtesse du Barry (Jeanne Bécu), célèbre favorite du roi Louis XV, sculptée d'après l'œuvre créée en 1773 par Augustin Pajou. Porte une signature au dos Pajou. Accidents au piédouche.
Dimensions : 71 × 46 × 22 cm

1 000 - 2 000 €



71
PIETRO ANTONIO ROTARI (1707-1762), attribué
Jeune fille endormie

Pastel sur parchemin, (ondulations), signature sous le cadre en bas à gauche.
(R....). Dans un encadrement ancien de style Louis XVI.
Dimensions à vue : 55,5 × 47 cm

1 500 - 3 000 €



72
ANGELICA KAUFFMAN (1741-1807)
Possiblement Franciska Krasinska, Duchesse de Courlande, vers 1790

Huile toile dans un encadrement doré à vue ovale. Anciennes étiquettes et cachets au dos. Bon état général, petites restaurations.
Dimensions : 61 × 51 cm - avec cadre 82 × 71 cm

Provenance : Collection Accorsi

15 000 - 30 000 €

Peintre suisse de composition mythologique, de sujets allégoriques et de scènes de genre née à Coire, elle surtout l'une des portraitistes les plus réputées de son époque. Passionnée très tôt par la peinture, dès l'âge de 14 ans elle quitte avec sa famille sa Suisse natale pour s'établir à Milan.

Son talent se fait remarquer immédiatement autant que sa beauté et sa grâce. Après le décès de sa mère en 1857, Angelica Kauffmann voyage à Florence, à Rome ou encore à Milan, mais poussée par le succès grandissant, elle s'établit à Londres où elle est nommée membre fondateur de la Royal Academy.

Après des déboires amoureux, elle rentre en Italie et épouse en 1784 le peintre vénitien Antonio Zucchi avec qui elle se fixe à Rome, ville qu'elle ne quittera plus jusqu'à son décès.



73
GASPAR PEETER VERBRUGGEN II LE JEUNE (1644 - 1730)
Bouquet de fleurs

Huile sur toile dans cadre ancien. Restaurations sur les quatre bordures de la toile.
Dimensions : 44 × 35 cm - avec cadre 63.5 × 57.5 cm

Provenance: Collection privée et Bertolami, Rome.

2 500 - 5 000 €

Peintre flamand de l'Ecole anversoise; réputé pour ses décors de fleurs et de fruits, actif à Anvers et La Haye, Gaspar Verbruggen collabore également avec d'autres artistes combinant des figures et des éléments de nature morte. Formé dès son plus jeune âge par son père, il devient maître de la Guilde de Saint Luc d'Anvers en 1677-1678, à l'âge de 13 ans seulement.

Son style s'inspire notamment des artistes italiens Mario Nuzzi et Michele Pace del Campidoglio même si le travail du peintre français Jean-Baptiste Monnoyer a également une influence sur lui. Ses œuvres représenteront une évolution vers un style plus décoratif dans la nature morte flamande de la fin du XVIIe siècle.

74
MIROIR DE STYLE REGENCE

De forme rectangulaire en bois mouluré, sculpté et doré, l'encadrement richement orné en relief d'une frise continue de rinceaux feuillagés, de crosses acanthées, de motifs de godrons et de petits cabochons stylisés, les angles et le milieu des montants soulignés par des agrafes feuillagées en léger débord. Glace ancienne. Quelques petits éclats, sauts de dorure mineurs aux angles et frottements d'usage.
Italie, XIXème siècle.
Dimensions : 77 × 47,5 cm

50 - 100 €



75
CLAUDE
Buste de jeune Bacchus

Sculpture en bronze patiné, signé «Claude» sur l'épaule. Avec cachet et numérotation. Repose sur une base en marbre portor.
Dimensions totales: h. 42,5 cm - Bronze : 31 cm

300 - 600 €





76
FERDINAND BARBEDIENNE (1810-1892), attribué
Tazza Néo-Grecque

Remarquable coupe en bronze patiné noir et rehauts dorés gravés, reposant sur piédouche en bronze bichrome.
Le médaillon central présente un buste féminin de profil en relief dans un entourage de frises concentriques de méandres, palmettes et oves. Le revers est orné d'un décor rayonnant de flèches et acanthes néo-grecques. Le piédouche à rinceaux dorés et le pied à palmettes. France, de style néo-pompéien, Second Empire, XIXème siècle.
Dimensions : h. 15,5 x diam. 30 cm

600 - 1 200 €



77
BRONZE DU GRAND TOUR, XIXème SIECLE
Empereur Auguste

Buste en bronze patiné vert-brun figurant l'Empereur Auguste, d'après les canons de la sculpture néoclassique. Le buste repose sur un socle piédouche en bronze patiné de ton assorti. Italie ou France début XIXème siècle.
Dimensions : h. 26 cm

150 - 300 €

78
JEAN-FRANCOIS BOSIO (1764-1827), d'après
Henri IV enfant

Bronze argenté, sur une terrasse de section carrée. Cachet Collas, reproduction mécanique sur la base et fonderie F. Barbédienne. Epoque, XIXème siècle.
Dimensions : 50 × 17,5 × 15,5 cm

Sculpteur officiel de Napoléon Ier et de Louis XVIII, François-Joseph Bosio, le plus illustre enfant de Monaco, représente ici le jeune Henri IV dans toute sa fierté juvénile. Vêtu d'un costume Renaissance soigneusement détaillé pourpoint, fraise et haut-de-chausses plissé, le futur Roi de France tient son épée avec une assurance précoce, le regard déterminé.

400 - 800 €





79
FRANCOIS RUDE (1784-1855)
Jeune pécheur napolitain

Sculpture à patine brune. Edition Barbedienne à partir de 1847. Cachet Fondeur «F. BARBEDIENNE. FONDEUR « Cachet «REDUCTION MECANIQUE / A. COLLAS.
Dimensions : 32 × 35 × 18 cm

500 - 1 000 €



80
FONDERIE CHIURAZZI, NAPOLI (XIX-XXème SIECLE)
Très importante sculpture d'Hermès assis sur un rocher (125 × 115 cm)

Grand modèle en bronze à patine gris nuancé reposant sur une base rocheuse en marbre.
Travail exceptionnel, marque de la Fonderie Chiurazzi au dos.
Dimensions : ca. 125 × 115 × 75 cm, poids très élevé.

Ce modèle est une reprise de l'extraordinaire statue découverte lors des fouilles de la Villa des Papyrus à Herculanum en 1758 et aujourd'hui conservée au Musée archéologique national de Naples. Elle représente le Dieu des voyageurs et des commerçants Hermès (Mercure pour les romains) se reposant. Les spécialistes s'accordent à dire qu'il s'agit d'une copie romaine du 1er siècle de notre ère d'après un bronze grec du IIIe siècle av. J-C.

8 000 - 16 000 €



81
PAUL GONDARD (1884-1953)
Buste de Pierre Puget, vers 1920

Importante sculpture en plâtre à patine brune, signé et daté « Projet Pierre Puget1920 »
Dimensions : 58 × 46 × 23 cm

Provenance : Collection privée Monaco

Sculpteur marseillais de premier plan, Paul Gondard réalisa ce buste à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Pierre Puget, rendant ainsi hommage au plus illustre de ses concitoyens.
L'œuvre témoigne d'une approche plastique singulière au sein de sa production : là où ses portraits habituels se distinguent par un traitement lisse et soigneusement poli, ce buste révèle une facture délibérément esquissée, où la main de l'artiste reste perceptible, traces de glaise ajoutée, surfaces modelées avec liberté, conférant à la pièce une vie et une spontanéité inhabituelles.

Loin d'une ébauche, Gondard considérait ce buste comme une œuvre accomplie : il prit soin de la signer, de la faire photographier, le cliché est conservé aux Archives municipales de Marseille (cote 95 II 5) et d'en autoriser la fonte en bronze. Le présent exemplaire est un modèle en plâtre patiné bronze, daté, conservé dans une collection particulière monégasque.

Bibliographie / Archives :
Archives municipales de Marseille, 95 II 5.
Musée de Boulogne, Claire Poirion et archives de Marseille.

500 - 1 000 €



82
LEON KANN (1859-1925)
Vase aux chardons, créé vers 1900

Vase Art-Nouveau en bronze doré, au décor en relief de boutons et de feuilles de chardon stylisés sur le pourtour. Signé sous la base avec cachet du fondeur Siot et numérotation M920.
Dimensions : 14 × 15 cm

500 - 1 000 €

Sculpteur français né à Paris, élève d'Aimé Millet et de Pierre Rouillard, Léon Kann est réputé pour ses objets Art-Nouveau, exécutés en bronze ou en étain et édités par le fondeur Siot-Decauville. On lui dot notallement des vide-poches, des vases, des théières, des plateaux ou encore des jardinières.



83
GABRIEL ARGY-ROUSSEAU (1885-1953)
Rare coupe, modèle « Lotus » 1924

En pâte de verre polychrome aux tonalités ambre/brun, le corps orné de trois anses à l'antique à partir desquelles se déploient des branches de fleurs en éventail. Signé en bas.
Dimensions : 10,5 × 13,5 cm

Reference :
Catalogue raisonnée «Les Pâtes de Verre» par Janine Bloch-Dermant, Yves Delaborde, Gabriel Argy-Rousseau, Les Editions de l'Amateur, Paris 1990, N° 24.08.

1 500 - 3 000 €

De son vrai nom Joseph-Gabriel Rousseau, né en Beauce, il se forme à l'École de céramique de Sèvres où il découvre la pâte de verre auprès d'Henri Cros. En 1913, il adopte le nom d'artiste « Argy-Rousseau » en hommage à son épouse Marianne Argyriadès. Après la Première Guerre mondiale, il fonde en 1921 la Société des Pâtes de Verre d'Argy-Rousseau, à Paris, qui produit jusqu'en 1931 vases, coupes, lampes et pendentifs en pâte de verre, d'abord dans l'esprit Art nouveau puis résolument Art déco. Considéré comme le maître incontesté de la véritable technique de pâte de verre par opposition aux «pâtes de cristal» pratiquées par ses contemporains, il connaît son âge d'or dans les années 1920, avant que la crise de 1929 ne mette fin à cette production coûteuse. Il se tourne alors vers la pâte de cristal, puis vers les verreries émaillées, jusqu'à sa mort en 1953.



84
EMILE GALLE (1846-1904)
Vase balustre à col resserré

En verre multicouche au décor dégagé à l'acide, à fond vert céladon nuageux se fondant vers une base et un col teintés marron orangé profond et noir. Décor naturaliste en dégradé de brun et de roux présentant une branche feuillue portant des grappes de petites baies rondes, les feuilles se détachant en réserve sur le fond clair. Signature « Gallé » gravée en camée dans la masse.
Dimensions : h. 35,5 cm

200 - 400 €



85
RENE LALIQUE
Vase modèle « Papillons », 1936

En verre moulé/pressé au décor de fleurs en dépoli satiné sur fond cognac, flanqué de quatre ailes rehaussées de motifs de papillon en relief et finissant en pied arrondi . Signé « R. Lalique France» sur l'un des bords.
Dimensions : 23 × 16 cm

Littérature de référence : Felix Marcilhac

4 000 - 8 000 €



86
PIERRE D'AVESN (1901-1990)
Vase Ginkgo Biloba, vers 1930

De forme «boule» trapue à col droit resserré, en verre de couleur jaspe au décor de motifs géométriques stylisés de feuilles de ginkgo entourées de demi cercles polis, l'intérieur nuancé de bleu marbré. Signé à l'intérieur d'une feuille à la main.
Dimensions : 14 × 13 cm

100 - 200 €



87
VICTOR SAGLIER, fin du XIXème SIECLE
Elégante coupe

De forme circulaire, en verre dépoli au décor de chardons soulignés à l'or dans des surfaces lisses, la bordure en étain travaillé. Marque d'un voilier flanqué des initiales V.S sous la base.
Dimensions : h. 12 x diam. 24 cm

80 - 160 €



88
BERLYS, vers 1930
Grand vase Art-Déco

En verre multicouche de teinte gris fumé améthyste foncé, au décor dégagé à l'acide de motifs géométriques issus du répertoire de l'iconographie Art-Déco. Signé en bas du vase.
Dimensions : 30 × 17,5 cm

120 - 180 €



89
CURT SCHLEVOGT (1869-1959)
Vase balustre « Ingrid » vers 1930

De style Art Déco, en verre à l'imitation de pierre de malachite au décor de figures néoclassiques drapées et moulées en relief, l'épaulement anguleux, les panneaux verticaux cannelés. Production des verreries de Bohême des années 1930
Dimensions : 24,5 × 18 cm

150 - 300 €



90
DAUM NANCY
Vase Art-Déco vers 1920-30

En verre bleu ciel de forme organique, les flancs irréguliers à la technique du «martelé» rendant la surface granuleuse traversée par deux bandes lisses, le col poli et transparent. Signé à la base.
Dimensions : 16,5 × 17 cm

150 - 300 €



91
GEORGES DE FEURE (1868-1943)
Trio de coupes à l'antique

Suite de trois vases en épais verre, l'un au léger ton jaune, un autre au léger ton bleu et le troisième en verre blanc, les trois au décor assorti de figures à l'antique et de scènes de musiciens et danseuses. L'un signé sous la base.
Dimensions : h. 14 x diam. 12 cm

120 - 180 €



92
JULES DALOU (1838-1902)
La Vérité méconnue ou Le Miroir brisé

Sculpture en bonze à patine brun nuancé, fonte à la cire perdue, Susse Frères éditeurs, Paris. Signé « Dalou », cachet du fondeur « Susse Frs Édts Paris », inscription « cire perdue » - Circa 1910-1920.
Dimensions : 23 × 18 × 12 cm

Bibliographie :
Amélie Simier, Jules Dalou, le sculpteur de la République, cat. exp., Paris, Petit Palais, 2013, modèle n°316-317, pp. 390-391

1 000 - 2 000 €



93
JULES DALOU (1838-1902)
« Désespérée «

Bronze à patine sombre, fonte Susse Frères. Signée « Dalou » avec cachet du fondeur.
Dimensions : 20,5 × 12,5 × 9 cm

800 - 1 200 €

Sculpteur majeur du naturalisme français de la seconde moitié du XIXème siècle, élève de Carpeaux, Dalou est réputé pour ses figures allégoriques et ses nus féminins d'un grand naturel. Susse Frères, fondeur et éditeur d'art parisien fondé en 1758, a édité de nombreux bronzes des sculpteurs français de l'époque, garantissant une qualité de fonte reconnue.

94
EMMANUEL FREMIET (1824-1910)

Sculpture en bronze figurant une chatte allaitant ses chatons et posée sur un coussin aux glands finement modelé. Signée sur la base.
Dimensions : 7,5 × 19 × 10 cm

Les bronzes animaliers de Frémiet sont extrêmement recherchés, ses félins et scènes domestiques sont parmi les sujets les plus appréciés des collectionneurs.

400 - 800 €

Frémiet est l'un des plus grands sculpteurs animaliers français du XIXème siècle, élève de Rude, neveu de Rude par alliance et successeur de Barye comme professeur de dessin animalier au Muséum d'Histoire Naturelle. Il est notamment l'auteur de la célèbre Jeanne d'Arc de la Place des Pyramides à Paris.





95
VICTOR PETER (1840-1918)
Le lion et le rat

Sculpture en bronze à patine sombre, signée avec cachet du fondeur Susse Frères Fondeur et l'inscription « On a souvent besoin d'un plus petit que soi «, célèbre maxime tirée de la fable de Jean de La Fontaine « Le Lion et le Rat «.
Dimensions : 12 × 20 × 9,5 cm

150 - 300 €

96
FRANCE, DEBUT XIXème SIECLE
Lévrier

Sculpture en bronze figurant un lévrier couché avec son collier. Figurine animalière, pouvant être rapprochée à l'œuvre de Pierre Jules Mêne (1810-1879).
Dimensions : 7 × 13,5 × 5,5 cm

100 - 200 €





E, QING DYNATSIE
lle en laque cinabre dite « hibiscus dish »

ne circulaire en laque rouge, sculptée en relief d'un
le pivoines en fleurs sur fond de treillis gravé, le revers
dure assortie en laque rouge et le centre émaillé bleu

re : 10 cm

500 €



98
CHINE, XIXe-XXe SIECLE

Double boîte en laque rouge au décor d'oiseau sur des branches fleuries dans un entourage de motifs de treillis à svastikas (wan), la plus petite boîte s'emboîtant dans la plus grande à la façon des poupées russes.
Usures.
Dimensions : 12,5 × 18 × 12 cm et 9,5 × 16 × 9,5 cm

200 - 400 €



99
CHINE, D'EPOQUE MING (1368-1644)
Rare vase brûle parfum

En bronze à patine sombre avec traces de patine rouge, de style archaïque au décor ajouré et sculpté de personnages en relief et de motifs zoomorphes, les anses stylisées de têtes de dragon, le corps ajouré avec figures en application.
Dimensions : h. 25 x diam. 11 cm

500 - 1 000 €



100
CHINE, D'EPOQUE QING

Encensoir en bronze à patine gris-vert, à forme de chimère (pixiu 貔貅 ou bixie 辟邪), créature mythique protectrice de la tradition chinoise. Corps creux, percé en dessous, manque le bouchon de fermeture sur le dos.
Dimensions : 7 × 17 × 8 cm

Le pixiu est considéré comme un puissant talisman attirant la richesse et repoussant les mauvais esprits, il se distingue du crapaud par son corps plus allongé, ses écailles de dragon, sa gueule plus développée et ses membres griffus bien visibles ici.

150 - 300 €



102
CHINE D'EPOQUE QUIALONG, XVIIIème SIECLE
Bouddha Amitayus

Statuette en bronze doré sculpté, figurant Bouddha en position assise en Padmasana sur un trône rectangulaire ajouré, les mains en Dhyana mudra, la tête coiffée d'une riche tiare à cinq mandorles, symbole des cinq vainqueurs. On trouve à l'arrière les trous pour recevoir la mandorle manquante.
Dimensions : 17,8 × 11,5 × 9 cm

1 500 - 3 000 €



101
CHINE OU TIBET XVII-XVIIIéme SIECLE
Bouddha Shakyamuni d'époque Ming

Sculpture en bronze à patine brun rouge, représenté assis en Bhumisparsha mudra sur un trône en fleur de lotus à double rang de pétales, le visage serein aux paupières mi-closes.
Dimensions : 22,5 × 14,5 cm

800 - 1 500 €





103
EXCEPTIONNEL RUYI, DYNASTIE QING XVIIIème SIECLE
Sceptre de bon augure orné d'un champignon d'immortalité

Bâton de commandement en bois de racine d'une seul pièce, probablement bois de santal ou racine de bambou entièrement sculptée d'un riche décor tourbillonnant de nuages, dragons et chimères en haut-relief d'une virtuosité remarquable. Le manche est orné sur toute la longueur de personnages, lions bouddhiques, enfants joueurs (putti chinois), dragons enchevêtrés dans des nuages et rinceaux dans un mouvement continu et fluide. Belle patine dorée-miel du bois. Dynastie Qing (1644-1911)
Dimensions : 41 × 9,5 cm

Provenance :
Carlo Zanon (1889, Schio, Italie - 1972, Monaco), puis Jean-Eugène Guillaud, Monaco.

Le ruyi est l'un des objets les plus symboliques et les plus précieux de la culture chinoise impériale. Sous le règne de Qianlong, l'un des empereurs chinois les plus importants, les ruyi en bois de racine sculpté atteignirent un niveau de sophistication et de raffinement inégalé. Ils étaient offerts lors des grandes cérémonies impériales comme symboles de bon augure et de longévité.

Un exemplaire similaire en bois de rose sculpté se trouve au Musée Guimet à Paris, INV. MG13711.

3 000 - 6 000 €



104
CHINE, FIN D'EPOQUE MING, DEBUT QING
Rare brûle-parfum tripode (xianglu)

En bronze bichrome à patine noire pour le fond et bronze doré en relief pour les décors, de très haute qualité d'exécution. On distingue des cartouches dorés séparés par des masques de taotie, la créature mythique protectrice aux yeux globuleux caractéristique des bronzes rituels anciens. Les cartouches présentent des scènes naturalistes, grues en vol parmi des pivoines et rochers percés. Le col est orné d'une frise gravée de rinceaux floraux. Le vase repose sur trois pieds caractéristiques des encensoirs rituels.
Dimensions : 10,5 × 14,5 cm

La très haute qualité d'exécution de cette pièce nous amène à des ateliers destinée aux autels pour la cour impériale.

Traçabilité: Cabinet Portier, Paris
Provenance : Collection Guillaud Lombardo

1 500 - 3 000 €



105
JAPON, EPOQUE EDO
Bouddha Amida (Amitābha)

En bois laqué et doré, reposant sur un trône hexagonal, avec son mandorle ovale en bois doré sculpté de nuages tourbillonnants.

Le Bouddha est représenté en dhyana mudra (méditation), assis sur un trône de lotus hexagonal à plusieurs niveaux richement sculpté et doré. La mandorle rayonnante à décor de nuages en spirale dorés crée un effet de gloire lumineuse parfaitement maîtrisé.

Dimensions : 48 × 25 × 18 cm

500 - 1 000 €



106
CHINE, EPOQUE QING
Vase double gourde (hulu 葫蘆)

En grès émaillé de couleur céladon gris-vert irrégulier, marqué d'une large coulée flambée verticale mauve sur les deux globes dans la glaçure. Les anses latérales à forme de dragon enroulé. Probablement une production des fours de Jun (Junyao), l'une des cinq grandes faïences impériales chinoises.
Dimensions : 24,5 × 19 × 10 cm

800 - 1 500 €



107
ASIE DU SUD EST, XIXème SIECLE

En grès émaillé vert émeraude, de forme globulaire trapue, à décor incisé sous émail. Le décor est entièrement gravé dans la pâte avant cuisson et recouvert de l'émail vert orné d'oiseaux et d'une frise de motifs géométriques. Le vase repose sur un socle en bois tourné.
Dimensions vase : 26,5 × 21 cm

150 - 300 €



109
JAPON, D'EPOQUE MEIJI
Sage assis en lecture

Statuette en bronze, représentée assise sur le livre qu'il tient dans la main gauche avec une inscription. Marque au bas du dos.
Dimensions : 14 × 9,5 × 7,5 cm

100 - 200 €



110
IMMORTEL TAOÏSTE EN POSITION

Figure en bronze à patine sombre, représentant un personnage en mouvement sur une base rocheuse.
Dimensions : h. 11,5 cm

60 - 120 €



108
CHINE D'EPOQUE MING
Statuette de dignitaire

En bronze à patine sombre, représenté debout sur un socle. Usures.
Dimensions : h. 18,5 cm

200 - 400 €



111
ART DU ROYAUME DU BENIN
Coq « Okukor »

Sculpture en bronze figurant un sujet zoomorphe représenté debout sur une base bombée. Travail ancien XVII-XIXème siècle.
Dimensions : 16,5 × 10,5 cm

Il existe des exemples de coqs en bronze du Bénin historiques dans plusieurs collections muséales, notamment au National Museum of African Art à Washington DC, au Metropolitan Museum of Art à New York, au Museum Five Continents (anciennement Museum für Völkerkunde) à Munich ; au Pitt Rivers Museum à Oxford, à l'Etnografiska Museet à Stockholm, au Museum of African Art de Belgrade ou encore au Benin City National Museum au Nigeria.

120 - 160 €



112
CHINE, D'EPOQUE QING
Canard Mandarin brûle-parfum

Sculpture en bonze patiné et émaux cloisonnés polychromes, les ailes mobiles. Chine, période Qing.
Dimensions : 17,5 × 35 cm

500 - 1 000 €



113
CHINE, PERIODE QING
Canard Mandarin encensoir

Sculpture en bronze patiné brun-doré.
Dimensions : 12,5 × 15 × 9 cm

Symbole universel de l'amour conjugal dans la tradition chinoise, ce canard mandarin en bronze finement ciselé servait de brûle-parfum, la tête articulée formant couvercle.

150 - 300 €



114
CHINE, D'EPOQUE QING XVIIIème SIECLE
Important brûle-parfum tripode (Xianglu)

En bronze patiné noir, sculpté de frises et de lions en reliefs, le couvercle hémisphérique à cotes rayonnantes sommé d'un chien de Fô cabré, le corps globulaire reposant sur trois pieds en volute.
Usures, percé.
Dimensions : 21 × 19 cm

Un modèle similaire se trouve au Musée de Shanghai.

300 - 600 €



115
ART KHMER, XVIIIème-XIXème SIECLE
Divinité à quatre bras (Vishnu ?)

Sculpture en bronze à patine vert de gris représentant un personnage divin debout en position frontale à quatre bras tenant divers attributs, coiffé d'une haute couronne conique (kirita-mukuta), le visage aux yeux mi-clos dans une expression de sérénité méditative et reposant sur une base circulaire à double lotus.
Dimensions : 16,5 × 6 cm

100 - 200 €



116
CHINE DYNATSIE QING
Paire de grands lions de Fu, Shiwan

En céramique polychrome à glaçure plombifère aux tonalités dominantes de vert, de beige-crème et de reflets bleutés s'inspirant directement du style Sancai. Ils sont représentés de manière très expressive, la gueule ouverte pour effrayer les mauvais esprits. La patte avant droite reposant sur une sphère ajourée.
Dimensions : 48 × 55 × 20 cm ca.

300 - 600 €



117
MACAO, CHINE XVIIIème-XIXème SIÈCLE
Grande croix

En bois dur exotique au fin décor floral d'incrustation de nacre. Manques.
Dimensions : 54 × 27,5 cm

80 - 160 €



118
HIMALAYA, XVIIIème-XIXème SIECLE
Ganesh

Sculpture en bronze figurant une divinité hindoue à tête d'éléphant assise sur un trône à double lotus.
Dimensions : 10,5 × 5 × 4,5 cm

100 - 200 €



119
MINIATURE MOGHOLE, INDES XVIIIème SIECLE
Portrait présumé de Shah Jahan (1592–1666), Empereur bâtisseur du Taj Mahal

Peinture sur ivoire de forme ovale, figurant un personnage représenté de profil gauche, portant un turban blanc richement orné de pierreries et d'une aigrette, un vêtement de cour brodé ivoire et or, une écharpe verte en bandoulière et de somptueux colliers de perles. La monture en or 9k.
Dimensions : 6,2 × 4,8 cm

Provenance :
Vente Tajan Novembre 2011, lot 166
Collection privée, Monaco

150 - 300 €



120
D' APRES LE CORREGE, XVIIIème SIECLE
Le mariage mystique de Sainte Catherine

Importante gravure d'époque reprenant la célèbre composition classique de l'œuvre originale d'Antonio Allegri dit Le Corrège. La scène centrale illustre le mariage mystique de Sainte Catherine Vierge. La lettre en partie inférieure porte l'inscription complète en français explicitant l'allégorie : « Ste Catherine Vierge s'unit à Jésus «. Au centre, une vignette gravée présentant un paysage et de petites armoiries royales. Sous verre dans un grand cadre mouluré en bois doré.
Dimensions : 54,5 × 40 cm à vue

100 - 200 €

121
JEAN-LOUIS ROULLET (Arles, 1645 - Paris, 1699)
La déploration du Christ, (Les trois Marie)

Gravure au burin d'après Annibale Carracci, fin du XVIIe siècle (vers 1690-1698). Importante gravure au burin reprenant fidèlement le célèbre tableau d'Annibale Carracci. La lettre en partie inférieure porte l'inscription latine : « Divino afflatu correptæ Christo justa persolvunt ». Signé : « Annibal Carratius pinxit » à gauche et « Joan. Louis Roullet sculpsit » à droite. Présentée sous verre dans un grand cadre mouluré en bois doré.
Dimensions : 58 × 64 cm à vue

100 - 150 €





122
BARTHOLOMÄUS REITER (?-1622)
Saint Jérôme dans le désert

Rare gravure d'époque «Barlme. Reiter. pictor. Invent. Et. [excud] « par Bartholomäus Reiter, peintre, dessinateur et graveur allemand de la fin de la Renaissance, actif à Munich au tout début du XVIIe siècle (mort en 1622). Editée à Padoue par Mattio Bolzetta « In Padova p. Mattio Bolzetta » qui était un important imprimeur, libraire et éditeur d'estampes actif en Italie au XVIIème siècle. Encadrée.
Dimensions : 20 × 15,2 cm

300 - 600 €



123
ECOLE FLAMANDE OU GERMANIQUE, FIN XVIème SIECLE
« La Guerre des oiseaux et des quadrupèdes « (fable d'Ésope)

Epreuve au burin, illustration probablement extraite d'une édition des fables d'Ésope ou d'un recueil d'emblèmes. usures rousseurs.
Dimensions : 27,3 X 20,5 cm

Dans un paysage dominé par un rocher, l'aigle, chef des oiseaux, fond sur l'armée des quadrupèdes conduite par le lion, tandis que griffon, coq, échassiers et rapaces affrontent taureau, cheval, âne, chameau et loup. Au-dessus de la mêlée, la chauve-souris, mi-oiseau mi-bête, attend de savoir quel camp l'emportera : la morale de la fable condamne l'opportunisme de ceux qui changent de parti au gré des circonstances.

100 - 200 €



124
GEORG PENCZ (Wrocław vers 1500 – Leipzig, 1550)
Virginius tuant sa fille en présence d'Appius Claudius

Epreuve au burin vers 1546-1547. Usures et rousseurs.
Dimensions : 11,3 × 7,4 cm
Bibliographie : Hollstein, German Engravings, Etchings and Woodcuts, n° 125 ; Bartsch, vol. VIII.

L'épisode est tiré de Tite-Live, Le décemvir Appius Claudius. Élève probable de Dürer et membre du groupe des « Petits Maîtres » de Nuremberg, Pencz excelle dans ces compositions de petit format aux sujets tirés de l'histoire antique, gravées avec une grande finesse.

100 - 200 €



125
NICOLAES DE BRUYN (1571-1656)
« Ecce Homo «

Gravure d'époque sur cuivre, encadrée, représentant la scène biblique montrant Ponce Pilate présentant le Christ à la foule, issue de la série La Passion.
Dimensions : 20,1 × 13,7 cm

150 - 200 €



126
NICOLAES DE BRUYN (1571-1656)
« Le Christ devant Caïphe «, réalisé vers 1618-1619

Gravure d'époque, monogrammée et datée dans la planche 1618.
Dimensions : 19,8 × 15,5 cm

100 - 200 €

127
NICOLAES DE BRUYN (1571-1656) D'APRES HENDRIK GOLTZIUS (1558-1617)
Le Portement de Croix de Jésus-Christ.

Gravure d'époque datant vers 1596-1598 et faisant partie d'une série plus large intitulée «La Passion du Christ», comprenant généralement douze scènes. Celle-ci montre le Christ portant la croix vers le Golgotha. Monogrammée et datée dans la planche.
Dimensions : 21 × 16 cm

100 - 200 €



128
NICOLAES DE BRUYN (1571-1656)
Couronnement d'épines, 1618

Gravure d'époque, monogrammée et datée dans planche. L'œuvre fait partie d'une série intitulée «La Passion» illustrant Jésus-Christ assis au milieu de soldats dans la cour du tribunal de Ponce Pilate. Dimensions planche à vue 29,2 × 20,5 cm

100 - 200 €



129
JOHANN SADELER I (1550–1600), d'après MAERTEN de VOS (1532–1603)
Le Troisième Jour de la Création : la séparation des eaux et de la terre et la création des plantes

Planche III de la suite de La Création du monde, gravure au burin signée et inscrite dans la planche en bas à gauche : M. de Vos et I. Sadeler scalpt. excud., en bas à droite : Gen: cap: 1. Numéroté III en haut au centre. Quatre vers latins dans la marge inférieure : Aequora secedunt; Tellus emergit ab unda, / Numinis imperio: squallet et aret humus. / Mox surgunt montes nemorosi: frondibus, arbos; / Frugibus, arva virent. germine, vernat ager. Usures, rousseurs.
Dimensions : 19,7 X 25,5 cm

Bibliographie : Hollstein, Dutch and Flemish Etchings, Engravings and Woodcuts.

Cette composition typique du maniérisme flamand illustre l'étroite collaboration entre Maerten de Vos, l'un des dessinateurs les plus sollicités par les graveurs anversois, et Johann Sadeler qui en assura à la fois la gravure et l'édition.

100 - 200 €





130
GIOVANNI BATTISTA CAVALIERI (c.1525-1601)
Paire de gravures d'époque vers 1584

Représentant le martyre d'Edmund Campion, Alexander Briant et Ralph Sherwin, gravée d'après les fresques de Niccolò Circignani situées au Collège anglais de Rome et la planche numéro 28 de la célèbre série Ecclesiae Anglicanae Trophaea (Les Trophées de l'Église d'Angleterre). L'œuvre originale a été gravée au burin par l'artiste italien Giovan Battista Cavalieri d'après les fresques peintes par Niccolò Circignani dit Le Pomarancio sur les murs de l'église du Collège anglais de Rome. Encadrées.
Dimensions : 25,7 × 19,7 cm

150 - 300 €



131
JOHAN SADELER I (1550-1600) D'APRES BARTOLOMEUS SPRANGER (1546-1611)
« Neptune et Caenis »

Gravure signée dans la planche et datée 1580
L'œuvre illustre un épisode des Métamorphoses d'Ovide où le dieu Neptune transforme la nymphe Caenis en un homme invulnérable. La gravure a été publiée par Cornelius Caymox.
Dimensions : 19,3 × 13,5 cm

60 - 120 €



132
PHILIPS GALLE (Haarlem, 1537 - Anvers, 1612)
« Pavor »

Gravure au burin, planche 31 de la suite De Deis Gentium Imagines, Anvers, 1581, vers latins de Hugo Favolius, titrée dans la planche en haut «Pavor», numérotée 31 en bas à gauche. Distique latin dans la marge inférieure « Cum lepus ad folii strepitum paveatque trematque, / Adscribi poterit iure Pavor lepori « (puisque le lièvre s'effraie et tremble au moindre bruissement d'une feuille, c'est à bon droit qu'on attribuera la Peur au lièvre). Usures et rousseurs.
Dimensions : 15,5 × 9,2 cm

Bibliographie : New Hollstein, Philips Galle; Sellink, Philips Galle (1537-1612), 1997.

Divinité mineure du panthéon romain, Pavor figure ici parmi les dieux et personnifications que Philips Galle réunit dans cette suite savante, destinée aux humanistes et aux artistes en quête de modèles iconographiques.

100 - 200 €



133
JAN PIETRERSZ SAENREDAM (1565-1607)
Adam creusant la terre tandis qu'Ève file de la laine, 1604

La gravure est basée sur un dessin original de l'artiste Abraham Bloemaert avec inscription en bas de page.
Dimensions : 26,7 × 19,2 cm

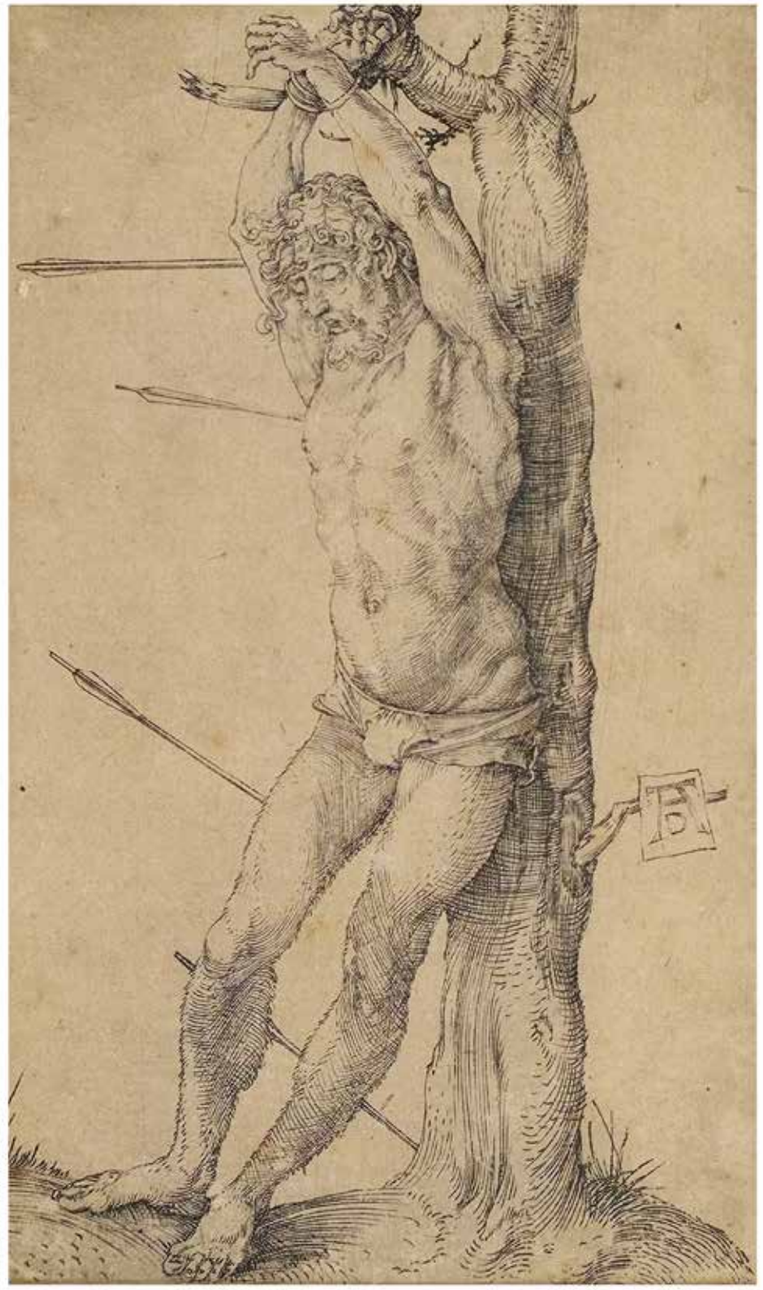
300 - 600 €



134
JAN VAN DER STRAET dit STRADANUS (1523-1605)

Cette planche fait partie de la célèbre série « Venationes Ferarum, Avium, Piscium » publiée à Anvers par Philippe Galle à la fin du XVIe siècle (vers 1578-1580). La scène illustre la capture d'un immense serpent (dragon) originaire d'Inde, vivant caché dans les eaux et affamé, qui sort de sa cachette pour s'attaquer à un troupeau suspendu à un arbre ombragé ; il est finalement neutralisé à coups de gourdins et par le feu, comme le décrit le texte latin en bas de la planche : « Ingentem vegeto Serpentem corpore gignit / India, qui solitus latitare in aquis, fame pressus / Prodit, & umbrosa dependens arbore, saltu / Apprendit pecus: ast clavis flammaque necatur.» C.De Mallery sculpt.
Dimensions : 25 × 30,4 cm

300 - 500 €



135
ALBRECHT DÜRER (1471-1528)
Saint Sébastien

Gravure sur cuivre (burin), sur papier ancien légèrement bruni, figurant Saint Sébastien lié à un arbre, les mains attachées au-dessus de la tête, le corps percé de plusieurs flèches, la tête inclinée, les cheveux et la barbe bouclés traités en fins hachurages croisés. Un cartouche fixé à une branche, en bas à droite, porte le monogramme « AD ».

Cette composition, présentée dans un encadrement ancien et coupée pour être adaptée au cadre, reproduit la célèbre gravure d'Albrecht Dürer « Saint Sébastien attaché à l'arbre » (vers 1501), répertoriée dans les catalogues raisonnés sous les références Bartsch 55 / Meder 62 / Schoch-Mende-Scherbaum 30, dont des épreuves d'époque sont conservées notamment à la National Gallery of Art Washington, au Fitzwilliam Museum Cambridge et à la Baltimore Museum of Art.
Dimensions : 11,5 × 6,7 cm

150 - 300 €



136
AGOSTINO CARRACCI (1557-1602)
« Mercure et les Grâces »

Gravure réalisée par Agostino Carracci vers 1589 d'après une peinture de Jacopo Tintoretto. Marquée « Jacobus Tinctortus pixit ». Taches et usures.
Dimensions : 20,4 × 25,7 cm

400 - 800 €



137
ANTONIO TEMPESTA (1555-1630)
Josué fait brûler les chars et couper les jambes des chevaux de ses ennemis

Gravure réalisée à l'eau forte marouflée. Petit accident au milieu en haut.
Dimensions : 20,1 × 28,2 cm

80 - 150 €





139
CRISPIJN VAN DE PASSE L'ANCIEN (vers 1564-1637)

Ensemble de deux gravures illustrant les Métamorphoses d'Ovide « Achéloüs et Périmèle » et « Aréthuse changée en fontaine », eaux-fortes extraites de la suite Metamorphoseon Ovidianarum typi, chacune accompagnée d'un distique latin et de la référence au texte d'Ovide (Ovid. Metam. lib. 5 pour la seconde planche).
Dimensions :15 × 19 cm

100 - 300 €



138
JACOPO BONASONE (1505/15-?)
Scène de l'Ancien Testament

Gravure au burin probablement d'après une composition de Raphaël représentant une offrande avec personnages, peut-être la distribution des offrandes ou une scène de l'Ancien Testament. «I·Bonaso·F» à droite et à gauche «RA.VR.IN» (Raphael Urbino Invenit).
Dimensions : 12,2 × 23,2 cm

Graveur bolonais majeur du XVIème siècle, Bonasone est l'un des plus importants graveurs d'interprétation de la Renaissance italienne, reproduisant de nombreuses compositions de Raphaël, Michel-Ange et Jules Romain avec une maîtrise technique exceptionnelle. Ses estampes sont aujourd'hui conservées dans les plus grands cabinets d'estampes au monde.

100 - 200 €

140
JACQUES CALLOT (1592-1635) d'après ANTONIO TEMPESTA (1555-1630)
Martino : un homme laissé pour mort sous les coups miraculeusement sauvé

Eau-forte et burin, planche de la suite des Miracles de Notre-Dame de l'Annonciation de Florence, publiée dans G.A. Lottini, Scelta d'alcuni miracoli e grazie della Santissima Nunziata di Firenze, Florence, 1619. Inscrit dans la planche, en bas à droite «Antonius Tempesta inu.», numéroté 77 à droite de la légende. Légende en italien dans la marge inférieure «Martino giunto all'estremo per molte ferite, miracolosamente si mantien vivo, e risana». Usures, rousseurs.
Dimensions : 17,5 X 13 cm

Bibliographie : Lieure, un exemplaire est conservé à la Bibliothèque nationale de France (Gallica) et un autre à la National Gallery of Art, Washington.

Arrivé à Florence en 1612, le jeune Jacques Callot travaille aux côtés d'Antonio Tempesta dont il interprète ici une composition. La suite illustre les grâces obtenues par l'intercession de la Vierge de la Santissima Annunziata, sanctuaire majeur de la dévotion florentine. Dans une mêlée dense et nerveuse, les assaillants brandissent épées et hallebardes au-dessus du malheureux Martino, étendu au sol, que la légende dit miraculeusement sauvé. La vigueur du trait et la construction serrée de la composition annoncent déjà le graveur de génie que deviendra Callot.

100 - 200 €





141
CRISPIJN I DE PASSE (1564-1637)
La Faim rend visite à Érysichthon dans sa chambre, vers 1602-1607

Gravure d'époque d'après «Les Métamorphoses d'Ovide». En marge, une légende de quatre lignes, sur deux colonnes, en latin. Gravé par Crispijn de Passe à Cologne. Usures, taches.
Dimensions : 14,7 × 19 cm

50 - 100 €



142
JUSEPE DE RIBERA, dit LO SPAGNOLETTO (Xàtiva 1591 - Naples 1652)
Le Martyr de Saint Barthélemy

Epreuve eau-forte et burin, XVIIème siècle. Usures et rousseurs.
Dimensions : 17,2 X 11,7 cm

Un exemplaire comparable est conservé au British Museum, Londres (inv. W,6.108). Le peintre et graveur valencien Jusepe de Ribera, installé à Naples, grave en 1624 l'une de ses eaux-fortes les plus célèbres, le Martyr de Saint Barthélemy. Le motif du bourreau tenant son couteau entre les dents tout en arrachant la peau du bras du saint devint l'une des images les plus marquantes du naturalisme napolitain. Il fut repris par d'autres peintres, comme Francisco Camilo dont le tableau du Prado reprend presque à l'identique la posture du bourreau principal. La présente feuille isole ce groupe central, en contrepartie, et témoigne de la diffusion de la composition, probablement à usage de modèle d'étude pour les artistes.

100 - 200 €



143
CRISPIJN II DE PASSE (1597-1670)
Le Roi de France Louis XIII vers 1625-1630

Gravure avec bordure au décor peint à la main. Inscription «LVD. XIII. GAL ET NAV. REX CHRISTIANISSIMVS», soit Louis XIII, Roi de France et de Navarre. Usures et taches.
Dimensions : 31,8 × 25,5 cm

100 - 200 €

144
CESARE FANTETTI (c.1660-c.1740), d'après NICOLAS POUSSIN (1594–1665)
Phaéton demandant à Apollon la conduite du char du Soleil

Gravure à l'eau-forte et burin, fin XVIème, début du XVIIIème siècle. Inscrit dans la planche en bas à gauche «Ni]colaus Pussinus Pinxit» et en bas à droite «Cezare Fantetti Sculp». D'après le tableau de Poussin conservé à la Gemäldegalerie de Berlin. Usures et rousseurs.
Dimensions : 32 X 42 cm

La composition ne laisse rien deviner de la chute tragique qui attend le jeune présomptueux. Formé à Rome, le Florentin Cesare Fantetti est surtout connu pour sa participation, aux côtés de Pietro Aquila, à la gravure des Loges de Raphaël au Vatican. Il livre ici une interprétation soignée de l'une des grandes compositions mythologiques de la jeunesse romaine de Poussin.

100 - 200 €





145
D'après GIOVANNI BENEDETTO CASTIGLIONE, dit le GRECHETTO (1609-1664)
Caravane pastorale (Le Voyage de Jacob ?)

Gravure à l'eau-forte du XVIIème siècle. Inscription en partie effacée dans la planche, en bas à gauche. Usures et rousseurs.
Dimensions : 27,5 X 41,5 cm

Le thème du voyage pastoral, souvent lié aux récits des patriarches de l'Ancien Testament, a été inlassablement repris par Castiglione et a connu une large diffusion par la gravure. La liberté du trait et la place centrale accordée aux animaux témoignent de son influence durable sur les graveurs italiens de la seconde moitié du XVIIe siècle.

100 - 200 €



146
CORNELIS DUSART (1660-1704)
Heelmeester (Le Chirurgien), 1695

Gravure présentant une scène de la vie quotidienne néerlandaise du XVIIème siècle. Signée et datée en bas à droite dans la planche.
Dimensions : 23 × 17,7 cm

100 - 200 €



147
GIOVANNI BATTISTA PIRANESI (1720-1778)
« Vedute di Roma « (c.1748), avec la statue de Minerve

Cette gravure est la planche d'ouverture du recueil d'antiquités romaines (Della Magnificenza ed Architettura de' Romani, Vedute di Roma, etc.), frontispice des grandes suites archéologiques de Piranèse. Elle représente une allégorie de Rome entourée de bustes antiques, d'urnes, de fragments d'architecture et d'inscriptions monumentales. Dans un encadrement en bois doré.
Dimensions gravure : 52 × 69,7 cm

500 - 1 000 €



148
ECOLE EMILIENNE XVIIème SIECLE
La Vierge en adoration devant l'Enfant Jésus,

Huile sur toile marouflée sur panneau de forme circulaire (tondo). Bon état général, petites restaurations au fond.
Dimensions : diam. 50 cm - avec cadre 70 cm

Oeuvre d'une grande finesse qui s'inscrit pleinement dans le style de l'École Émilienne du XVIIème siècle (région de Bologne et Ferrare). Cette composition correspond à l'iconographie de la célèbre Madonna della Ghiara, une image miraculeuse vénérée dans la région d'Émilie et qui a été magnifiquement reprise par de grands maîtres baroques de cette école comme Carlo Bononi (1569–1632) ou Ippolito Scarsella, dit Lo Scarsellino (1550–1620).

1 500 - 3 000 €



149
CERCLE DE CESARI IL CAVALIER D'ARPINO (1568-1640)
Vénus et l'Amour

Huile sur panneau de format ovale. Bon état général
Dimensions : 34 × 27,5 cm

1 500 - 3 000 €



150
CERCLE D'ANTOINE VAN DYCK (1599-1641)
Portrait de l'artiste Cornelis Schut

Huile sur toile. Petites restaurations.
Dimensions : 30 × 25 cm - cadre 38 × 32.5 cm

Provenance : Bertolami, Rome

Le tableau porte dans le coin supérieur droit, des armoiries ainsi qu'une inscription à peine lisible : « CORNELIS SCHUT / (...) FIGURAE / (...) ANTWERPAE / AETATIS SUAE 46 ».

Grâce à cette inscription portée sur la toile ainsi qu'à la gravure réalisée par Lucas Vorsterman vers 1645 d'après un dessin d'Antoine Van Dyck, on peut reconnaître dans ce tableau le portrait du peintre Cornelis Schut (Anvers, 1597-1655), élève de Rubens. La toile reproduit fidèlement la gravure, à l'exception d'une réduction dans sa partie inférieure.

1 500 - 3 000 €

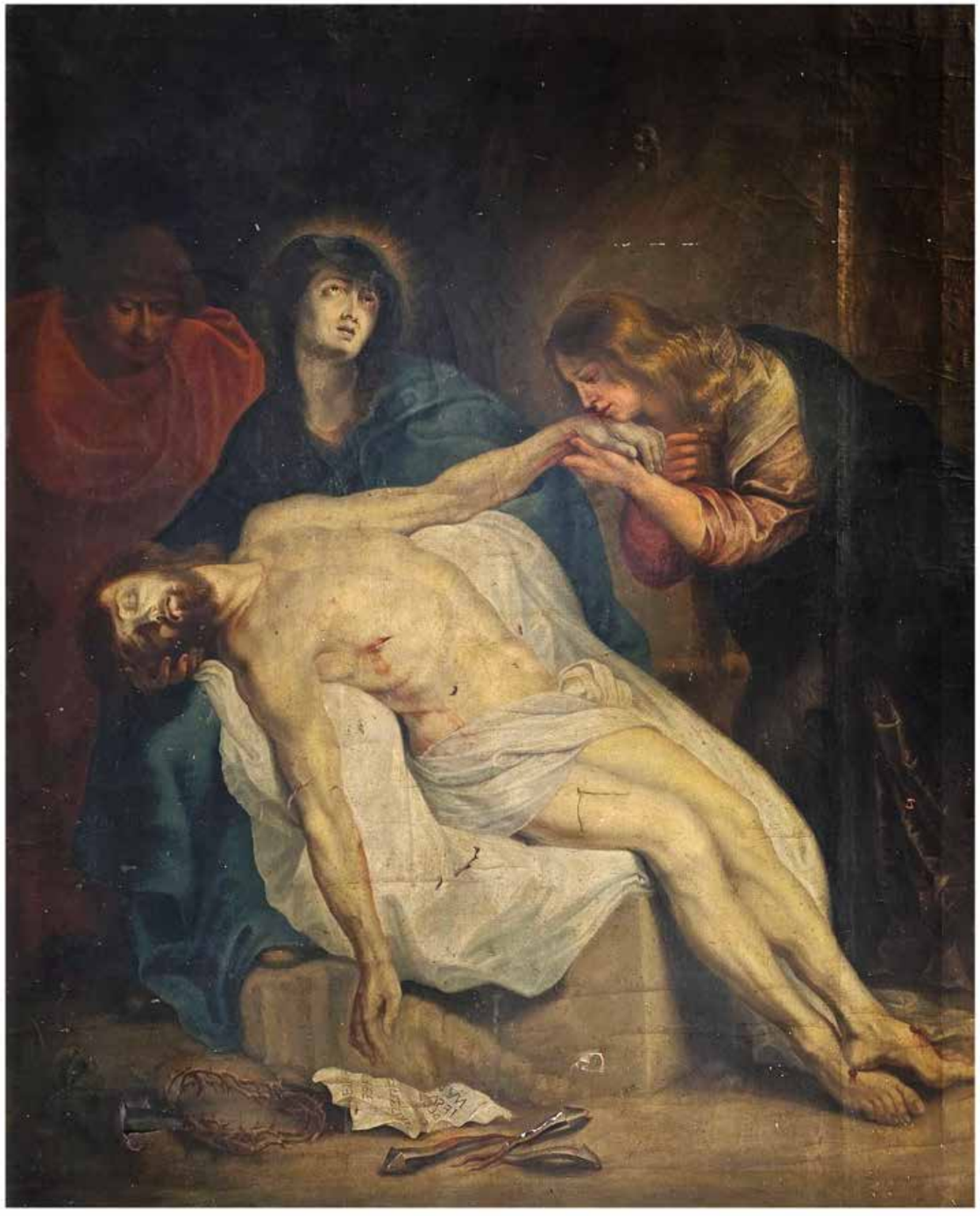


151
D'APRES ANTOINE VAN DYCK (1599-1641)
Portrait de Nicolas Lanier

Version à l'huile sur cuivre sans cadre.
Dimensions : 25 × 20 cm

L'œuvre originale est une huile sur toile exposée au Kunsthistorisches Museum de Vienne en Autriche. Le tableau représente le compositeur et musicien anglais Nicholas Lanier vêtu d'une cape noire.

300 - 600 €



152
D'APRES ANTOINE VAN DYCK (1599-1641)
La Lamentation du Christ, 1735

Très grande huile sur sa toile d'origine datée 1735 d'après la version du Musée du Prado. Plusieurs accidents, à restaurer.
Dimensions : 170 × 131 cm - avec cadre 177 × 138,5 cm

3 000 - 6 000 €

153
GUIDO RENI (1575-1642), attribué
Tête de vieillard

Huile sur toile
Dimensions : 51,5 × 37,5 cm

Vieillard barbu (probablement une figure d'apôtre ou de philosophe/prophète), tête levée, le regard tourné vers le haut dans une expression d'intensité, les cheveux et barbe blancs abondants, la chevelure en désordre, drapé brun sur les épaules se dégageant sur un fond neutre et sombre, mettant en valeur le visage fortement éclairé

Guido Reni (Bologne, 1575-1642), l'un des maîtres majeurs de l'école bolonaise, formé chez les Carracci, a produit de nombreuses «têtes de caractère» (têtes de vieillards, d'apôtres, de philosophes), genre autonome très recherché, souvent utilisé comme étude préparatoire ou comme œuvre de collection à part entière. Ce type de tête d'expression, avec ce regard extatique levé vers le ciel, est très caractéristique du répertoire du maître et de son atelier.

30 000 - 40 000 €



154
D'APRES PIERRE-PAUL RUBENS (1577-1640)
Daniel dans la fosse aux lions

Huile sur toile. Ondulations à la toile, petites restaurations. A nettoyer et rentoiler.
Dimensions : 57 × 83 cm - avec cadre 68 × 94 cm

600 - 1 200 €



155
JOSEPH II HEINTZ (c.1600-c.1678), attribué
Sabbat de sorcières dans un paysage nocturne et fantastique

Grande huile sur toile rentoilée dans un important cadre en bois noirci. Bon état général, petites restaurations.
Dimensions : 94 × 130 cm - avec cadre 118.5 x 156.5 cm

Une autre version de ce tableau se trouve au Château de Chatillon, cette scène est issue d'un des épisodes des Métamorphoses d'Ovide (VII, 159-178), dans lequel Jason, fils du vieil Éson, demande à son épouse Médée, dotée de pouvoirs magiques, de prélever quelques années de sa propre vie pour les offrir à son père, XVIIème siècle.

10 000 - 15 000 €







156
ECOLE DE PRAGUE, RUDOLFINE DEBUT XVIIème SIECLE
Paire de grandes vanités allégoriques baroques

Importante paire de très grandes huiles sur toile. Bon état général
Dimensions : 106 × 158 cm - avec cadre 126.5 × 178 cm

Ces complexes compositions maniéristes, allégoriques et savamment symboliques font partie du riche contexte artistique autour de la Cour de l'Empereur Rodolphe II (fin XVIème-début XVIIème siècle).

L'Ecole de Prague, développée sous le mécénat de l'Empereur Rodolphe II (règne de 1576 à 1612), rassemblait des artistes venus de toute l'Europe (Bartholomeus Spranger, Hans von Aachen, Joseph Heintz l'Ancien...) dans un style maniériste tardif caractérisé par des compositions allégoriques complexes, un goût pour l'accumulation symbolique et une virtuosité technique dans le rendu des matières (métal, étoffe, chair), tous les éléments que l'on retrouve dans cette Vanité comme les armures étincelantes ou drapé rose de l'ange, carnation du putto.

20 000 - 40 000 €



157
ABRAHAM LEROY (Actif à Paris et Nancy vers 1640-1660)
Nature morte sur un entablement

Huile sur toile. Bon état général
Dimensions : 51 × 80 cm - ave cadre 77 × 105.5 cm

La toile représente un bol en porcelaine avec du fromage, un verre de vin rouge, une cruche en étain, une bougie encore fumante, une pipe, un couteau, deux harengs fumés, du pain et une souris sur une corniche, monogrammé « R « en bas à droite du pain.

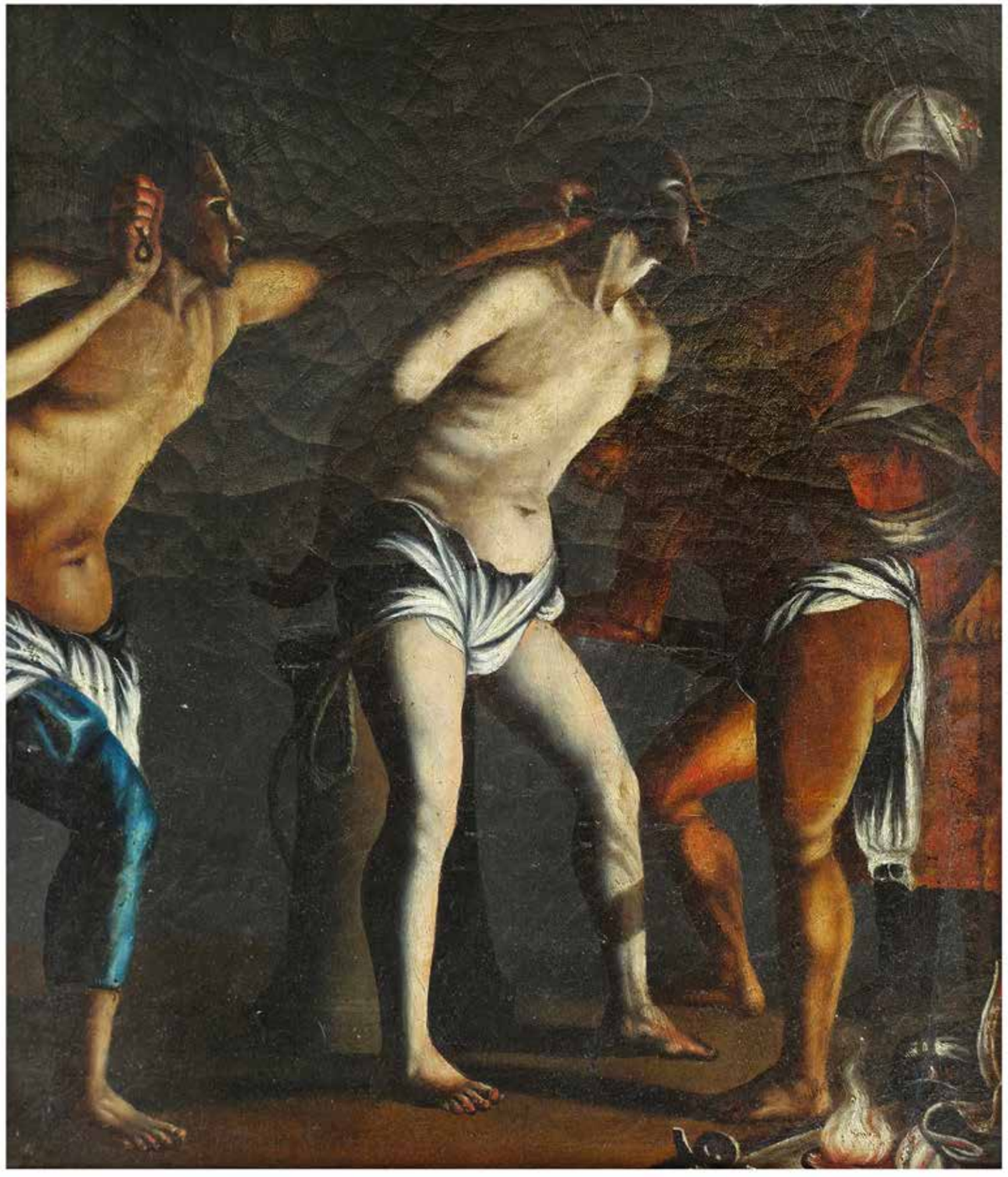
Provenance : Vraisemblablement Collection Hermann Wedewer (1811–1871), Wiesbaden ; sa vente, J. M. Heberle, Lempertz, Cologne, 1er mai 1899, lot 197 (sous le nom de Jan Albertsz Rootius) ; Collection privée, Allemagne ; vente, Lempertz, Cologne, 6 décembre 1997, lot 1140 (en tant qu'artiste allemand, XVIIe siècle) ; Collection privée, Paris ; le marchand d'art Jan de Maere, Bruxelles ; acquis du précédent par le propriétaire actuel jusqu'à la vente Dorotheum à Vienne, laquelle a fait des recherches avec le Prof. Fred Meijer qui a confirmé l'attribution après avoir examiné la présente peinture dans l'original. Aujourd'hui collection privée, Gênes.

Cette composition compte parmi les deux seules œuvres autographes connues de l'artiste, toutes deux de format comparable et à la composition quasi identique. La première, autrefois dans la collection Jacques Leegenhoek à Paris, est passée en vente chez Koller à Zurich le 30 mars 2012 (lot 3030, alors cataloguée sous le nom d'Abraham Le Roy). C'est une inscription portée au dos de cette version Leegenhoek qui a permis l'identification de l'artiste — le monogramme « R », visible sur le petit pain rond dans les deux tableaux, en constitue la signature discrète.

Michel Faré considérait Abraham Le Roy comme l'un des meilleurs représentants de la nature morte archaïque française du XVIIème siècle, tout en soulignant que l'artiste était resté longtemps méconnu, faute de données biographiques et en raison de la rareté de son œuvre conservée (Faré, Le grand siècle de la nature morte en France, Fribourg, 1974, p. 142 et suiv.). Le Roy travailla à Nancy et vraisemblablement aussi à Paris, où un Abraham Le Royer (ou Le Roy), fils de Jean, est documenté comme peintre de fleurs en miniature à l'aquarelle sur parchemin.

Stylistiquement, l'œuvre s'inscrit dans la filiation des natures mortes néerlandaises antérieures, celles de Georg Flegel, Floris van Schooten, Osias Beert ou Clara Peeters. La petite souris qui figure dans la composition évoque en particulier certains motifs animaliers chez Flegel : associée à la bougie fumante, elle relève du répertoire symbolique classique de la Vanité, rappelant la fragilité et le caractère éphémère de la vie.

60 000 - 80 000 €



158
CARLO SARACENI (1579-1620), d'après
La Flagellation du Christ

Huile sur toile
Dimensions : 39 × 32 cm

800 - 1 600 €



159
BARTOLOMEO PASSANTE (1618-1648), attribué
La lapidation du grand prêtre Zacharie, Naples vers 1640

Importante huile sur toile, rentoilée. Restaurations et usures, dans un encadrement ancien doré
Dimensions : 78 × 103 cm - avec cadre 96.5 × 123 cm

Provenance :
Vente Millon, Paris 2024; Bertolami, 2025

Ce tableau illustre un épisode biblique rarement représenté : la lapidation de Zacharie, fils du grand prêtre Joïada, mise à mort ordonnée par le roi Joas après que le prophète eut dénoncé l'infidélité du peuple envers Dieu (II Chroniques, XXIV, 20-22). La composition oppose la violence physique du bourreau, torse nu, bras tendu dans le geste même du lancer de pierre à la figure de Zacharie, en vêtements sacerdotaux orangés, renversé et le regard levé vers le ciel dans un dernier appel. À l'arrière-plan, une scène de culte se déroule près d'un autel, ancrant le drame dans son cadre religieux.

L'oeuvre s'inscrit dans la manière du groupe de peintres actifs à Naples entre 1620 et 1650, Bartolomeo Passante, Pietro Beato et Juan Do dont les productions, longtemps confondues sous l'appellation conventionnelle de Maestro degli Annunci ai pastori, perpétuent l'héritage caravagesque à travers un naturalisme puissant : anatomie robuste et frontale, clair-obscur marqué, matière picturale dense et expressive, goût pour les figures rudes issues du peuple. Cette veine, dans le sillage de Ribera, mêle constamment le sacré et le vécu quotidien conférant à la scène biblique une intensité dramatique presque documentaire.

Bibliographie de référence :
N. Spinosa, Il Maestro degli Annunci ai pastori e i pittori dal « tremendo impasto » (Naples 1625 - 1650), Ugo Bozzi Editore, 2021. V. Farina, Bartolomeo Bassante o Passante, Pietro Beato, Joan Do : ancora sul Maestro degli Annunci ai pastori, Storia dell'arte in tempo reale.

L'attribution « au Maestro degli Annunci ai pastori, alias Pietro Beato, et/ou à Bartolomeo Passante » a été suggérée par le Professeur Nicola Spinosa lors de la vente Millon à Paris, sur la base de la photographie, ainsi que par le Professeur Viviana Farina, également sur la
base de la photographie, qui a rapproché le style de l'oeuvre du groupe d'oeuvres du Maestro di Bovino (Bartolomeo Passante). Le Docteur Angelo Loda est quant à lui à l'origine de l'identification du sujet de l'oeuvre.

25 000 - 45 000 €



160
TROPHIME BIGOT dit « LE MAÎTRE A LA CHANDELLE (1579-1650), attribué
Saint Joseph charpentier et l'Enfant Jésus

Huile sur toile. Petites restaurations
Dimensions : 96 × 131 cm - avec cadre 125 × 163 cm
Provenance : Collection Privée, Lazio et Bertolami, Rome

Le tableau dépeint une scène nocturne intime où le jeune Jésus éclaire son père adoptif Joseph qui travaille le bois. Elle présente des caractéristiques stylistiques proches de celles de Georges de La Tour, notamment l'utilisation dramatique de la lumière pour éclairer les visages.

Dans les années 1960, l'historien d'art américain Benedict Nicolson a réuni plusieurs tableaux caravagesques non signés, tous éclairés par une lanterne ou une bougie, aux caractéristiques stylistiques homogènes, qu'il attribua à un maître anonyme baptisé « le Maître à la Chandelle », avant de proposer en 1964 d'y reconnaître Trophime Bigot.

60 000 - 80 000 €

Né à Arles en 1579, formé auprès de Louis Finson vers 1613, Bigot séjourne en Italie (notamment Rome) entre 1620 et 1634, période probable de production des scènes nocturnes caravagesques. De retour à Arles dès 1634, il peint des tableaux religieux pour les églises locales, puis partage son activité entre Aix-en-Provence, Arles et Avignon, où il meurt en 1650.



161
ALESSANDRO TURCHI (1578-1649), d'après
Lamentation sur le Christ mort

Huile sur toile dans cadre ancien. Bon état général.
Dimensions : 30 × 25 cm - avec cadre 50,5 × 45 cm

1 800 - 2 500 €

Né à Vérone et décédé à Rome, on affirme que dans sa jeunesse, il fut occupé à conduire un mendiant aveugle, ce qui lui valut le surnom de l'Orbetto. Une autre version le lui fait donner en raison d'un défaut de sa vue. On cite comme son premier maître Domenico Riccio dit Brusasorci. Le fait n'est pas impossible, bien que Turchi était de quatorze ans son aîné. Il part d'abord à Venise où il est l'élève de Carlo Caliari, puis à Rome et s'y établit comme peintre.

Sa réputation est assez sérieuse pour qu'il soit associé à Andréa Sacchi et à Pietro de Cortone à la décoration de l'église de la Concezione. Il obtient de nombreux travaux dans les églises de Rome et exécute notamment une « Fuite en Egypte » à San Romualdo et une « Sainte Famille » à San Lorenzo. Alessandro Turchi peint également des tableaux de chevalet, des sujets d'histoire ou mythologiques qu'il exécute souvent sur des plaques de marbre noir.



162
CERCLE DE PIETRO PAOLINI (1603-1681)
Allégorie de la Musique ou Concert avec un satyre

Grande huile sur toile
Dimensions : 129,5 × 104 cm

1 500 - 3 000 €



163
CARLO FRANCESCO NUVOLONE (1608/09-1661/65)
Cléopatre

Grande huile sur toile avec cadre ancien. Présence de soulèvements et anciennes restaurations, à restaurer.
Dimensions : 117 × 90 cm - avec cadre 149 × 123 cm

3 000 - 6 000 €

Peintre italien de l'école lombarde du XVIIème siècle, Carlo Francesco fréquente l'académie Ambrosienne où il est élève de son père, Panfilo Nuvolone (1581-1651). Parfois assisté par son frère Giuseppe (1619-1703), il reçoit de nombreuses commissions ecclésiastiques pour des peintures et des fresques. En plus de ses peintures à base de portraits religieux et de thèmes profanes, il décore aussi plusieurs chapelles de la Collegiata di San Lorenzo à Chiavenna et plusieurs tableaux de sa production sont conservés à l'église Santo Stefano de Appiano Gentile.



164
PIETRO RICCHI IL LUCCHESE (1605/06-1675), cercle
Loth et ses filles

Grande huile sur sa toile d'origine, sans cadre. Légères restaurations, enfoncement en bas à droite et déchirure au niveau du châssis en bas.
Dimensions : 130 × 104 cm

1 500 - 3 000 €

165
GIACOMO DEL PO (1654-1726), cercle
Dieu Pan poursuivant la nymphe Syrinx

Huile sur sa toile d'origine. A nettoyer, bon état général
Dimensions : 79 × 66 cm - avec cadre 76 × 90 cm

1 800 - 3 400 €





166
PAOLO PAGANI (1655-1716), attribué
Loth et ses filles

Très grande huile sur toile. Restaurations, petits soulèvements, minuscule trou.
Dimensions : 114 × 135 cm - avec cadre 129 × 159 cm

8 000 - 15 000 €

Formé à Venise dès l'âge de 12-13 ans, Pagani est attiré par le courant des Tenebrosi, notamment Langetti et Johann Carl Loth, et se forme également auprès du peintre Pietro Liberi dont le style influence durablement sa manière. Il devient l'auteur du Martyre de saint Érasme (vers 1675), aujourd'hui à la Galerie nationale du Palazzo Spinola à Gênes — sa première œuvre documentée. Il séjourne ensuite en Autriche et en Moravie au service de l'Empereur Léopold Ier, avant de revenir définitivement en Lombardie en 1696.

Pagani s'est formé en s'inspirant précisément de Johann Carl Loth (dit «Carlotto»), peintre allemand actif à Venise, connu pour ses compositions dramatiques sur le thème de. « Loth et ses filles «. Le nom même du peintre modèle de Pagani.



167
ECOLE GENOISE XVIIème SIECLE
« La Magicienne Circé »

Très grande huile sur toile. Bon état général, petites restaurations.
Dimensions : 149 × 201 cm - avec cadre 160 × 213 cm

Cette œuvre, rattachée à l'école génoise du XVIIème siècle, met en scène l'enchanteresse Circé dans une composition dramatique et animée, caractéristique de l'esthétique baroque, elle déploie une mise en scène élaborée et théâtrale.

Circé occupe le centre du tableau, entourée d'un cortège de figures en interaction avec elle. Parée d'une robe somptueuse aux tons rouges et bleus, elle paraît sur le point de déployer ses pouvoirs. Autour d'elle, un bâton et une sphère, possibles allusions à un savoir cosmologique ou occulte, viennent renforcer son statut de magicienne.

8 000 - 16 000 €





168
LUCA GIORDANO (1634-1705), attribué
Exceptionnelles paire de peintures sur miroir : Les Noces de Cana et Le Repas chez Simon le Pharisien

Très rare paire de peintures sur glace de miroir dite « à la manière de l'église », technique où le décor est peint directement sur la face argentée du miroir, dont certaines parties sont grattées pour laisser apparaître un découpage de la peinture représentant pour l'une une scène de banquet dans un intérieur classique à colonnes, «les Noces de Cana» et pour l'autre une scène de banquet similaire, avec une femme agenouillée touchant les pieds du Christ auréolé, composition correspondant au Repas chez Simon le Pharisien (Marie-Madeleine oignant les pieds du Christ), également avec chien au premier plan et servante portant une aiguière.

Ces deux compositions, traitées en pendant, s'inscrivent dans le grand répertoire des scènes de banquet évangélique très prisées par les peintres napolitains baroques. Ce procédé, rare et virtuose, était très recherché en Italie aux XVIIème-XVIIIème siècles.
Anciennes restaurations.
Dimensions : 70 × 95 cm

Provenance : Collection privée et Bertolami, Rome où achetés par l'actuel propriétaire.

L'attribution à Luca Giordano a été confirmée par le Prof. Riccardo Lattuada lors de la vente Bertolami à Rome, après avoir vu directement les œuvres.

Littérature comparative :
O. Ferrari, G. Scavizzi, Luca Giordano. Nuove ricerche e inediti, Napoli 2003.

60 000 - 80 000 €

Luca Giordano (Naples, 1634-1705), surnommé « Luca fa presto « pour sa fécondité et sa rapidité d'exécution légendaire, fut l'un des peintres les plus prolifiques et influents du baroque napolitain, actif également à Florence, Venise et à la cour d'Espagne. Sa production considérable en fait un nom fréquemment associé à des copies et répliques d'atelier, notamment dans des techniques de reproduction comme la peinture sur miroir.



169
FELICE FORTUNATO BIGGI (1650-1700), attribué
Nature morte de fleurs et trois amours

Importante huile sur toile
Dimensions : 86 × 120 cm

4 000 - 8 000 €



170
ECOLE DE FRANCESCO GIOVANNI GESSI (Bologna 1588-1649)
Sainte Cécile

Grande huile sur sa toile d'origine, sans cadre. Restaurations, enfoncement en haut à gauche.
Dimensions : 123 × 91,5 cm

A rapprocher du retable de l'Immaculée Conception, peint en 1633 pour l'église San Nicolò de Carpi.

1 500 - 2 000 €



171
ECOLE NAPOLITAINE XVIIIème SIECLE
Vierge à l'Enfant avec un ange

Huile sur toile marouflée sur panneau, de format ovale, sans cadre.
Dimensions : 26,5 × 20,5 cm

100 - 200 €



172
CARLO DOLCI (1616-1686), attribué
Vierge en méditation, Mater Dolorosa

Huile sur toile de forme octogonale dans un cadre en bois sculpté et doré d'époque Directoire.
Dimensions : 28,5 × 23 cm

500 - 1 000 €

Figure centrale de la peinture baroque florentine, Carlo Dolci est l'auteur de quelques-unes des images dévotionnelles les plus intenses et les plus émouvantes du XVIIe siècle. Ses têtes de Vierge d'une spiritualité et d'un raffinement incomparables ont été célébrées de son vivant et collectionnées par les plus grands mécènes d'Europe.

La qualité du modelé des carnations, la subtilité du rendu des étoffes et la profondeur spirituelle de l'expression placent cette œuvre parmi les productions les plus raffinées de son école.



173
ECOLE BOLOGNAISE DU XVIIème SIECLE
La Sainte Famille

Huile sur toile, anciens cachets de cire au dos. Bon état général, légères restaurations.
Dimensions : 47 × 36 cm - avec cadre 59.5 x 51 cm

800 - 1 600 €



174
ECOLE ROMAINE XVII-XVIIIème SIECLE
La Sainte Famille

Huile sur panneau de noyer dans un encadrement ajouré ancien en bois doré.
Légères restaurations
Dimensions : 36 × 28 cm - avec cadre 66 × 56 cm

2 500 - 5 000 €



175
FRANCESCO TREVISANI (1656-1746), attribué
Saint Sébastien soigné par Sainte Irène.

Huile sur toile. Bon état général, petites restaurations.
Dimensions : 82 × 58 cm - avec cadre 101 × 76.5 cm

1 500 - 3 000 €

Peintre d'histoire italien né à Capo d'Istria et décédé à Rome, auteur de compositions religieuses, de sujets mythologiques et de portraits, il apprend de son père les premiers éléments du dessin. Il est ensuite élève d'Antonio Zanchi (1631-1722) à Venise et de Carlo Maratti (1625-1713) à Rome. Protégé par le Cardinal Chigi, il est employé par le Pape Clément XI qui lui fait peindre la coupole de la cathédrale d'Urbin, ainsi que l'un des prophètes décorant Saint Jean de Latran.

Le Duc de Modène lui fait également exécuter des copies d'après Corregio et Mazuola. Il sera, sans aucun doute, le peintre à la mode de son époque à en juger par les nombreuses commandes reçues, tant à Rome qu'à l'étranger. Il imprègne ses toiles d'un goût arcadien idyllique et profane, ce qui ne sera pas sans influencer, en France par exemple, des peintres comme Lemoyne ou Carle Van Loo.

176
GIUSEPPE ANTONIO PIANCA (1703-1760)
Madonne et l'enfant

Huile sur toile d'origine, restaurations.
Dimensions : 49 × 38 cm - avec cadre 63.5 × 53 cm
Provenance : Luca Aste

800 - 1 600 €

Giuseppe Antonio Pianca, artiste à l'âme tourmentée, a recueilli le dramatique héritage milanais du XVIIe siècle, en particulier celui du Morazzone, de Francesco Cairo, de Giovan Battista Crespi dit le Cerano, de Giovanni Battista Discepoli dit le Zoppo di Lugano, et de Filippo.





177
GIOVANNI ANTONIO GUARDI (1698/99-1760), attribué
Saint Georges et le Dragon

Huile sur panneau
Dimensions : 31 × 42 cm

800 - 1 600 €

Peintre rococo italien actif à Venise, fis de Domenico Guardi et frère de Francesco et Niccolo, il s'initie dans l'atelier de son père avant de se perfectionner à l'école de Pittoni. A la mort de son père, il prend la direction de l'atelier et travaille sur des oeuvres à caractère religieux en collaboration avec ses frères.

Après avoir réalisé une série de copie de portraits à la demande d'un collectionneur autrichien, il entre à comme peintre de figures à l'Académie de Venise grâce à l'intervention de son beau-frère Giambattista Tiepolo. Son style, à effets décoratifs, révèlera l'influence de Giovanni Battista Piazzetta par ses couleurs lumineuses et celle de Sebastiano Ricci dans la fine technique du trait.





178
ECOLE ROMAINE XVIIIème SIECLE
Importante paire d'allégories

Deux très grandes huiles sur toile
Dimensions : 110 × 145 cm

2 000 - 4 000 €



179
ECOLE NAPOLITAINE XVIIIème SIECLE
Le Prophète Nathan réprimandant le Roi David et le Sacrifice d'Isaac par son père Abraham.

Paire de grande huiles sur toile en ovale, présentées dans un élégant encadrement en bois doré.
Dimensions : 103 × 83,5 cm - Cadres : 142 × 97 cm

2 000 - 4 000 €



180
GIOVANNI GHISOLFI (1623/32-1683)
Scène animée avec ruines romaines

Huile sur toile rentoilée.
Dimensions : 51 × 40 cm

1 500 - 3 000 €

Peintre baroque italien né à Milan, d'abord formé par son oncle Antonio Volpino, Ghisolfi par en 1650 à Rome avec son ami artiste Antonio Busca auprès de Salvatore Rosa, où il a l'occasion de connaître la peinture de Pierre de Cortone. Il y réalise des veduta, paysages avec ruines de la Rome antique très prisées de ses contemporains. A son retour en Lombardie en 1661, il réalise des fresques dans une chapelle de la Chartreuse de Pavie, puis en 1664, il est appelé à Vicence pour exécuter une série de fresques de paysages décoratifs dans les palais Trissino et Giustiniani Baggio.

181
JACQUES COURTOIS LE BOURGUIGNON (1621-1676), attribué
Bataille de cavalerie sur un pont

Huile sur toile rentoilée sans cadre. Bon état général
Dimensions : 48 × 72,5 cm

600 - 1 200 €



Jacques Courtois ou Giacomo Cortese est un frère jésuite franc-comtois, communément appelé le Bourguignon des batailles, il Borgognone ou Giacomo Borgognone. Il reçoit de son père, Jean Courtois, ses premières leçons de peinture. En 1636, à Milan, il s'engage dans un régiment comtois au service des Espagnols.

Ces trois années (1636-1639) eurent une profonde influence sur le thème de ses tableaux : les marches militaires, les sièges, les campements. Ses tableaux sont d'une vérité frappante. En 1640 il est à Rome où une première œuvre le fait connaître : Le miracle des pains et des poissons (1641). À la mort de sa femme en 1654, il voyage et séjourne en Italie du nord, Bergame et sa région, Venise où il exécute des œuvres pour des palais et des églises.

À Sienne, en 1657 Jacques Courtois demande son admission dans la Compagnie de Jésus. Il y est reçu comme frère coadjuteur: il a alors 36 ans. Il est envoyé à Rome y faire son noviciat à Sant'Andrea del Quirinale. En 1672, à la demande du Supérieur général, Jean-Paul Oliva, il prépare des croquis pour la décoration de l'abside de l'église du Gesù, mais sa santé déclinante ne lui permettra pas de mener à bien ce projet.



182
JOHANN HEINRICH SCHÖNFELD (1609–1684), cercle
Le Massacre des Innocents

Huile sur toile présentant une composition dramatique et animée dépeignant l'épisode biblique tiré de l'Évangile selon saint Matthieu, au cours duquel le roi Hérode ordonne la mise à mort de tous les enfants de moins de deux ans à Bethléem.

L'œuvre se structure à la manière d'une frise théâtrale à l'antique sur plusieurs plans. L'utilisation de contrastes lumineux appuyés, la palette chromatique chaude rythmée par des touches de bleu et de jaune de Naples, ainsi que l'expressivité pathétique des visages s'inscrivent pleinement dans la tradition baroque napolitaine du milieu du XVIIe siècle, fortement influencée par le caravagisme et le classicisme romain. Restaurations.

Dimensions : 73 × 97 cm - avec cadre 96 × 120 cm

1 500 - 3 000 €

183
FRANCESCO SALVATOR FONTEBASSO (1707-1769), attribué
Saint Joseph en prière

Huile sur toile dans un encadrement flanqué de deux peintures peintes par Emilio Belloni. Bon état général, très petites restaurations.
Dimensions du tabernacle : 60 × 65 cm

700 - 900 €





184
ECOLE ITALIENNE, XVIIème SIECLE
Importante Cruxifiction

Très grande huile sur toile. Bon état général, à rentoiler.
Dimensions : 198 × 126 cm - avec cadre 208 × 139 cm

Le tableau présente le Christ en croix, bras étendus, tête inclinée vers l'épaule droite, couronne d'épines à halo rayonnant, périzonium blanc noué, traces de sang aux mains, pieds et flancs avec une plaie visible au côté droit.

Inscription : phylactère «I.N.R.I.» au sommet de la croix, sur fond d'un paysage sombre et orageux, le ciel tourmenté aux nuées contrastées avec la silhouette d'une ville à l'arrière-plan gauche possiblement Jérusalem.

3 000 - 6 000 €



185
PIETRO CAVALIERE TEMPESTA (1637-1701)
La Fuite en Égypte

Huile sur toile
Dimensions : 33 × 39 cm

600 - 1 200 €

Peintre de sujets religieux, de scènes de chasse, de paysages et de marine, il est sans doute le fils et l'élève de Pieter Mulier l'Ancien (1615-1670). Né à Haarlem aux Pays-Bas, il débute dans le style de Frans Snyders en réalisant de remarquables sujets de chasse, mais il peint aussi des marines et des scènes de tempêtes qui plus tard lui vaudront le surnom de « Tempesta ». En 1667, il fait la connaissance d'un carmélite à Anvers et part pour Rome dans l'intention d'embrasser la religion catholique. C'est justement à Rome que son succès est considérable à tel point, qu'il s'entoure d'aide dans son atelier.



186
PIETER II MULIER (c.1637-1701), attribué
Marine aux vaisseaux

Huile sur toile
Dimensions : 55 × 44 cm

700 - 1 400 €



187
JAN JOZEFSZ VAN GOYEN (1596-1656), attribué
Paysage lacustre hollandais

Huile sur toile rentoilée. Bon état général
Dimensions : 44 × 56 cm - avec cadre 55 × 68 cm

1 500 - 3 000 €



188
ECOLE DES BAMBOCCIANTE A ROME, XVIIème SIECLE
Scène paysanne

Huile sur panneau de chêne, étiquette de ventes et numéros inscris au dos.
Bon état général
Dimensions : 45 × 55 cm - avec cadre 60 × 74 cm

600 - 1 200 €

189
ECOLE HOLLANDAISE XVII-XVIIIème SIECLE
Scène de taverne

Huile sur toile, sans cadre, restaurations sur les bords, petits accidents.
Dimensions : 43 × 58 cm

800 - 1 600 €



190
PHILIPS WOUWERMAN (1619-1668)
Scène de battaille

Huile sur toile d'origine, sans cadre.
Déchirure, petites restaurations dans le ciel.
Dimensions : 43 × 53 cm

1 200 - 1 800 €





191
FRANCESCO FOSCHI (1710-1780), attribué
Paysage enneigé

Huile sur toile, griffes et soulèvements. Toile et cadre à restaurer.
Dimensions : 60 × 65 cm - avec cadre 88 × 108 cm

3 000 - 5 000 €

Peintre rococo italien né à Ancône, spécialisé dans les paysages enneigés, Foschi est issu d'une famille noble liée aux comtes Ferretti de Castelferretti. Formé par Francesco Mancini, son style se caractérise par des tons froids dominants, rehaussés par des accents chaleureux, influencé par la tradition des paysages d'hiver nordiques, intégrant des éléments réalistes observés dans les Apennins.

192
ECOLE ITALIENNE XIXème SIECLE
Vue sur San Giorgio Maggiore, Venise

Huile sur toile d'origine. Signé en bas à gauche. Bon état général.
Dimensions : 42,5 × 35 cm - avec cadre 49 × 42 cm

300 - 600 €





193
ALESSANDRO GREVENBROECK (act.c.1717-1724)
Capricio marin

Huile sur toile, cachet de provenance au dos, ancienne collection Jean Philipe Guéant. Légères usures.
Dimensions : 26 × 46 cm - avec cadre 33 × 53 cm

2 000 - 4 000 €



194
CAMILLE COROT (1796-1875), attribué
Pêcheurs et lavandières devant le Pont Rotto et de l'Île Tibérine à Rome

Huile sur papier marouflé sur toile, dans un encadrement en bois sculpté. Ancienne étiquette au dos.
Dimensions : 27 × 43 cm

Cette lumineuse veduta romaine s'inscrit dans la tradition des peintres voyageurs français du XIXème siècle, une autre composition de Jean-Baptiste Camille Corot sera exécutée lors de son premier voyage en Italie (1825–1828).

L'œuvre dépeint les vestiges du Ponce Aemilius (dit le Pont Rotto), brisé par les crues du Tibre, se détachant sur l'Île Tibérine et les architectures de la ville éternelle. Au premier plan, l'animation des berges est rendue par de petites figures croquées sur le vif, un pêcheur à la ligne, une lavandière et des personnages au repos, apportant une touche pittoresque à ce paysage historique.

L'artiste capture avec finesse la lumière dorée d'une fin d'après-midi romaine, la transparence de l'eau et les nuances azurées d'un ciel limpide, caractéristiques des recherches pré-impressionnistes sur le motif.

14 000 - 18 000 €



195
EUGENE DELACROIX (1798-1863), cercle
Scène révolutionnaire à deux figures

Huile sur toile sans cadre.
Dimensions : 24.5 × 19 cm

Provenance : Probablement collection de Joséphine de Lavalette (1802-1886), B. Pagneux, Paris 1988 et collection Jean Eugène Guillaud, Monaco.

Composition dramatique présentant deux figures dans un contexte évoquant un épisode insurrectionnel, traitée dans une palette sourde de bruns, ocres et noirs, rehaussée de touches de rouge et de vert rappelant un étendard ou une bannière à l'arrière-plan. La figure principale, vue de profil, le regard levé, porte un vêtement clair aux épaules dénudées, dans une attitude qui n'est pas sans rappeler certaines allégories romantiques de la liberté et du peuple en armes. Une seconde figure, au premier plan, coiffée d'un fichu, porte un poignard à la ceinture.

Accompagné d'un bout de papier de 1988 avec inscription : Delacroix, la Valette 1984. Joséphine de Lavalette (1802-1886) était la fille du comte Antoine de Lavalette. Elle fut l'une des amantes les plus importantes, la confidente et la muse d'Eugène Delacroix tout au long de sa vie.

200 - 400 €



196
IPPOLITIO STEFANINI, ITALIE XIXème SIECLE
Cour intérieure de palais ou de basilique, 1863

Tempera/gouache monochrome peint en grisaille bleu-gris sur papier, signée en bas à gauche. Daté au dos 1863 avec signature et inscriptions.
Dimensions : 45 × 74 cm

Intérieur peint en clair-obscur avec nef à arcades en plein cintre, chapelle latérale avec monument funéraire sculpté, lumière filtrant par une baie en arrière-plan et personnages en prière en avant plan.

700 - 1 200 €

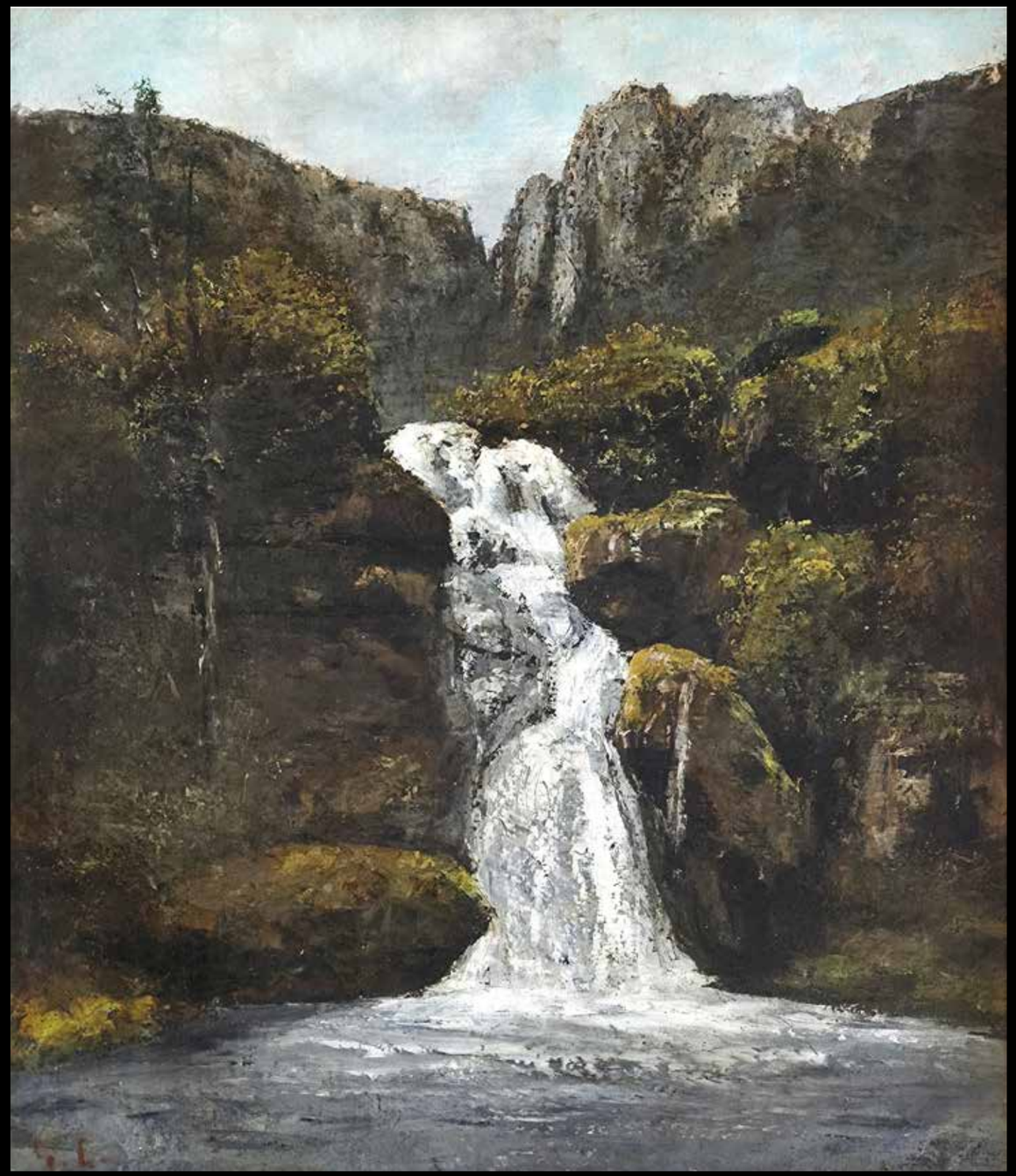


197
PAUL DESIRE TROUILLEBERT (1829-1900)
Bord de rivières aux lavandières

Huile sur toile marouflée sur panneau d'acajou biseauté, signée en bas à droite
Dimensions : 38 × 47 cm

600 - 1 200 €

Peintre de genre français né à Paris, auteur de figures, de nus, de portraits et de paysages, il est élève de Hébert et de Jallabert. Il débute au Salon de 1865, mais c'est au Salon de 1882 qu'une de ses « Baigneuses » est très remarquée. Un de ses tableaux faisant partie de la collection d'Alexandre Dumas fils et qui avait été vendu au célèbre écrivain pour une œuvre capitale de Corot, donnera lieu à un procès mettant Trouillebert en pleine lumière et ses tableaux commenceront alors à être très recherchés.



198
GUSTAVE COURBET (1819-1877) et collaboration
La Cascade, vers 1875

Huile sur toile monogrammée en bas à gauche. Ancienne étiquette difficilement lisible au dos du cadre.
Dimensions : 55,5 × 46 cm

Inclus au catalogue raisonné de l'œuvre de Gustave Courbet en date du 12 janvier 1995 par Monsieur Jean Jacques Fernier.

Provenance :
Auguste Rouzaud, France; Vente Tajan, Art impressionniste et moderne, le 30/11/2011; Monaco, collection privée de Madame Caroline Guillaud.

Expertise :
Œuvre répertoriée dans les archives du comité de Gustave Courbet.

10 000 - 20 000 €



199
ECOLE FRANCAISE, XIXème SIECLE
Léda et le Cygne

Huile sur carton, monogrammée en bas à droite
A. D.
Dimensions : 72 × 54 cm

200 - 400 €



200
THEOPHILE II POILPOT (1848-1915)
Au puits

Huile sur toile d'origine, signée en bas à droite et datée 74 ?
Bon état général.
Dimensions : 46 × 33 cm - avec cadre 60 × 47 cm

800 - 1 600 €



201
GEORGES ALEXANDRE FISCHER (1820-1890)
Les paysans bretons

Grande huile sur toile. Etiquettes au dos.
Dimensions : 137 × 109 cm

Peintre français né à Paris et décédé à Brest, Georges Alexandre Fischer est formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris sous la direction de Paul Delaroche. Il trouve dès ses début son inspiration en Bretagne et il finit par s'y installer définitivement. En 1870, il réalise des fresques pour la Chapelle de Coadry en Scaër, inscrite depuis aux Monuments Historiques. Fischer enseignera le dessin à l'Ecole Navale de Brest pendant plusieurs années et ce jusqu'à son décès en 1890.

400 - 800 €



202
EDWARD WILLIAMS (1781-1855)
Pêcheur sur la Tamise au clair de lune

Huile sur toile rentoilée, monogrammée en bas à droite. Bon état général
Dimensions : 37 × 53 cm - avec cadre 63.5 × 78.5 cm

300 - 600 €

Peintre paysagiste anglais de l'époque Victorienne né à Londres, Edward Williams passe la majeure partie de sa vie dans le quartier des artistes de Tottenham Court Road à Londres avant de déménager dans la campagne de Bames dans le Surrey. Il débute par peindre des miniatures et copier des scènes baroques et, à mesure qu'il développe son style, il s'oriente vers des paysages de la campagne anglaise qui, sans surprise, rappellent ceux de son oncle Georges Morland.

Rapidement, Williams devient connu pour ses scènes de bateaux et de moulins à vente au clair de lune le long de la Tamise, ce qui lui vaudra le surnom de «Williams au clair de lune». Il signe rarement ses toiles et quand il le fait c'est de son monogramme ce qui le distingue de son fils Edward Charles Williams qui peint dans un style similaire en signant ses tableaux «E.Williams».



203
EMMANUEL COSTA (1833-1921)
Vue de Nizza (Nice)

Huile sur panneau signé
Dimensions : 19,5 × 35 cm

Sur cette vue de Carras vers l'Est, on devine au fond la vieille ville de Nice protégée par ses remparts. Quelques «maisons des champs« de nobles niçois et des fermes dominent la grève. On y voit aussi les cabanes de pêcheur et leurs bateaux, les «pointus», petites barques qu'ils tiraient sur la grêve. Il n'y avait pas encore de port.

1 000 - 2 000 €



204
FEDERICO ASHTON (1836/40-1904)
Le bivouac

Huile sur toile d'origine, sans cadre. Petits soulèvements
Dimensions : 33 × 49,5 cm

Notre tableau pourrait être le tableau présenté à l'Exposition de Brera en 1859, intitulé « Un bivouac de l'armée française «,

1 500 - 3 000 €

Né à Milan d'un père anglais et d'une mère florentine, Ashton étudie à l'Académie de Brera sous la direction de Gaetano Fasanotti et Luigi Riccardi, puis se perfectionne en Suisse auprès du célèbre paysagiste alpin Alexandre Calame.

Surnommé « le peintre de la montagne «, il se consacre principalement aux paysages alpins (Ossola, Suisse, Mont Rose), dans une veine naturaliste tempérée d'un goût romantique hérité de Calame. Il séjourne à Rome de 1872 à 1880, puis s'installe sur les rives du lac Majeur (Pallanza) où il dirigera une école de peinture, avant de se fixer à Domodossola.



205
PAUL B. PASCAL (1832/39-1903/05)
Cavaliers arabes

Gouache sur papier, signée en bas à droite. Présenté dans un cadre Hollandais.
Dimensions : 42 × 56 cm

400 - 800 €

Peintre paysagiste et orientaliste français né à Toulouse, il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Madrid. Il passe sa jeunesse en Afrique du Nord et débute comme peintre décorateur dans sa ville natale. Réputé pur ses vues d'Orient qu'il exécute exclusivement à la gouache, il serait mort à Québec ou à Washington.



206
VICTOR LEOPOLD BRUYNEEL (1859-?)
Buste de femme au grand chapeau

Sculpture en marbre blanc de Carrare, signée.
Dimensions : 58 × 33 × 35 cm

3 000 - 6 000 €

Sculpteur belge né à Gand, il passe une grande partie de sa carrière à Paris où il produit l'essentiel de son œuvre dans les styles académique et Art Nouveau. Bruyneel se spécialise essentiellementdans dans la création de bustes féminins, de jeunes femmes élégantes de la Belle Époque, souvent représentées avec des coiffures sophistiquées, des chapeaux à plumes ou les cheveux dénoués «au vent», dans des poses gracieuses et souriantes, typiques de l'esthétique 1900.

Ce grand buste féminin constitue un exemple particulièrement accompli et séduisant de son art. Le grand chapeau aux formes généreuses et souples, motif emblématique de l'élégance féminine de la Belle Époque et marque de fabrique de l'artiste.



207
MARCEL DESBOUTIN (1823-1902)
Jeune fille à la rose et au ruban rouge

Huile sur toile signée en bas à gauche, petite déchirure, toile d'origine à retendre.
Dimensions : 55 × 46 cm

Provenance : Vente Succession Margherite Lombardo, Paris Eve-Leroy vente Drouot, 2005

Exposition : « Marcellin Desboutin (1823-1902) : à la pointe du portrait », Musée départemental Anne-de-Beaujeu, à Moulins, du 20 octobre 2018 au 15 septembre 2019 et publié dans le catalogue de l'exposition, éditions Faton, p 190, en pleine page.

600 - 1 200 €



208
MARTHE ELISABETH BARBAUD-KOCH (1862-c.1928)
Bouquet de fleurs

Huile sur toile avec traces de signatures en bas à gauche. Il présente un somptueux bouquet de roses rose et crème, iris mauves et violets, lilas et diverses fleurs débordant d'un vase en cuivre ou bronze foncé posé sur un entablement de marbre. Une rose tombée au premier plan.
Dimensions : 73 × 92 cm

Provenance : Galerie Di Keos à Lyon, acheté par la famille Guillaud Lombardo.

600 - 1 200 €

Peintre française née Marie Élisabeth Marthe Koch à Lyon en 1862, Marthe Elisabeth Barbaud est spécialisée dans la peinture de fleurs, rattachée à l'École de Lyon. Elle étudie avec Sophie Olivier, Loubet, Bouguereau et Élie Laurent, mais c'est surtout auprès de Jules Ferdinand Médard (1855-1925) qu'elle développera sa technique de la peinture de fleurs.



209
EMILE ISENBART (1846-1921)
Pont ferroviaire de Rivotte, 1886

Huile sur toile, portant un monogramme en bas à droite et datée 1886. (ancienne inscription Lebourg sur le cadre) avec cachet «P. Foinet» au dos.
Dimensions : 43 × 64,5 cm

Publication : Emile Isenbart, Besançon La citadelle en 1885. Exposition 2023 et illustré dans le Livre de Fanny Calley, édition du Bélvédère.

1 000 - 2 000 €

Peintre français né à Besançon, passionné par la peinture dès son plus jeune âge, Isenbart se forme auprès d'Antonin Fanart de qui il reprend l'esprit de Barbizon. Très attaché à la terre de ses ancêtres, «le Bélieu», il choisi dès les années 1870 d'en faire le sujet de nombre de ses tableaux et de représenter les caractéristiques topographique et géologique du massif du Jura et de ses tourbières.



210
ECOLE FRANCAISE, XIXème SIECLE
Promenade au crépuscule, Cannes 1882

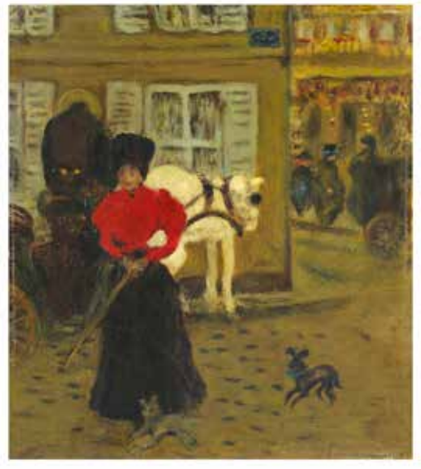
Huile sur toile, signée, datée et localisée en bas à gauche
Dimensions : 27 × 40,5 cm

1 200 - 1 800 €

211
ECOLE FRANCAISE, FIN XIX-DEBUT XXème SIECLE
Elégante au parapluie

Huile sur toile marouflée sans cadre.
Plaisante scène de rue parisienne animée présentant au premier plan une élégante coiffée d'un large chapeau noir et vêtue d'un corsage rouge et d'une jupe sombre, tenant un parapluie. Derrière elle, un cocher et son cheval blanc attelé devant une façade aux volets clairs, à ses côtés un petit chien noir trottinant et sur la droite plusieurs silhouettes de passants devant les boutiques.
Dimensions : 26,5 × 24 cm

100 - 200 €





212
GIUSEPPE DE SANCTIS (1858-1924)
Profil de jeune femme

Huile sur toile d'origine, signée en haut à gauche, petits manques et trous.
Dimensions : 61 × 46 cm - avec cadre 71 × 56 cm

1 200 - 1 600 €

Peintre italién né é à Naples, fils de Cesare De Sanctis, homme d'affaires féru d'art et de musique, ami de Giuseppe Verdi qui fut par ailleurs le parrain du peintre à son baptême. Encouragé par sa famille. il étudie à l'Institut des Beaux-Arts de Naples vers 1872 sous la direction de Domenico Morelli, Filippo Palizzi et Gioacchino Toma.

Il séjourne ensuite à Londres et surtout à Paris où il devient l'élève de Gérôme et de Bouveret. Cette expérience parisienne affine sa manière plus délicate et élégante de peindre les beaux portraits féminins dans cette période d'entre deux siècles, exactement la veine à laquelle appartient notre tableau. .



213
CERCLE DE THEODORE FANTIN-LATOUR (1805-1872)
Jeune femme en partie dénudée au bain vers 1879

Huile sur toile
Dimensions : 41 × 33 cm

Travail de belle qualité qui frappe immédiatement par la poésie et la douceur mélancolique avec un style résolument symboliste, ce courant artistique qui triomphe en France et en Europe entre 1880 et 1910, cherchant à exprimer les états d'âme, le rêve et le mystère plutôt que la réalité visible. On retrouve la même touche dans les compositions allégoriques tardives d'Henri Fantin-Latour.

800 - 1 500 €



214
CERCLE DE CAMILLE PISSARO (1830-1903)
Les glaneuses aux moissons

Importante huile sur toile
Dimensions : 73,5 × 100 cm

Peinte dans le style néo-impressionniste marqué par l'influence du pointillisme et du divisionnisme de cette période à travers de petites touches de couleur, cette splendide composition met en scène des paysannes dans un champ de blé en train de glaner les épis restés au sol et de balloter après la moisson, un thème social récurrent dans l'art du XIXème siècle représentant le travail rural.

8 000 - 12 000 €



215
ECOLE IMPRESSIONISTE BELGE ca.1900
Au Béguinage de Bruges

Huile sur panneau sans cadre. Panneau fissuré.
Dimensions : 30 × 40.5 cm.

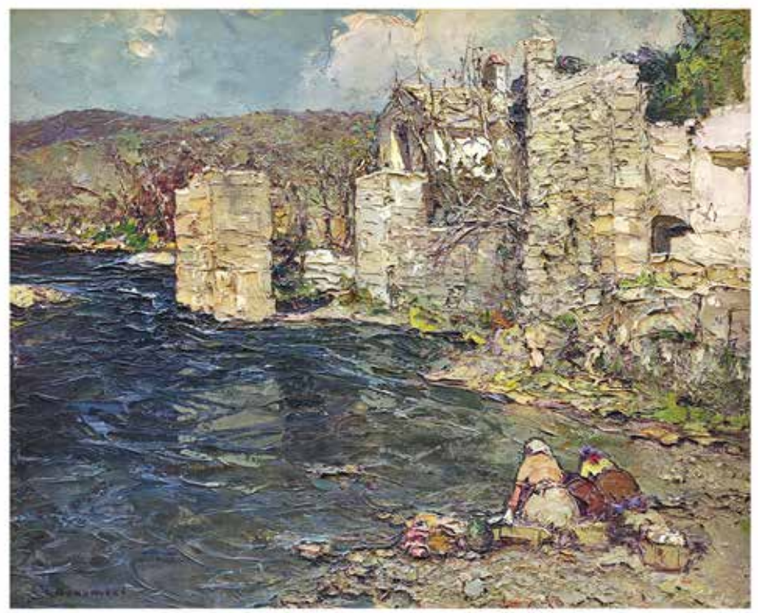
100 - 200 €

216
LOUIS BONAMICI (1878-1966)
Les lavandières

Huile sur toile signée en bas à gauche
Dimensions : 54 × 65 cm

200 - 400 €

Peintre français, impressionniste et luministe à tendance pointilliste, né en Avignon, il représente des natures mortes, des scènes de genre, des portraits et des scènes d'intérieurs. Bonamici est surtout connu comme l'un des meilleurs peintres provençaux de marines et de paysages, il sera d'ailleurs nommé peintre officiel de la Marine le 13 mai 1921. On lui connaît de superbes représentations de sa région natale et de la Méditerranée, bien sûr, mais également d'Italie et plus particulièrement de Venise, de Grèce et d'Afrique du Nord.





217
LUCIE COUSTURIER (1876-1925), attribué
Bouquet de zinnias et chrysanthèmes

Huile sur toile marouflée sur panneau
Dimensions : 46 × 38 cm

Dans la lignée des grandes conquêtes chromatiques du néo-impressionnisme, cette importante nature morte florale témoigne d'une parfaite assimilation des principes du mouvement pointilliste, cette révolution du regard initiée par Georges Seurat et Paul Signac et portée à sa pleine maturité par une génération de peintres épris de lumière et de couleur pure.

Un bouquet généreux de zinnias et chrysanthèmes aux couleurs: oranges ardents, rouges profonds, mauves et violets, blancs lumineux s'épanouit dans un vase bleu cylindrique posé sur un tapis aux reflets multicolores. Chaque fleur est traitée avec une liberté et une spontanéité remarquables, la touche fragmentée restituant avec une grande justesse la vibration lumineuse des pétales.

Le fond, traité en touches tourbillonnantes de blanc, vert et jaune, évoque une lumière diffuse qui enveloppe la composition d'une atmosphère lumineuse et aérée. Le tapis rouge au premier plan, rendu par une mosaïque de petites touches colorées d'une grande richesse, ancre solidement la composition dans la tradition du divisionnisme où chaque teinte se construit par juxtaposition de couleurs pures plutôt que par mélange.

1 000 - 2 000 €



218
ECOLE FRANCAISE POST-IMPRESSIONISTE
Nature morte aux bouquet de fleurs

Importante huile sur toile d'époque fauve vers 1910
Dimensions : 81 × 65 cm

Provenance :
D'après un papier manuscrit au dos de la toile: Vente-Manzi Joyant et Cie, 16-18 Mars 1921.

2 000 - 4 000 €



219
MARIO CARL-ROSA (1855-1913)
Paysage dans les Vosges

Huile sur panneau d'acajou biseauté, signé en bas à gauche
Dimensions : 35,5 × 57,5 cm

300 - 600 €

Peintre français d'origine italienne, Mario Carl-Rosa est un paysagiste de l'École de Barbizon tardive, héritier direct de la tradition de Corot, Daubigny et Harpignies. Il est particulièrement réputé pour ses paysages de campagne française, plaines dorées, fermes normandes ou picardes, ciels lumineux et vastes horizons. traités avec une grande fraîcheur et une belle sensibilité à la lumière naturelle.



220
DELPHIN ENJOLRAS (1857-1945)
Jeune femme à la toilette

Pastel signé en bas à droite
Dimensions : 16,5 × 12 cm

800 - 1 600 €

Né à Coucouron, il est un célèbre peintre de genre, d'intérieurs, mais surtout de figures et de nus, il est également aquarelliste, peintre à la gouache et pastelliste. Elève de l'aquarelliste Gaston Gérard aux Ecoles de dessin de la Ville de Paris, c'est également à Paris qu'il expose pour la première fois au Salon des Artistes Français, Salon dont il deviendra sociétaire à partir de 1901. Il produit un nombre important d'aquarelles et de pastels, mais sa réputation provient de sa peinture de jeunes femmes prises souvent dans leurs occupations quotidiennes. Principaux musées : Musées des Beaux-Arts d'Avignon et Le Puy-en-Velay.



221
CHARLES CLEMENT PERRON (1893-1958)
Nu allongé de dos

Huile sur toile signée en haut à droite
Dimensions : 24,5 × 41 cm

400 - 800 €

Peintre français né à Plessé formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, Charles Perron peint des paysages et des natures mortes mais on lui connaît également quelques superbes sujets féminins, portraits et nus.

222
LEOPOLD FLAMENG (1831-1911), attribué
Vue de Beaulieu-sur-Mer, 1902

Aquarelle sur papier signée L.Flamant, datée et localisée en bas à gauche
Dimensions à vue : 24,5 × 36 cm

Il s'agit probablement de la pointe sur laquelle fut construite, la Villa Kérylos entre 1902 et 1908 à Beaulieu-sur-Mer. Elle fut commandée par l'helléniste et archéologue Théodore Reinach et conçue par l'architecte Emmanuel Pontremoli. Fidèle reconstitution d'une demeure de la Grèce antique, elle est aujourd'hui classée Monument Historique et appartient à l'Institut de France depuis 1928.

Ce détail est d'ailleurs intéressant pour cette aquarelle car elle est datée de 1902, le peintre Flameng était à Beaulieu-sur-Mer précisément au moment où la Villa Kérylos commençait d'être construite, ce qui en fait un témoignage visuel d'une époque charnière pour cette station balnéaire alors en plein essor et très fréquentée par l'aristocratie et les artistes européens.

60 - 120 €





223
FRANCOIS de FOSSA (1861-1936)
Le village animé

Aquarelle sur papier, signée en bas à droite et dédicacée « A Madame de Horter, très respectueux hommage, F. de Fossa ».
Dimensions : 38 × 55 cm

50 - 100 €

Peintre mais avant tout aquarelliste français issu d'une famille ancrée dans la tradition militaire et érudite, François de Fossa sert comme officier d'artillerie avant de devenir lieutenant-colonel. Elève de Pierre Vignal, il expose au Salon des Artistes Français et à la société des artistes amateurs. Il sera également reconnu pour son rôle en tant que défenseur du château de Vincenne.



224
MARIE FERDINAND JACOMIN (1843/48-1902)
Paysage de campagne lyonnaise vers 1879

Huile sur panneau d'acajou, signée en bas à gauche.
Présenté dans un cadre à oreille,
Dimensions : 19 × 24 cm

Provenance : Baronne de Rothschild, Galerie Trianon

400 - 800 €

Peintre français de l'École de Lyon, Jacomin est un paysagiste de grande qualité, élève de Gustave Courbet et profondément influencé par l'École de Barbizon. Particulièrement réputé pour ses paysages de campagne lyonnaise et dauphinoise, prairies, lisières de forêt, ciels tourmentés, traités avec une grande liberté de touche et une palette profonde et lumineuse, il expose régulièrement au Salon de Paris et ses œuvres figurent dans plusieurs musées français.



225
AUGUSTE ALLONGÉ (1833-1898)
Le vieux pont de pierre vers Boutigny

Huile sur toile, signée en bas à gauche, présentant une vue prise à Boutigny près de Meaux.
Dimensions :41,5 × 60,5 cm

600 - 1 200 €

Peintre, aquarelliste et illustrateur français né à Paris, formé à l'Ecole Impériale des Beaux-Arts à partir de 1852 sous la direction de Cogniet et Ducomet, Auguste Allongé publie en 1873 un traité sur la technique du dessin au fusain traduit en plusieurs langues. Proche de l'Ecole de Barbizon, adhérent du groupe de Marlotte, il est un excellent paysagiste, sensible aux effets de la lumière.

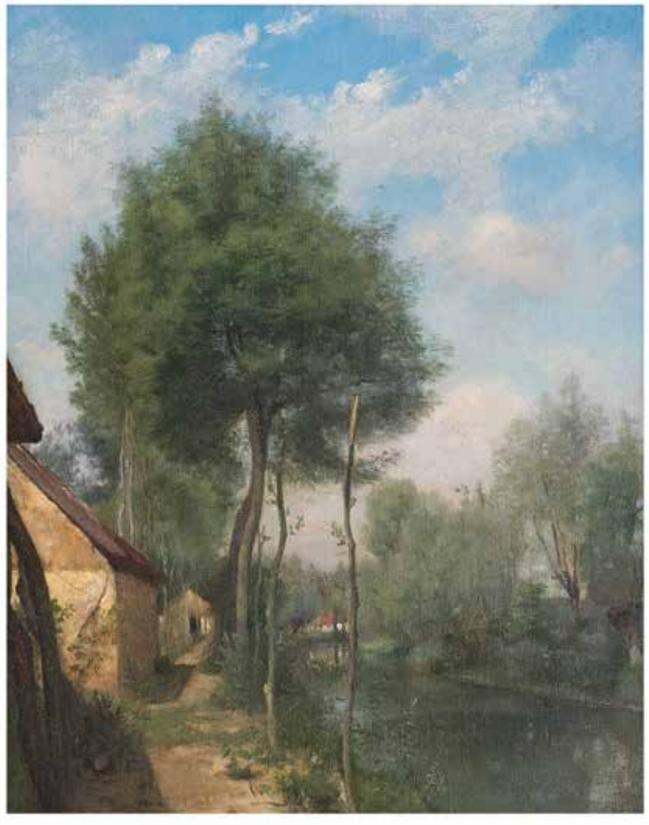
226
CESAR DE COCK (1823-1904)
Chemin au bord de la rivière

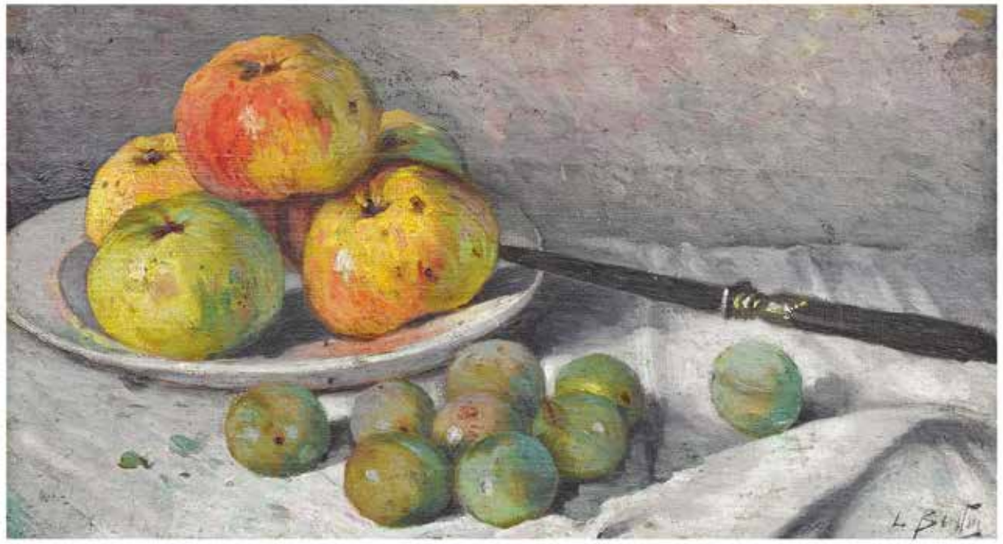
Huile sur toile, trace de signature en bas à droite
Dimensions : 41 × 33 cm

1 500 - 3 000 €

Peintre belge né à Gand, frère de Xavier De Cock, élève de Charles-François Daubigny et de François-Louis Français, César De Cock est actif en France et membre de l'Ecole de Barbizon. Il séjourne effectivement à l'auberge Ganne entre 1859 et 1861 avant de s'installer dans l'Eure à Gasny. Fortement lié à Corot, il peint de nombreux paysages en gardant un souci de construction classique et une vision se rapprochant peu à peu de celle des impressionistes.

César De Cock influencera de nombreux peintres, notamment Vincent van Gogh qui le nomme explicitement dans ses lettres à son frère Théo.





227
ECOLE FRANCAISE XIX-XXème SIECLE
Nature morte aux fruits sur un entablement

Huile sur panneau signée en bas à droite.
Signature illisible en bas à droite «L. Britton» ?
Dimensions : 24 × 43 cm

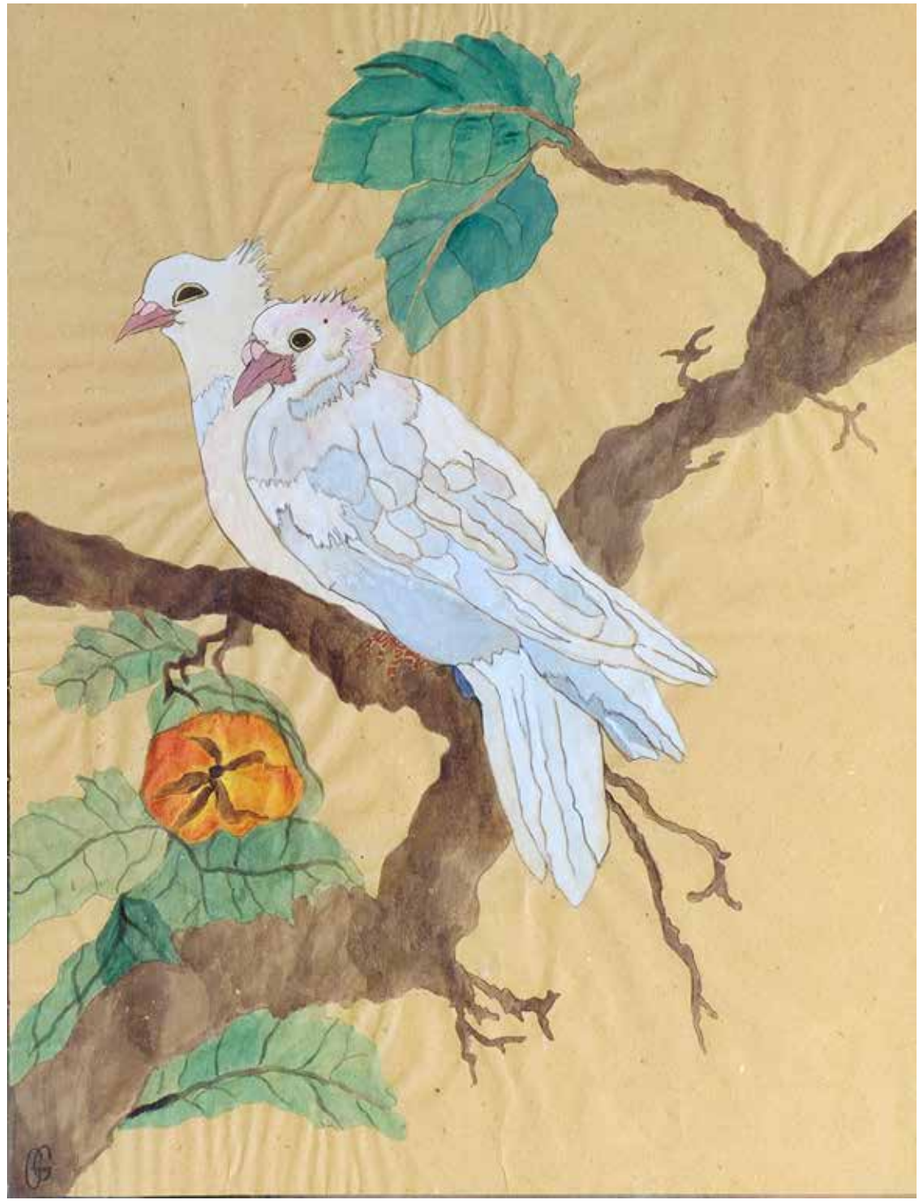
80 - 160 €

COLLECTION
GEORGES MANZANA PISSARRO
PROVENANCE MONACO, ANCIENNE COLLECTION PRIVÉE

Nous avons le plaisir de présenter un ensemble exceptionnel d'œuvres de Georges Henri "Manzana" Pissarro (1871-1961), provenant d'une collection privée à Monaco. Troisième des sept enfants de Camille Pissarro, Manzana grandit dans le sillage direct de l'impressionnisme. Formé par son père dès son plus jeune âge, il côtoie, enfant, dans la maison familiale d'Éragny, les plus grands noms du mouvement, Claude Monet, Paul Cézanne, Paul Gauguin dont plusieurs feuilles de la présente collection portent un témoignage direct et daté (portraits de Cézanne en 1894, de Toulouse-Lautrec en 1897, caricature de Gauguin lors de son exposition chez Durand-Ruel).

Adoptant dès 1894 le pseudonyme "Manzana", d'après le nom de jeune fille de sa grand-mère maternelle, l'artiste ne signera de son patronyme qu'à partir de 1910, en hommage à son père disparu. Cette collection reflète avec une belle cohérence la richesse et la diversité de son parcours : les paysages sensibles hérités de la tradition impressionniste paternelle (bords de Seine aux Andelys, où l'artiste séjourna longuement dans les années 1920-1930, le Château-Gaillard se profilant à l'horizon) ; les portraits et scènes prises sur le vif, précieux témoignages sur le milieu artistique parisien de la fin du XIXème siècle et surtout un remarquable ensemble décoratif, poules, oiseaux exotiques, poissons, merles, colombes, chouette, traité dans une manière japonisante rehaussée d'or et d'argent, qui constitue l'un des aspects les plus originaux et les plus recherchés de l'œuvre de Manzana-Pissarro. Cette veine décorative, développée à partir du milieu des années 1900 sous l'influence des Mille et Une Nuits et de l'art japonais, vaut à l'artiste une reconnaissance particulière lors de sa grande exposition au Musée des Arts Décoratifs de Paris en 1914, où il présente 311 œuvres (paravents, tapisseries, céramiques, peintures décoratives).

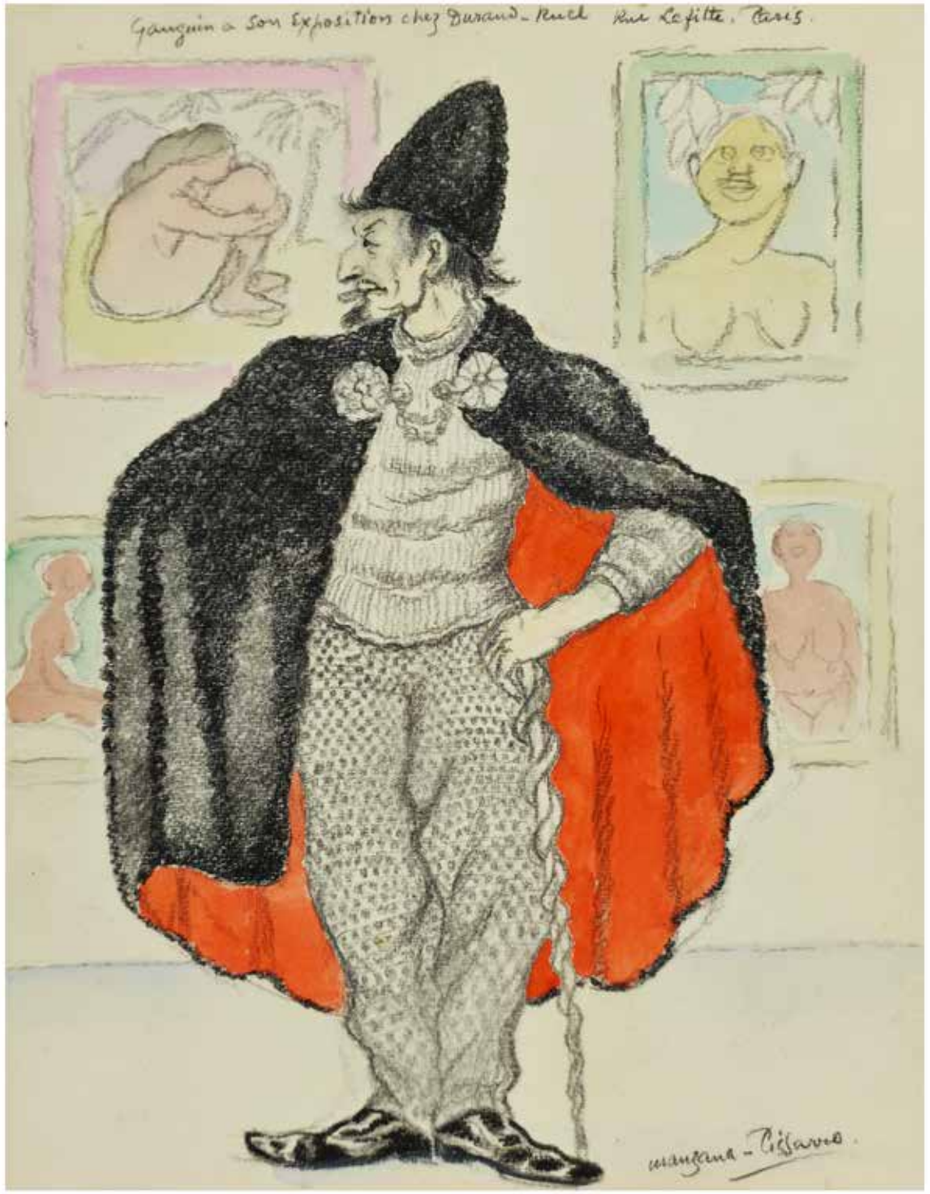
L'ensemble réuni ici, de par la variété de ses techniques (crayon, pastel, gouache, gravure sur bois rehaussée) et de ses sujets, offre un panorama complet et attachant du talent polymorphe de cet héritier singulier de la dynastie Pissarro.



228
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Deux colombes sur une branche de figuier

Gouache sur papier
Composition présentant deux colombes blanches au plumage soyeux, perchées sur une branche de figuier sur un fond neutre beige-doré, La composition, le sujet animalier stylisé sur fond uni et la manière de traiter la branche noueuse s'inscrivent dans la veine décorative japonisante.
Dimensions : 50 × 38,5 cm

400 - 800 €



229
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
« Gauguin à son exposition chez Durand-Ruel, rue Lafitte, Paris »

Crayon, encre et aquarelle sur papier
Titré en haut : « Gauguin à son Exposition chez Durand-Ruel, Rue Lafitte, Paris » et signé en bas à droite : Manzana-Pissarro
Dimensions : 27 × 20,5 cm

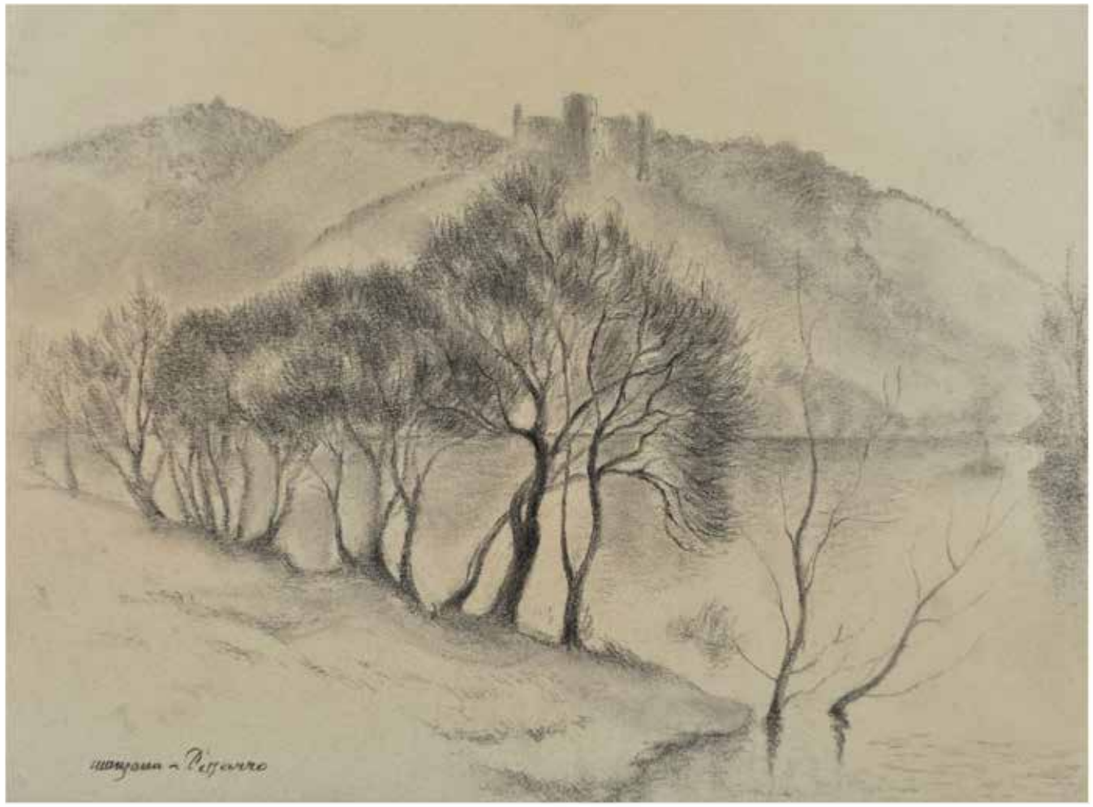
Portrait-caricature de Paul Gauguin, représenté en pied dans une tenue extravagante, posant avec assurance devant plusieurs de ses toiles accrochées au mur de la galerie Durand-Ruel dont on reconnaît des figures tahitiennes évoquant ses compositions polynésiennes. Dessin exécuté avec verve de manière narrative et satirique, rehaussé d'aquarelle, témoignant du regard amusé porté par Manzana-Pissarro à son contemporain et sur le milieu artistique parisien de la fin du XIXème siècle.
Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco
Référence : On retrouve dans le catalogue de l'exposition Manzana Pissaro de 1973 à la Galerie Dario Boccara, deux figures réalisées dans le même esprit et posture similaire, pp. 96 et 97.

Cette œuvre d'intérêt historique, constitue un témoignage précieux et documentaire sur les expositions de Paul Gauguin chez Durand-Ruel, une galerie qui jouera un rôle central dans la promotion des impressionnistes et postimpressionnistes. Le regard de Manzana-Pissarro, fils de Camille Pissarro et donc témoin direct du milieu impressionniste, confère à ce dessin une valeur de document d'époque autant qu'artistique.

400 - 800 €







230
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Portraits de Cézanne et de Toulouse-Lautrec

Ensemble de deux portraits dessinés sur le vif par Manzana-Pissarro, témoignage direct de sa fréquentation du milieu artistique parisien de la fin du XIXème siècle.

« Lautrec », 1897, crayon sur papier titré en haut à droite, daté et signé en bas à droite.
Dimensions : 27 × 21 cm.

« Portrait de Cézanne » 1894, crayon sur papier titré, daté et signé en bas à droite.
Dimensions : 27 × 21 cm.

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

Référence : On retrouve dans le catalogue de l'exposition Manzana Pissaro de 1973 à la Galerie Dario Boccara, des dessins réalisées dans le même esprit, pp. 85 et 104.

150 - 200 €

231
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Le Château-Gaillard vu depuis la Seine, aux Andelys

Crayon (fusain ou mine de plomb) sur papier, signé en bas à gauche.
Dimensions : 24 × 32 cm

Vue de la Seine aux Andelys (Eure, Normandie), représentant une rangée d'arbres dénudés au bord de l'eau, avec, sur la colline boisée à l'arrière-plan, la silhouette des ruines du Château-Gaillard, forteresse médiévale édifiée par Richard Coeur de Lion (1196-1198), dominant la vallée de la Seine. Dessin exécuté avec une grande sensibilité atmosphérique, jouant sur les valeurs de gris pour suggérer la brume normande, dans la tradition paysagère héritée de son père Camille Pissarro.

Manzana-Pissarro séjourne régulièrement aux Andelys dans les années 1920-1930, site qu'il représente à plusieurs reprises (on connaît notamment de lui «La Plage aux Andelys», huile sur carton vers 1930, et «Brume et Soleil du Matin - La Seine aux Andelys», fin des années 1920). Le Château-Gaillard, emblème du site, attirera de nombreux peintres depuis la fin du XIXe siècle en raison de la beauté de son cadre naturel.

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

100 - 200 €



232
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Jeune bergère au chapeau veillant son troupeau

Dessin au crayons de couleur sur papier, signé en bas à droite, contresigné en bas à gauche. Scène pastorale représentant une jeune bergère, vêtue d'une robe jaune et coiffée d'un foulard blanc noué, assise pieds nus au pied d'un arbre en fleurs, veillant sur un troupeau de moutons au bord de l'eau, une ville se profilant à l'horizon.
Dimensions : 20,5 × 27 cm.

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

150 - 200 €



233
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Bord de rivière aux barques, sous les frondaisons

Pastel sur papier brun, signé en bas à gauche. Au dos, un lapin peint à la gouache. Paysage de bord de rivière représentant deux barques échouées sur la berge à l'ombre de grands saule, traités en larges touches vibrantes de vert, jaune et bleu, la lumière filtrant à travers le feuillage pour se refléter sur l'eau calme. Facture typiquement impressionniste, où la touche pastelliste, fragmentée et colorée, restitue les jeux de lumière tamisée dans la filiation directe de l'art de Camille Pissarro dont Georges Manzana-Pissarro fut à la fois le fils et l'élève.
Dimensions : 27 × 35 cm.

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

200 - 400 €



234
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Quatre oiseaux exotiques dans un feuillage de chardons

Technique mixte à la gouache, encre et rehauts métallisés à l'or sur papier brun, signé en haut à droite. Traitement graphique par larges aplats cernés de noir, dans une manière très proche des estampes et paravents japonais, caractéristique du versant décoratif de l'œuvre de Manzana-Pissarro. La composition rappelle également, par son fond métallisé et son motif animalier stylisé, l'esthétique des laques et paravents Art Nouveau du début du XXème siècle.
Dimensions : 31,5 × 49 cm

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

200 - 400 €



235
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Poissons parmi les algues, épreuve d'état

Gravure sur bois rehaussée à la gouache et à l'or, sur papier marouflé sur épais carton. Annoté et signé en haut à gauche : «Manzana-Pissarro, épreuve d'état»
Dimensions passe partout : 38,5 × 56 cm

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

La mention «épreuve d'état» indique qu'il s'agit d'un tirage d'essai, antérieur à l'édition définitive d'une gravure, cette épreuve unique, rehaussée à la main par l'artiste lui-même, est très rare car elle témoigne du processus de création du tirage définitif.

La composition représente quatre poissons évoluant parmi des algues et herbiers stylisés, sur un fond doré rehaussé de motifs bleu nuit évoquant l'eau et les reflets. Traitement graphique par larges aplats et motifs répétitifs, technique de gravure sur bois à la manière japonaise (façon estampe), rehaussée à la main de couleurs vives et d'or dans la continuité du versant décoratif et japonisant de l'artiste.

200 - 400 €

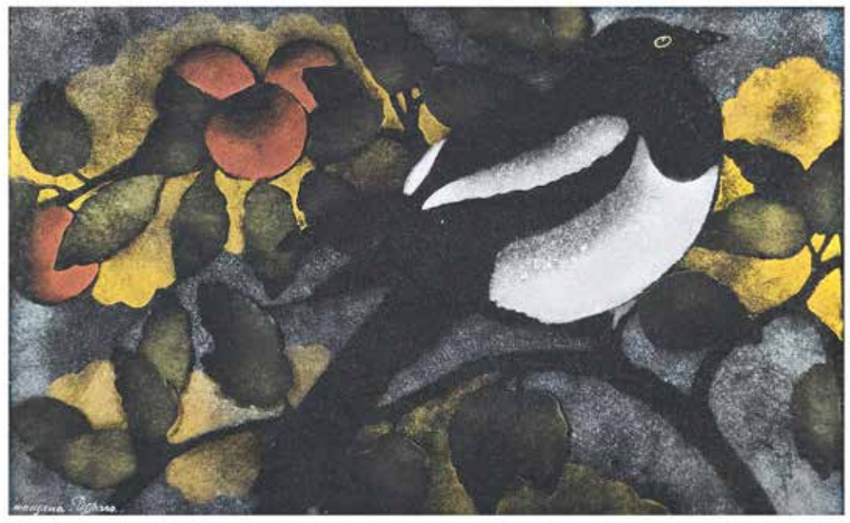


236
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Deux merles dans un fraisier

Gravure sur bois, façon estampe japonaise, rehaussée de gouache et d'or, sur papier brun marouflé sur carton. Signé en bas à droite, annotations au crayon en marge inférieure. Composition représentant deux merles affrontés perchés sur une branche, sous un plant de fraisier en feuilles, fleurs blanches et fraises mûres, le tout se détachant sur un fond doré et un plan bleu-vert évoquant l'ombre du feuillage. Traitement par larges aplats cernés de noir, dans la goût japonisant. Usures, déchirures en bordure avec annotations.
Dimensions : 30 × 50 cm

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

200 - 400 €



237
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Pie parmi les fruits sur fond nocturne

Gravure sur bois, façon estampe japonaise rehaussée de gouache, d'argent et d'or, sur papier brun marouflé sur carton, signé en bas à gauche. Composition représentant une pie perchée parmi un feuillage sombre chargé de fruits rouges, le tout traité sur un fond noir profond rehaussé de larges touches d'argent et de camaïeux dorés suggérant les jeux de lumière nocturne sur le feuillage. Traitement par larges aplats contrastés. Passe-partout arraché ayant créé quelques dommages au papier.
Dimensions : 31,5 × 59,5 cm

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

100 - 200 €



238
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Chouette effraie parmi les baies rouges

Huile à la technique mixte sur papier à fond doré, signée en bas à droite. Composition représentant une chouette effraie perchée sur une branche parmi un feuillage sombre chargé de baies rouges sur un fond doré traité en larges frottis évoquant la lumière du soir. Traitement à la fois naturaliste dans le rendu du plumage et décoratif dans la composition, synthèse caractéristique du style tardif de Manzana-Pissarro entre observation animalière et goût ornemental hérité de sa période japonisante.
Dimensions à vue : 44 × 27 cm

Provenance : Collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

400 - 800 €



239
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
Jaseur (ou loriot) sur une branche fleurie, ciel nuageux

Technique mixte façon estampe japonaise rehaussée de gouache et d'argent, sur papier brun, signé en bas à droite. Composition présentant un oiseau au plumage orangé dont le profil rappelle un jaseur perché sur une branche de pommier se détachant sur un ciel bleu vif animé de nuages blancs rehaussés d'argent.
Dimensions : 31 × 34 cm

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

200 - 400 €

240
GEORGES HENRI MANZANA-PISSARRO (1871-1961)
« Les poules»

Gravure sur bois, façon estampe japonaise, rehaussée de gouache et de poudre métallique argentée, sur papier brun marouflé sur carton épais. Signé et numéroté en bas à gauche : «Manzana-Pissarro / 22/100». Composition présentant trois poules picorant dans un sous-bois stylisé aux feuillages dorés et bleutés sur fond vert, dans la veine japonisante.
Dimensions passe partout : 40,5 × 57,5 cm

Provenance : Félix Pissaro, Menton et collection privée de Jean Eugène Guillaud, Monaco

200 - 400 €



UN FOND D'ATELIER SUR LA RIVIERA

Série de quinze pochades et études impressionnistes peintes vers 1905-1915. La dispersion de cet ensemble homogène de quinze pochades constitue un événement artistique et documentaire exceptionnel. Conservée précieusement dans une vieille valise, cette collection de cartons et panneaux peints sur le vif nous plonge dans l'intimité immédiate du travail de création en plein air et à l'abri de l'atelier au début du XXème siècle, une topographie cagnoise absolue. La première force de cet ensemble réside dans sa parfaite unité de lieu, le peintre pose son chevalet sur la Côte d'Azur, ancrant son inspiration au cœur même de Cagnes-sur-Mer. Au fil des sept premiers paysages, on assiste à une véritable promenade topographique à travers les motifs les plus chers à l'école impressionniste provençale, le Domaine des Collettes. Avec sa ferme d'origine, son oliveraie centenaire sauvée des promoteurs, ses alignements de cyprès verticaux et ses terrasses ombragées abritant des agaves exotiques. Le Haut-de-Cagnes : Couronné par la silhouette fortifiée du Château Grimaldi et traversé par la ruelle en pente qui mène à la Chapelle médiévale Notre-Dame-de-Protection. L'arrière-pays : Ouvrant sur la vallée de la Cagne avec, brossée sur l'horizon, la ligne de crête bleutée du mythique Baou de Saint-Jeannet. Chacun de ces paysages entretient une gémellité frappante avec des chefs-d'œuvre répertoriés de Pierre-Auguste Renoir (1841-1919), peints exactement depuis ces mêmes points de vue au cours de sa période cagnoise (à l'instar de La Vallée de la Cagne et le Baou de Saint-Jeannet de 1905 ou de La Ferme des Collettes de 1908).

La seconde partie de la collection délaisse les panoramas solaires pour explorer le genre de la nature morte. À travers les bouquets de roses charnues et sensuelles, fleur fétiche des dernières années du maître, les lilas ou les compositions rustiques mettant en scène les produits du potager provençal (oignons, ail, pommes de terre, abricots), on devine le quotidien d'un artiste peignant à l'abri, lorsque la santé ou la météo l'empêchaient de s'aventurer dans le parc. Les objets représentés, des pichets en terre cuite vernissée locale aux soupières en faïence fine rappellent les accessoires familiers qui meublaient l'atelier des Collettes. Chaque carton présente, dans ses angles supérieurs, des perforations nettes causées par des punaises. Ces stigmates témoignent de la pratique du peintre fixant son support sur son chevalet de campagne ou punaisant les pochades encore fraîches sur les murs de l'atelier le temps du séchage.

Présentées sous l'intitulé « Entourage ou Attribution à Pierre-Auguste Renoir », ces quinze pièces constituent un rare témoignage de la peinture Impressioniste en plein air dans le Sud de la France.



241
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
La terrasse aux oliviers, l'agave et vue sur la vallée de Cagnes

Esquisse, huile sur toile marouflée sur carton. Cette superbe étude de plein air nous plonge dans l'intimité même du quotidien de l'artiste au domaine, face au panorama azuréen. Elle adopte un cadrage original en «fenêtre», délimitée en partie haute par la frondaison d'un grand arbre et à gauche par son puissant tronc tortueux. Au premier plan, l'aménagement de la propriété se dévoile à travers une petite barrière en treillage de bois ou de rotin, flanquée d'un grand agave aux feuilles charnues et bleutées, plante exotique emblématique de la Riviera. Sur la droite, une chaise de jardin s'intègre discrètement dans l'ombre du sous-bois. Au-delà de cette terrasse, le regard plonge sur la vallée de Cagnes baignée d'un soleil de plomb, traitée dans un camaïeu vibrant de terres cuites, d'oranges et d'ocres s'estompant vers les collines de l'arrière-pays. La touche combine de larges aplats fluides pour le lointain atmosphérique et de petits coups de pinceau plus nerveux pour la végétation du premier plan. État : Étude non signée, trous de punaises d'atelier nets dans les angles supérieurs, frottements d'usage aux bordures du carton. Pliures.
Dimensions : 26 × 37,5 cm

- €



242
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Sous-bois d'oliviers centenaires face à la vallée ensoleillée de Cagnes

Esquisse, huile sur toile cartonnée. Cette puissante étude sur le vif est structurée au premier plan par la silhouette de trois vieux oliviers aux troncs noueux, sombres et sinueux. Le sol du sous-bois, tapissé d'herbe et de feuilles mortes est rythmé par de profonds contrastes d'ombres portées et de percées lumineuses dorées. Derrière cette barrière végétale intime, le feuillage s'évase pour offrir une vue plongeante spectaculaire sur la plaine de Cagnes. Celle-ci est saturée d'une lumière vibrante, presque aveuglante, brossée dans un fourmillement de touches ocres, jaunes et orangées qui évoquent la réverbération de la chaleur estivale. L'arrière-plan se dissout dans des collines lointaines et un ciel vaporeux aux teintes douces gris-bleu.
État : En l'état. Étude non signée. Angles supérieurs marqués par les perforations de punaises d'atelier. Éclats et petits manques de matière picturale visibles en bordure, notamment sur les coins droits (carton légèrement écorné).
Dimensions : 26 × 38 cm.

- €



243
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Probablement la ferme d'origine du Domaine des Collettes à Cagnes-sur-Mer

Esquisse, huile sur toile marouflée sur carton. Cette esquisse enlevée représente un paysage de campagne baigné par la lumière du Midi. Au premier plan, une touche vibrante de jaune évoque un champ de genêts ou d'herbes folles illuminé par le soleil. Deux oliviers aux troncs tortueux et au feuillage argenté encadrent la composition. En arrière-plan, à moitié dissimulée par la végétation, se détache une maison provençale au toit de tuiles ocres, sur fond de collines bleutées typiques de Cagnes. La touche est fluide, rapide et privilégie les jeux de transparence caractéristiques des études de plein air.
Dimensions : 27 × 36 cm

Lorsque Pierre-Auguste Renoir achète le domaine des Colettes en 1907 pour le sauver de l'abattage de ses oliviers centenaires, la propriété comprend une ancienne bâtisse provençale traditionnelle, avant qu'il n'y fasse construire sa grande maison bourgeoise en pierre blanche. Cette ancienne ferme est précisément l'un des motifs préférés de sa période tardive.

- €



244
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Vue du village de Cagnes-sur-Mer et du Baou de Saint-Jeannet

Esquisse, huile sur toile marouflée sur carton. Cette étude de plein air adopte un point de vue surélevé, embrassant l'arrière-pays de Cagnes. Au premier plan, la végétation méridionale s'anime d'un buisson ou d'un arbre aux nuances jaune-orangé éclatantes, captant la lumière solaire. En contrebas, au creux du vallon, se devine un groupe de maisons aux toits de tuiles rouges figurant le village. L'arrière-plan est barré par la silhouette massive et bleutée d'une montagne rocheuse escarpée. La touche y est particulièrement libre et fragmentée, brossant le relief par de subtiles variations de violets, de gris et de bleus.
État : En l'état. Étude non signée. Trous de punaises d'atelier bien visibles dans les angles supérieurs.
Dimensions : 18,5 × 26 cm.

- €



245
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
La Chapelle Notre-Dame-de-Protection au Haut-de-Cagnes

Esquisse, huile sur panneau cartonné. Cette vue en plongée dynamique saisit la célèbre Chapelle Notre-Dame-de-Protection nichée le long d'une ruelle pavée en pente du vieux bourg fortifié. L'édifice religieux se distingue par sa façade claire, son auvent caractéristique protégeant le portail et son clocher-arcade surmonté d'un fronton triangulaire abritant une cloche. Au second plan, les toits de tuiles romaines dorées par le soleil contrastent avec la végétation environnante.
La touche est hachée, texturée et vibrante, caractéristique des études impressionnistes et de celles de Renoir cherchant à fixer les effets changeants de l'ombre et de la lumière rasante sur les vieilles pierres provençales.
Dimensions : 33 × 25 cm.

- €



246
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
L'alignement de cyprès et vue sur le Château Grimaldi au Haut-de-Cagnes

Esquisse, huile sur toile marouflée sur carton. Cette étude de plein air en format paysage propose une vue cadrée du bourg historique. Sur la gauche, un groupe serré de grands cyprès fuselés à la silhouette sombre et verticale structure la composition et crée un puissant contraste avec la clarté du ciel. Au centre et à droite, un alignement d'arbres plus bas guide le regard vers l'arrière-plan. Là, baignée par une douce lumière dorée de fin de journée, se détache sur la colline la masse fortifiée du Château Grimaldi et de sa tour, entourée des façades claires des maisons du Haut-de-Cagnes. La palette chromatique utilise des tonalités douces de vert olive, de brun, de rose saumoné pour la terre, sous un ciel gris-bleu très fluide.
État : En l'état. Étude non signée. Trous de punaises d'atelier bien visibles dans les angles supérieurs.
Dimensions : 17,5 × 27,5 cm.

- €



247
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Vue du Haut-de-Cagnes et de la colline des Collettes aux cyprès

Esquisse, huile sur toile marouflée sur carton. Cette lumineuse étude panoramique saisit le flanc de la colline de Cagnes baigné d'une atmosphère de fin d'après-midi. Sur la gauche, dominant l'horizon, se dresse la silhouette fortifiée du Château Grimaldi flanqué de sa tour quadrangulaire caractéristique. Le milieu de la composition est rythmé par de grands arbres aux nuances mordorées et une rangée de cyprès sombres et fuselés typiques de la flore méditerranéenne, qui barrent verticalement le champ. La terre, traitée dans des tonalités d'ocre rouge et de rose saumoné, témoigne de la chaleur du sol du Midi. La touche y est très estompée et fluide dans le traitement du ciel gris-bleu, contrastant avec l'empâtement plus vigoureux et vibré de la végétation au premier plan.
Dimensions : 17,5 × 27,5 cm.

- €



248
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
L'oliveraie et vue sur le Haut-de-Cagnes

Esquisse, huile sur toile marouflée sur carton. Cette étude de plein air avec ces trous de punaises d'atelier pour être accroché saisit le cœur du parc arboré sous une éclatante lumière de fin de matinée. Au premier plan, de vénérables oliviers centenaires déploient leurs troncs sinueux et leurs ramures, dont l'une se pare de touches de jaune-vert acides particulièrement lumineuses. Les ombres portées au sol, rythmées par des rehauts de bleu et de violet, dessinent la topographie herbeuse de la colline. En arrière-plan, se détache en panorama la silhouette étalée des maisons aux toits chauds du village médiéval. La facture est alerte, nerveuse, privilégiant de grands traits brossés pour le relief et une matière généreuse pour le feuillage des arbres.
Dimensions : 18,5 × 27,5 cm.

- €



249
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
L'allée de cyprès et d'oliviers au Domaine des Collettes

Esquisse, huile sur toile cartonné. Cette étude sur le vif saisit une perspective fuyante à travers une allée arborée du parc. Sur la gauche, un alignement d'arbres au feuillage dense et aux troncs marqués crée une zone d'ombre protectrice. Sur la droite, une rangée de jeunes cyprès fuselés s'élance verticalement vers le ciel, ponctuée à leur base par des meules de foin dorées par le soleil. Au centre, le sentier de terre ocre-jaune capte une lumière vibrante. L'arrière-plan laisse deviner, sous un ciel azuréen nuancé de gris, la crête ensoleillée des collines environnantes.
État : En l'état. Étude non signée. Trous de punaises d'atelier
Dimensions : 25,5 × 19 cm.

- €



250
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Nature morte aux lilas, soupière en faïence et poteries sur entablement

Esquisse, huile sur toile marouflée. Cette riche nature morte dresse une table d'atelier recouverte d'un épais drapé rouge. Au premier plan, une soupière ovale en faïence blanche à décor floral bleuté et doré accroche la lumière, flanquée à droite d'un linge ou d'une étoffe à franges. Juste derrière, la composition s'articule autour d'un grand broc ou vase à anses en terre cuite vernissée verte d'où s'échappe un bouquet de branches de lilas aux fleurs mauves et feuillages sombres. Le fond de la pièce, traité dans des dégradés de bruns et de terres, laisse deviner en arrière-plan un petit cadre accroché au mur, renforçant l'ambiance intimiste d'un intérieur d'atelier.
État : En l'état. Étude non signée. Trous de punaises d'atelier nets dans les angles supérieurs. Légers frottements et petits manques de matière picturale en périphérie, notamment sur le coin supérieur droit.
Dimensions : 53 × 36,5 cm.

- €



251
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Bouquet de roses dans un soliflore en verre ou céramique irisée

Esquisse, huile sur toile marouflée. Cette vibrante nature morte présente un bouquet de roses épanouies disposées dans un vase pansu à col étroit. Le bouquet se déploie avec générosité, mêlant des roses blanches aux nuances crème, des roses d'un rose tendre et deux corolles d'un rose carminé plus soutenu sur la droite. Le fond est brossé de manière très dynamique par de larges touches obliques croisées dans des tonalités d'ocre, de jaune et de terre, créant un effet de vibration lumineuse tout autour des fleurs.
État : En l'état. Étude non signée. Trous de punaises d'atelier visibles dans les angles supérieurs. Légers frottements et usures d'usage sur le pourtour du carton, déchirure.
Dimensions : 53 × 37,5 cm.

- €



252
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Grand bouquet de roses dans un vase

Esquisse, huile sur carton. Cette belle nature morte met en scène un généreux bouquet de roses épanouies jaillissant d'un vase en faïence décoré. À la base du vase, posées à même l'entablement en bois, d'autres roses coupées et leurs feuillages complètent la composition. Le fond sombre, brossé de manière empâtée et mouvante dans des tons de pourpre, lie-de-vin et brun, fait magistralement ressortir la texture satinée et la lumière veloutée des pétales. État : En l'état. Étude non signée. Trous de punaises d'atelier bien visibles dans les angles supérieurs. Légers frottements et infimes manques de matière aux angles et sur la bordure périphérique d'usage, importante déchirure.
Dimensions : 50,5 × 22,5 cm.

- €

253
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Bouquet de roses au vase de faïence et rose coupée sur l'entablement

Esquisse, huile sur toile marouflée. Cette délicate nature morte s'organise autour d'un vase en porcelaine blanche aux doux reflets dorés. Il accueille un bouquet de roses épanouies, dominé au centre par une grande rose d'un blanc-crème nacré. Au premier plan, posée à même la table en bois, une rose coupée gît sur le flanc, ajoutant une note de poésie mélancolique à la composition. Le fond neutre, brossé de manière très fluide et nuancée dans un camaïeu de gris, de pourpre doux et d'ocre, nimbe le bouquet d'une atmosphère vaporeuse. État : En l'état. Étude non signée. Trous de punaises d'atelier parfaitement visibles dans les angles supérieurs. Légers frottements périphériques, petit manque de carton sur le coin supérieur droit.
Dimensions : 53,5 × 36 cm.

- €





254
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Nature morte aux oignons, pommes, livre et bouquet de marguerites

Esquisse, huile sur toile marouflée sur panneau. Cette composition intime est dressée sur une table recouverte d'une nappe blanche aux plis marqués, accrochant la lumière. Sur la gauche, un groupe de quatre oignons rouges aux tiges vertes naissantes déploie des nuances cuivrées et violacées. Au centre, deux pommes reposent devant un journal fermé et plié posé sur la tranche. L'arrière-plan est couronné à droite par un panier abritant un généreux bouquet de petites fleurs des champs. Le fond neutre, brossé de manière fluide dans des tonalités de brun et de gris-vert, met en valeur le relief et la carnation charnue des fruits et légumes.
État : En l'état. Étude non signée. Trous de punaises d'atelier nets dans les angles supérieurs. Légers frottements et petits manques de matière picturale en périphérie, notamment sur le bord supérieur.
Dimensions : 33 × 46 cm

- €

255
ENTOURAGE OU ATELIER DE PIERRE AUGUSTE RENOIR (1841-1919)
Nature morte à l'ail, pommes de terre, abricot et pichet en terre cuite

Esquisse, huile sur toile marouflée sur panneau. Cette composition rustique met en scène les ingrédients simples d'une cuisine disposés sur un entablement. Au premier plan à droite, une tête d'ail bien charnue se détache par sa blancheur lumineuse. Elle est flanquée de plusieurs pommes de terre aux formes irrégulières et à la peau ocre-brun, ainsi que d'un fruit mûr aux nuances saumonées au centre. Sur la gauche, un petit pichet en terre cuite vernissée marron foncé à une anse complète le groupe d'objets, côtoyant quelques feuilles de céleri ou d'herbes aromatiques. Le fond, brossé de manière très dynamique par de larges touches obliques dans des tons de terre de Sienne et de brun, confère une atmosphère intime et chaleureuse à cette scène de table. État : En l'état. Étude non signée. Un trou de punaise d'atelier est visible sur la bordure supérieure. Légers frottements périphériques, petit manque de support sur le coin inférieur droit.
Dimensions : 17 × 36 cm.

- €



CONDITIONS GENERALES DE LA VENTE

Accademia Fine Art est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques. En cette qualité Accademia Fine art agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Accademia Fine Art n'est pas partie au contrat de vente liant le vendeur et l'adjudicataire. Les présentes conditions s'appliquent à tout adjudicataire et à toute transaction sans exception. Les rapports entre Accademia Fine Art et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales qui pourront être amandées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

I. CONDITIONS DE VENTE

1. Frais à la charge de l'acquéreur

Outre le prix d'adjudication («prix marteau»), l'acheteur s'engage à acquitter pour chaque lot, les frais suivants : 26% HT du prix d'adjudication sur une première tranche allant jusqu'à 1.000.000€ et 21% HT pour les tranches suivantes. Les lots en admission temporaire en provenance d'un pays hors de l'Union Européenne seront signalés par le symbole «f», et seront soumis à des frais additionnel de 7% HT (soit 7,49% TTC pour les livres et 8,372 % TTC pour les autres lots).

Les acheteurs sur les plateformes internet paieront en sus de l'adjudication par lot des taxes et des frais additionnels.

2. Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous. Elle est recommandée aux acheteurs potentiels afin de se rendrecompte au préalable de l'état des biens mis en vente.

3. Participation à la vente

• Personne physique: une pièce d'identité officielle en cours de validité contenant les état civil et adresse actuelle (permis de conduire, carte d'identité ou passeport), et si ledit document ne les contient pas, une preuve de son adresse actuelle, telle qu'une facture d'électricité ou une attestation bancaire.

• Sociétés: un extrait KBis de la société ayant moins de trois mois ou son équivalent

• Pour toute autre société de droit étranger et autre structure commerciale telle que trust, société offshore ou société en nom collectif, il convient de prendre contact au préalable avec Accademia Fine Art pour agrément après fourniture des documents Enregistrement en vue d'acquérir pour le compte d'un tiers : toute personne s'enregistrant en vue d'enchérir pour le compte d'un tiers qui n'a jamais enchéri ou vendu chez Accademia Fine Art, doit fournir non seulement une pièce d'identité officielle attestant de sa propre identité, mais également une pièce d'identité officielle attestant de l'identité du tiers, ainsi que le pouvoir signé par ledit tiers à cette personne. Si le tiers a déjà enchéri ou vendu avec Accademia Fine Art, la personne portant enchères pour son compte devra fournir une lettre signée par ledit tiers autorisant l'enchérisseur à agir pour son compte.

II. AVANT LA VENTE

1. Etat des lots : Il est vivement conseillé aux acheteurs potentiels d'examiner le ou les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères. Les restaurations d'usage, les petits accidents ainsi que l'état des cadres ne seront pas mentionnés dans le catalogue, l'exposition permettant l'examen des œuvres. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

2. Catalogue et autres descriptions

Les références qui seraient faites dans la description du catalogue ou dans le rapport concernant l'état du lot, relatives à un accident ou à une restauration, ont pour fonction de faciliter l'inspection et restent soumises à l'appréciation devant résulter d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant compétent. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempt de tout défaut ou de toute restauration, de plus, une référence à un défaut particulier n'implique pas l'absence de tout autre défaut. Les peintures mentionnées « signé » dans le catalogue sont d'après nous des œuvres originales. Les attributions à un artiste donné, émises dans ce catalogue, ne sont pas des données finales et immuables : elles reflètent notre analyse et l'opinion majoritaire chez les spécialistes au moment où le catalogue est mis sous presse. Ce consensus est susceptible d'évoluer dans le temps, en même temps que les connaissances. En cas de contestation notamment sur l'authenticité ou l'origine des objets vendus, Accademia Fine Art est tenu par une obligation de moyens. Sa responsabilité éventuelle ne peut être engagée qu'à la condition expresse qu'une faute personnelle indiscutable soit démontrée à son encontre. Les mentions des peintures dans le catalogue comme « attribué à », « d'après », « entourage de », «dans le goût de», « style», «manière de», «genre de», «d'après», « façon de» ou « l'école de » sont seulement informatives. Accademia Fine Art rappelle que l'emploi du terme «attribué à» suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. «Entourage de» signifie que le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain du peintre mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes «atelier de» suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisé par des élèves sous sa direction. Les expressions «dans le goût de», « style de», «manière de», «genre de», «d'après», « façon de», ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Le rentoilage, le parquetage, les restaurations d'usage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ou un défaut, ne sont pas systématiquement signalés au catalogue. Les reproductions des œuvres dans le catalogue sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris, de tonalité ou d'éclairage est néanmoins possible. Les descriptions et dimensions au catalogue et durant l'exposition ne sont données qu'à titre indicatif et ils ne peuvent en aucun cas donner suite à un recours envers les propriétaires, l'huissier, ou l'organisateur de la vente. Les dimensions sont indiquées en centimètres, commençant par la hauteur. En ce qui concerne les bijoux et les montres, les lots sont vendus dans leur état avec leurs imperfections, défauts, accidents et restaurations. Les carats sont donnés à titre indicatif, ainsi que la description faite dans le catalogue. La responsabilité de la société de ventes aux enchères ne peut en aucun cas être engagée à ces égards. Les montres sont vendues sans aucune garantie sur leur état de marche, ni sur l'état des cadrans et des bracelets. Les photographies du catalogue n'ont aucune valeur contractuelle et ne sont pas à l'échelle réelle des lots. Les résultats d'analyse concernant l'origine et la classification des pierres et des perles peuvent varier d'un laboratoire à un autre ainsi que la technique des notifications et conclusions d'analyse. Il est donc possible d'observer dans certains cas des résultats d'analyse différents.

3. Estimation et prix de réserve

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel arrêté avec le vendeur en-dessous duquel le bien ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut être supérieur à l'estimation basse figurant sur le catalogue ou annoncé publiquement par le Commissaire-priseur habilité et consigné au Procès-verbal. Dans le cas où un bien ne comporterait pas de prix de réserve, la responsabilité d'Accademia Fine Art ne serait pas engagée vis-à-vis du vendeur en cas de vente du bien concerné à un prix inférieur à l'estimation basse publiée dans le catalogue de vente.

III. PENDANT LA VENTE

1. Enregistrement avant l'enchère

Les personnes souhaitant porter des enchères durant la vente sont invitées à faire enregistrer auprès d'Accademia Fine Art leurs données personnelles, nom, prénoms, adresse, qualité. Accademia Fine Art réserve le droit de réclamer, par ailleurs, la présentation de références bancaires ou financières. Accademia Fine Art pourra également refuser toute enchère ou tout accès à la salle des ventes pour tout motif légitime.

2. Enchères faites en nom propre

Toute personne qui enchérit pendant la vente est réputée le faire à titre personnel et agir en son nom propre. L'enchérisseur assume la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts et taxes exigibles. Sauf à avoir fait préalablement enregistré par Accademia Fine Art un mandat régulier précisant que l'enchère est réalisée au profit d'un tiers identifié agréé par Accademia Fine Art, l'enchérisseur est réputé agir en nom propre.

3. Enchères simultanées :

En cas de contestation au moment de l'adjudication, s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enrichisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à cette deuxième remise en adjudication.

4. Les ordres d'achat par télécopie ou courrier

Les ordres d'achat par écrit se font à l'aide du formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Ce formulaire doit être adressé à Accademia Fine Art au plus tard un jour ouvré avant la vente, accompagné des justificatifs nécessaires et d'un RIB bancaire précisant les coordonnées de l'établissement bancaire et d'une copie de pièce d'identité de l'enchérisseur. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, le premier arrivé chronologiquement aura la préférence.

5. Les enchères par téléphone

Si un acheteur potentiel souhaite enchérir par téléphone, il doit en faire la demande par écrit, accompagnée de ses coordonnées bancaires et RIB un jour ouvré au moins avant la vente. Les ordres d'achat par télécopie, courrier ou par téléphone constituent un service gratuit rendu au client. Accademia Fine Art, ses agents et préposés ne porteront aucune responsabilité en cas d'erreur ou omission dans l'exécution des ordres reçus comme en cas de non-exécution de ceux-ci.

Tout ordre d'achat et/ou demande téléphonique, écrit ou transmis par voie électronique, engage l'enchérisseur aux conditions générales de vente d'Accademia Fine Art.

Toute demande de ligne téléphonique engage l'enchérisseur à poser une enchère d'une valeur minimum égale au prix de réserve, y compris dans le cas où il resterait injoignable durant la vente.

6. L'adjudication, risques et transferts de propriété

Sous réserve de la décision du Commissaire-priseur ou de l'Huissier, et sous réserve que l'enchère finale soit égale ou supérieure au prix de réserve, le dernier enchérisseur deviendra l'acheteur et à la chute du marteau, matérialisera l'acceptation de la dernière enchère et la formation d'un contrat de vente entre le vendeur et l'acheteur.

Le transfert de responsabilité du lot s'opère dès l'adjudication. À partir de ce moment précis, le lot passe sous la responsabilité exclusive de l'acheteur, et non plus de la maison de ventes.

Aucun lot ne sera remis à l'acquéreur avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

IV. APRES LA VENTE

1. Le paiement

L'acheteur devra régler immédiatement le prix d'achat global, le prix de l'adjudication, les frais et taxes. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra justifier précisément de son identité ainsi que de ses références bancaires. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants : Par virement bancaire, Par carte bancaire, Visa ou Mastercard sous présentation d'un justificatif d'identité. L'identité du porteur de la carte devra être celle de l'acheteur, Par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité, (Les chèques et virements bancaires seront libellés en euros à l'ordre de « Accademia Fine Art ») Dans le cas d'un paiement par carte de crédit, des frais pour un montant de 2% pourront être prélevés sur la somme globale de la facture.

2. Retrait des achats

Accademia Fine Art retiendra les lots vendus jusqu'à ce que tout montant dû à Accademia Fine Art ait été reçu dans son intégralité et dûment encaissé, ou jusqu'à ce que l'acheteur ait pu satisfaire à toute autre obligation qu'Accademia Fine Art pourra, à sa discrétion, exiger et notamment afin d'écarter tout doute, et réaliser toute vérification jugée appropriée dans le cadre de la lutte contre le blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme. Dans l'hypothèse où les vérifications susmentionnées ne seraient pas satisfaisantes, Accademia Fine Art se réserve le droit d'annuler la vente et d'entreprendre toute action autorisée par la Loi applicable.

Les lots adjugés sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire dès l'adjudication. Le retrait des lots devra intervenir dans les 14 jours à compter de la vente, sauf accord spécifique contraire entre Accademia Fine Art et l'acheteur. Les lots pourront être enlevés le lendemain de la vente à partir de 14h dans les bureaux d'Accademia Fine Art au 27, Boulevard des Moulins à MONACO. Aucun lot ne pourra être emporté avant que le prix d'achat ne soit intégralement payé et encaissé. Des frais de stockage seront facturés à l'acheteur à compter du 15ème jour calendaire suivant le jour de la vente. Les biens non retirés dans ce délai seront entreposés au frais, risque et péril de l'acheteur. Tous les frais de stockage et les frais fixes liés au gardiennage devront être payés avant de prendre livraison des biens. Ces frais sont les suivants, par lot et par jour calendaire :

Les frais de stockage par lot : 5 euros HT Frais fixes de transfert : 50 euros HT Frais fixes de manutention : 15 euros HT

Le dépôt et gardiennage n'entraînent pas la responsabilité d'Accademia Fine Art, de quelque manière que ce soit.

3. Emballage manipulation et transport

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leur lot afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage qui seront à leur charge. Le dépôt et stockage n'engagent la responsabilité d'Accademia Fine Art à aucun titre que ce soit. Tout emballage et/ou manipulation par le personnel d'Accademia Fine Art des lots achetés, seront effectués uniquement à titre de service pour l'acheteur, et ne seront effectués qu'à la discrétion d'Accademia Fine Art et au risque exclusif de l'acheteur. L'exportation et l'importation de tout bien peuvent être sujettes à autorisation (certificat d'exportation, autorisation douanière). Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifier les autorisations requises.

4. Recours pour défaut de paiement

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, le vendeur nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de le poursuivre en exécution forcée et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables. Accademia Fine Art se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant : Des intérêts au taux légal, e remboursement des coûts supplémentaires engagés par cette défaillance, le paiement du prix d'adjudication ou la différence entre ce prix et le prix d'adjudication en cas de revente s'il est inférieur ainsi que les coûts générés par cette nouvelle enchère La différence entre ce prix et le prix d'adjudication sur fol enchère s'il est inférieur ainsi que les coûts générés s'il est inférieur. Accademia Fine Art se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant. Accademia Fine Art se réserve la possibilité d'exclure des ventes futures tout adjudicataire qui n'aurait pas respecté les présentes conditions générales des ventes et d'achat.

5. Enlèvement des objets non vendus

Les lots non vendus doivent être retirés dans les meilleurs délais par le vendeur et au plus tard dans les 14 jours suivant la vente publique sauf convention contraire expresse entre les parties. A défaut, des frais de dépôt des objets non vendus seront supportés par le vendeur au tarif habituel en pareille matière. Accademia Fine Art ne sera tenue d'aucune garantie à l'égard du vendeur concernant ce dépôt.

6. Compétence législative et juridictionnelle

La loi monégasque seule régit le présent mandat et ses conséquences. Toute contestation relative aux conditions générales de vente, leur validité, leur opposabilité, et à leur exécution sera tranchée par le Tribunal compétent de la Principauté de MONACO.

****

ACCADEMIA FINE ART
Monaco Auction

PADDLE N°
(case reservè a' l'administration)

LAST NAME / nom

FIRST NAME / prénom

ADRESS / adresse

CITY / ville P.C / cp COUNTRY / pays

PHONE / tel. E-MAIL

Please attach your ID card and credit card (photo) to confirm your absentee bid / phone bid
Joindre votre carte d'identité et carte de crédit (photo) pour confirmer vos enchères / ordre téléphonique

VENTE DU _____

☐ IN THE ROOM ☐ PHONE BID/ABSENTEE BID

LOT N°	DESCRIPTION	PHONE BID	TOP LIMIT IN EURO
		☐	€
		☐	€
		☐	€
		☐	€
		☐	€
		☐	€
		☐	€
		☐	€
		☐	€
		☐	€

Tout ordre d'achat et/ou demande téléphonique, écrit ou transmis par voie électronique, engage l'enchérisseur aux conditions générales de vente d'Accademia Fine Art. Toute demande de ligne téléphonique engage l'enchérisseur à poser une enchère d'une valeur minimum égale au prix de réserve, y compris dans le cas où il resterait injoignable durant la vente. Any absentee bid and / or telephone request, written or transmitted electronically, commits the bidder to the general conditions of sale of Accademia Fine Art. Any request for a telephone line commits the bidder to place an auction bid with a minimum value equal to the reserve price, including in the event that it remains unreachable during the sale.

DATE _____ SIGNATURE

27 Boulevard des Moulins 98000 Monaco - T. +377 99 99 86 70 - accademia@accademiafineart.com - www.accademiafineart.com